

سك ان اللول

LE RAPPORT DE LA COMMISSION GRANGER

Vers une double réforme du financement de la Sécurité sociale

Lire page 30 Article de JEAN-PIERRE DUMONT

Le Monde

Fondateur : Hubert Beau-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,30 F
Algérie, 1 DA ; Maroc, 1,50 dir ; Tunisie, 100 M. ; Allemagne, 1 DM ; Belgique, 10 B. ; Espagne, 20 pes. ; Grande-Bretagne, 10 p. ; France, 10 F ; Italie, 200 L. ; Japon, 100 ¥ ; Luxembourg, 10 fr. ; Pays-Bas, 10 G. ; Portugal, 10 esc. ; Suède, 2 kr. ; Suisse, 0,50 fr. ; U.S.A., 60 cts ; Yougoslavie, 10 n. din.
Taux des abonnements page 21
5, RUE DES ITALIENS
75427 PARIS - CEDEX 03
C.C.P. 4297-23 Paris
TÉLEX Paris n° 6337F
Tél. : 770-91-29

BULLETIN DU JOUR

Horreur de l'horreur

Dans un récent numéro de l'Unité, M. Mitterrand notait, Raymond Aron, ce trait de caractère est tragique. En se rendant à Anselwitz, en ce jour anniversaire du 18 juin, le président de la République, dont le père est mort en déportation, montre qu'il savait à tout le moins que la tragédie occupait une grande place dans l'histoire.

Condamnant l'action des milices armées

LE M.F.A. RÉAFFIRME la « conception pluraliste de la révolution portugaise »

Une grande confusion règne au Portugal, où l'interminable réunion du Conseil de la révolution élimine toutes les suppositions. Un communiqué publié le jeudi 19 juin, dans la matinée, assure que le Mouvement des forces armées refuse de s'engager sur « la voie de la distance du prolétariat avec l'appui de milices armées ». Cette voie ne correspond pas à la conception pluraliste déjà définie par la révolution portugaise.

Cette déclaration paraît dirigée contre le groupe le plus radical du M.F.A., dont la figure de proue est le général Otelo de Carvalho, « patron » des forces de sécurité portugaises.

De notre envoyé spécial
Lisbonne. — L'incertitude grandit au Portugal. L'homme de la rue attend. Il pressent que quelque chose doit arriver, va arriver, mais il ne sait pas très bien quoi. Tout semble évoluer en même temps, confusément, et le pouvoir paraît absent.

RÉUNIS POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS UN AN

MM. Marchais, Mitterrand et Fabre examinent le contentieux de l'union de la gauche

MM. Robert Fabre, Georges Marchais et François Mitterrand, chacun accompagné de huit dirigeants de son parti, se sont retrouvés jeudi matin 19 juin au siège du Mouvement des radicaux de gauche, 11, rue de Grenelle, à Paris, pour faire le point après neuf mois de contentieux entre les formations signataires du programme commun.

Les représentants des trois partis devaient se mettre d'accord pour lancer une campagne permanente sur le respect du droit à l'information dans les radios et à la télévision, et créer à cet effet un comité de contrôle. En revanche, au départ du désir des communistes d'arrêter une tactique commune pour les élections municipales, aucun accord ne devait intervenir sur ce point.

Il aura fallu plus d'un an aux dirigeants de l'union de la gauche pour se retrouver « au sommet » dans le cadre du comité de liaison mis en place entre les parties signataires du programme commun. La dernière rencontre officielle eut lieu le 23 mai 1974. Le premier secrétaire du P.S., le secrétaire général du P.C.F., ne s'étaient plus entretenus de vive voix de problèmes politiques depuis leur rencontre privée du 28 septembre.

Neuf mois de querelles, de suspensions et de désaccords ont depuis lors ébranlé l'union de la gauche et ouvert quelques-uns des dossiers qui divisent traditionnellement socialistes et communistes. En accueillant les participants au « sommet »,

VENUS DE CENT PAYS

Cinq mille délégués participent à Mexico à la conférence mondiale de la femme

De notre correspondant

Mexico. — Inaugurée par M. Kurt Waldheim, secrétaire général des Nations unies, et par M. Luis Echeverría, président du Mexique, la conférence mondiale organisée par l'O.N.U. dans le cadre de l'Année internationale de la femme, s'est ouverte ce jeudi 18 juin à Mexico. Plus de cinq mille délégués d'une centaine de pays assistent à ces débats, qui dureront jusqu'en 2 juillet.

Dans son discours d'ouverture, M. Waldheim a notamment déclaré : « La discrimination contre la femme est injuste, insultante à la dignité humaine et contraire aux droits de l'homme. Elle comporte aussi de graves conséquences pour le développement économique et social ».

L'ARABIE SAOUDITE APRÈS FAYÇAL

Le prince Fayçal Ben Moussad Ben Aziz, qui avait assassiné son oncle, le roi Fayçal d'Arabie Saoudite, le 25 mars dernier, a été décapité mercredi soir 18 juin à Ryad, devant des milliers de Saoudiens massés place Dirass. L'exécution a coïncidé avec l'une des cinq prières de la journée, celle précédant le crépuscule.

Le prince a eu la tête tranchée d'un coup de rasoir, tandis que la foule scandait : « Allah est grand... Justice est faite... ». La tête du supplicié a été émise exposée pendant quinze minutes au bout d'une pique. Dans la soirée, un communiqué du cabinet royal saoudien

a précisé que le verdict prononcé à l'encontre de l'assassin du roi Fayçal reposait sur des preuves irréfutables de préméditation et sur les aveux du coupable devant le tribunal saoudien. Le meurtrier, indigné, indiquait la communauté, a assassiné le roi pour changer les préceptes de l'Islam et parce qu'il ne voyait pas d'utilité dans la prière, le jeûne et le pèlerinage.

Notus commençons ci-dessous la publication de l'article « Ryad, notre envoyé spécial, J.-P. PERONCEL-HUGOZ, sur la situation en Arabie Saoudite après la mort du roi Fayçal et sur les perspectives de développement économique.

JEAN-PIERRE CHABROL Le Bouc du désert ROMAN GALLIMARD

Quatre ou cinq versions du régime ont couru dans les milieux arabes, mais beaucoup de Saoudiens croient à une affaire de famille avec, peut-être, un arrière-plan politique. C'est aux historiens de demain qu'il appartiendra de faire la lumière. Leur tâche ne sera pas aisée. La famille que l'on appelle en Occident « Wahabite » — du nom de Mohamed Ben Abdel Wahab, théologien du dix-huitième siècle dont les enseignements rigoristes séduisirent Mohamed Ben Saoud, émir de Daraya, dans le Nedjd, au point qu'il les imposa à ses sujets — est la plus mal connue des dynasties arabes contemporaines. Sout-11e des Capétiens, patients bâtisseurs d'une nation, ou de vulgaires Borgias gouvernant au milieu de complots de sérail, ces dix-sept émirs ou rois saoudites qui se sont succédés de l'émir Ebnouze Saoud I<sup>er</sup>, contemporain de Louis XV, à Khaled II, aujourd'hui régnant.

AU JOUR LE JOUR

Liberté de l'État

Dans une académie les candidats bacheliers ont été invités à disserter sur la liberté et la sécurité de l'Etat. Je ne sais jusqu'à quel point l'examen est régulier, car le corrigé est depuis longtemps paru dans la presse sous la signature de M. Poniatowski. Du moins si l'on comprend le sujet de la manière la plus évidente.

La langue française est perdue. Si l'on sous-entend qu'il s'agit de la liberté de citoyen ou de l'individu, le thème est une vulgaire question de cours mille fois rebattue. Mais si l'on admet qu'il s'agit de la liberté de l'Etat, en même temps que de sa sécurité, voilà qui pose d'intéressants problèmes sur lesquels, à l'époque des serpents monétaires, des multinationales et de l'argent voyageur, nos gouvernements sont bien moins prêts.

LA CRISE DE LA PRESSE

Le sort du « Figaro »

Une certaine idée de la presse et de sa dignité est en train de faire naufrage dans l'indifférence générale. C'est triste. Déclatément, ce

mote de juin n'aura guère été favorable aux journaux. Homme ceux qui, dans l'ombre, s'agitent depuis plus de trois mois autour de cette affaire, que sait l'opinion de la cession en cours des actions du Figaro ? Rien, ou presque.

AUTEUIL DIMANCHE 22 JUIN le sommet de la saison avec LE GRAND STEEPLE-CHASE DE PARIS VENDREDI 27 JUIN GRANDE COURSE DE HAIES D'AUTEUIL

Des tours de valse circonstanciés exécutés successivement par Jean-Jacques Servan-Schreiber et André Bettencourt, premiers candidats saoudiens, les journalistes du Figaro ont surtout reçu confirmation de ce qu'ils pressentaient : le journal, mis en difficulté par des contraintes économiques nouvelles, communes à tous ses confrères, a été, de surcroît, affaibli par la politique financière du groupe de presse au sein duquel il jouit d'un statut particulier d'indépendance rédactionnelle.



# PROCHE-ORIENT

## L'Arabie Saoudite après Fayçal

(Suite de la première page.)

En fait, au-delà des vengeances familiales et des épisodes de haines, une « grande querelle » est sous-jacente tout au long de l'histoire des Saoudites (1).

Après l'échec d'une alliance franco-saoudienne contre la Sublime Porte, à l'époque napoléonienne, ils combattirent successivement les Egyptiens, les Ottomans, les fédéraux du Nedjd et les Émirats du Hedjaz, jusqu'à ce qu'Abdel Aziz II (connu en Occident sous son patronyme d'Ibn Saoud) parvienne, au cours de son long règne (1902-1953), à établir l'hégémonie de sa maison sur la majeure partie de la péninsule Arabique.

### L'heure des bilans

À l'heure des bilans, on se rend compte que son fils, le roi Fayçal (1964-1975), était devenu, depuis la disparition de Nasser, en 1970, la figure la plus prestigieuse du monde islamique, à telle enseigne que peu de temps avant sa mort certains musulmans parlaient de « reconstruire le califat vacant depuis cinquante et un ans (2) et de conférer au titre de Fayçal, chef incontesté du monde arabe » (Le Messager, hebdomadaire chrétien d'Égypte, 20 avril 1975).

Il s'agit là de rêves de vieux turban, mais dans la jeunesse arabe, voire parmi les intellectuels frottés de marxisme, combien de fois n'avons-nous pas entendu louer l'honnêteté ou la « générosité » du vieux monarque ? En revanche, avec ses deux marottes, l'antisémitisme et l'anticommunisme, il avait hérité contre lui l'intelligentsia occidentale qui dénonçait « l'immoralité du régime que maintient en plein vingtième siècle la monarchie de Ryjoud ».

À la vérité, voyager dans l'Arabie de 1975 démontre presque à chaque pas que Fayçal, au cours des deux dernières décennies, en tant que vice-roi, président du conseil ou roi, a, dans maints domaines, fait entrer le siècle dans son pays. On peut, certes, juger préférable un processus révolutionnaire, mais l'évolution favorisée par le feu roi, pour être incomplète et lente, n'est pas moins réelle. Il a aboli l'esclavage, créé de toutes pièces une adm-

nistration, généralisé l'enseignement gratuit pour les garçons et envoyé des milliers d'entre eux comme boursiers à l'étranger, ouvert l'autorité des écoles et des facultés pour les filles, construit 10 000 kilomètres de routes à travers les sables, fait rechercher et distribuer l'eau, rendu l'État majoritaire dans les pétroles, introduit la télévision malgré les hauts cris des intégristes, instauré les congés payés et l'assistance médicale gratuite, ainsi qu'un système d'allocation pour les déshérités et la retraite pour les salariés, etc.

Les mutations n'apparaissent pas seulement à travers l'opulent modernisme des villes. Dans le Nedjd et ses marchés, cœur farouche du royaume, désert presque intégral où, en dehors des cités, vivent quand même trois cent trente mille ruraux sédentaires et cent soixante mille nomades, le changement saute aux yeux. Les Bédouins familiers aux yeux d'Espère. Les femmes, secondées parfois par des bergers yéménites, s'occupent du cheptel autour de grottes pakistanaises en toile qui remplacent de plus en plus les tentes en poil de chèvre, pendant que les hommes, au volant de voitures japonaises enrichies de ferronnerie locale, se rendent dans les agglomérations, où ils sont chauffeurs de taxi, garçons de café, planteurs ou gardes princiers. Les bourses d'études, les pensions, les retraites, les sinécures administratives manifestement créées pour distribuer des revenus, enfin les subventions directes aux tribus, suscitent dans les moindres bourgeois un flux de prospérité. La dernière épicerie bédouine désertique, lors d'un récent séjour à Koudah, nous a permis de constater que les médicaments ne sont pas remboursés (ils sont gratuits dans les hôpitaux d'État).

Les rares opposants avoués au régime font valoir que la modernisation, généralisée l'enseignement gratuit pour les garçons et envoyé des milliers d'entre eux comme boursiers à l'étranger, ouvert l'autorité des écoles et des facultés pour les filles, construit 10 000 kilomètres de routes à travers les sables, fait rechercher et distribuer l'eau, rendu l'État majoritaire dans les pétroles, introduit la télévision malgré les hauts cris des intégristes, instauré les congés payés et l'assistance médicale gratuite, ainsi qu'un système d'allocation pour les déshérités et la retraite pour les salariés, etc.

Les mutations n'apparaissent pas seulement à travers l'opulent modernisme des villes. Dans le Nedjd et ses marchés, cœur farouche du royaume, désert presque intégral où, en dehors des cités, vivent quand même trois cent trente mille ruraux sédentaires et cent soixante mille nomades, le changement saute aux yeux. Les Bédouins familiers aux yeux d'Espère. Les femmes, secondées parfois par des bergers yéménites, s'occupent du cheptel autour de grottes pakistanaises en toile qui remplacent de plus en plus les tentes en poil de chèvre, pendant que les hommes, au volant de voitures japonaises enrichies de ferronnerie locale, se rendent dans les agglomérations, où ils sont chauffeurs de taxi, garçons de café, planteurs ou gardes princiers. Les bourses d'études, les pensions, les retraites, les sinécures administratives manifestement créées pour distribuer des revenus, enfin les subventions directes aux tribus, suscitent dans les moindres bourgeois un flux de prospérité. La dernière épicerie bédouine désertique, lors d'un récent séjour à Koudah, nous a permis de constater que les médicaments ne sont pas remboursés (ils sont gratuits dans les hôpitaux d'État).

Les rares opposants avoués au régime font valoir que la moder-

nisation était rendue inévitable par la prospérité pétrolière, et qu'elle a lieu dans un climat paternaliste : au lieu d'être accompagnée d'une libéralisation politique. La monarchie saoudite est quasi absolue. Les partis et les syndicats sont interdits. Les femmes n'ont toujours pas le droit de travailler, sauf pour enseigner et soigner, et elles ne peuvent conduire de voiture, ni prendre un autobus public. Les huit quotidiens saoudiens, bien que théoriquement « libres », répètent tous la même antienne. La fabrication de cigarettes (mais non pas leur consommation) est défendue. Le cinéma, en tant que distraction, reste prohibé, et les voleurs se voient toujours appliquer la peine coranique d'ablation d'une main.

### Le clan Soudeiri

« Tout cela n'est pas faux, reconnaît un jeune prince-ministre éduqué en Europe. Mais, considérez que tout était resté en l'état chez nous depuis dix siècles. Le pouvoir est tout aussi absolu dans la plupart des États du tiers-monde plus modernes que l'Arabie, mais il y est moins proche du peuple que chez nous. Croyez-vous que le Parlement à Paris unique du Caire soit une preuve de démocratie ? »

« Sans doute pas, mais, en revanche, l'Assemblée et les partis du Koweït pourraient peut-être vous inspirer si vous voulez démocratiser l'Arabie ? »

« Laissez-nous suivre notre propre voie vers la modernisation. Cessez de croire en Europe que les gens ne sont, heureux que s'ils portent un complet veston et sissent des députés. Mettez un peu de votre Occidentisme à votre terrorisme culturel qui est une forme inconsciente de colonialisme, presque aussi dogmatique que le communisme. »

Le tout est prononcé sur ce ton ferme mais courtois qui appartient en propre aux Saoudiens. Autre similitude avec les Capé-

tiens : c'est la troisième fois dans l'histoire de la dynastie saoudite que trois frères se succèdent sur le trône. Après le fatidique Saoud et le rigide Fayçal, Khaled, le deuxième du nom, réservé, homme de devoir, aurait fait un excellent souverain constitutionnel. Aussi bien le pouvoir n'est-il plus, comme à l'époque de Fayçal, concentré entre les seules mains du monarque, d'autant plus que le nouveau roi est d'une complexion délicate. Dès le jour du régence, un partage au moins provisoire des responsabilités s'est effectué au sein de la famille royale, qui forme un véritable « parti unique », dont le « comité central » serait constitué par le descendant direct du roi Abdel Aziz Ibn Saoud.

Khaled (63 ans) a reçu le sceptre, mais son frère, l'énigmatique émir Fahd (54 ans), est devenu aussitôt dauphin en titre et, de facto, chef du cabinet. (Officiellement, le roi est président du conseil, et le prince héritier premier vice-président du conseil.) Khaled, qui ne tombe pas les dossiers diplomatiques, et que son tempérament déboussaie ne porte pas non plus à s'intéresser aux questions de sécurité intérieure, a dû abandonner ces domaines à Fahd, ainsi que l'« intendance ». Le roi s'occupe néanmoins personnellement des rapports avec les tribus bédouines, qui représentent 40 % de la population, et sont les plus fermes soutiens du trône. Son frère aîné, Mohamed, émir de Médine (65 ans), qui a renoncé jadis à ses droits à la succession royale, est le lien entre le palais et les cheikhs du désert. Les affaires de la péninsule arabique, notamment les rapports avec les deux Yémen, font aussi plus ou moins partie du domaine réservé de ce roi majestueux saoudite, dont le mot d'ordre est « conciliation ».

Les forces armées sont réparties entre deux autres frères du roi, l'émir Abdallah, deuxième vice-président du conseil, et comman-

dant de la garde nationale, et l'émir Sultan, ministre de la défense et de l'aviation. La garde nationale, qui peut mobiliser plusieurs dizaines de milliers de réservistes bédouins, est, sinon plus forte, du moins potentiellement plus nombreuse que l'armée régulière. Depuis le putsch avorté de 1969, de nouvelles recrues venues du Nedjd, berceau de la dynastie, ont remplacé dans l'armée nombre de militaires originaires du cosmopolite Hedjaz.

Alors qu'en terre arabe, d'une manière générale, le père est tout dans la famille saoudite, la filiation maternelle explique souvent les alliances, les équilibres ou les rivalités. Fils de la même mère, le roi Khaled et l'émir Mohamed se sont naturellement rapprochés. L'émir Abdallah, né d'un autre mariage d'Abdel Aziz, afin d'autoriser de contrebalancer l'omnipotence du « clan Soudeiri », baptisé ainsi du nom de famille de leur mère, auquel appartiennent « Les sept frères » : Fahd, prince héritier; Sultan, ministre de la défense; Naïf, ministre d'État à l'intérieur; Turki, vice-ministre de la défense; Selmane, gouverneur de Ryad; Ahmed, vice-gouverneur de La Mecque, et enfin Abdel Rahmane, pour l'instant sans fonction officielle.

C'est à travers ces princes occupant des postes clés, et dont le trait commun paraît être une passion froide pour l'État et une conscience aiguë de la primauté de la puissance économique dans le monde actuel, que nombre de Saoudiens voient le destin de leur pays. Mais si l'Arabie a très récemment la capacité financière d'assurer son avenir, en a-t-elle les moyens humains ?

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

Prochain article :

UN DÉVELOPPEMENT

DÉBRIDÉ

## Argentine

### Séquestrés par des péronistes de gauche

## LES DIRIGEANTS DE LA PU GROSSE FIRME DU PAYS VO' ÊTRE LIBÉRÉS CONTRE U ENORME RANÇON.

Le mouvement péroniste gauche politico-militaire, Montoneros, a annoncé qu'il libérerait très prochainement les dirigeants de la grosse firme du pays, en échange de la libération de ses dirigeants politiques. Les dirigeants de la firme du pays, en échange de la libération de ses dirigeants politiques, ont été séquestrés par des péronistes de gauche. Les dirigeants de la firme du pays, en échange de la libération de ses dirigeants politiques, ont été séquestrés par des péronistes de gauche.

## Etats-Unis

## M. JACK BENNETT, SOUS-SE TAIRE AU TRÉSOR CHI DES AFFAIRES MONÉTAIRES DÉMISSIONNE.

La démission de M. Jack Bennett, sous-secrétaire au Trésor des affaires monétaires, a été annoncée par la Maison Blanche. M. Bennett a été nommé sous-secrétaire au Trésor en 1973. Il a été accusé de fraude dans le cadre de la vente de la dette américaine à l'étranger. M. Bennett a démissionné le 18 juin 1975.

Une délegation composée de membres du parti communiste, des Jeunesses communistes, du Mouvement contre le racisme et l'antisémitisme, du Mouvement de la paix, de l'Union féminine démocratique, de la Fédération des déportés, des résistants et prisonniers, et de nombreuses autres organisations, a été reçue par le secrétaire d'État. La délegation a été accueillie avec honneur et a été invitée à participer à une réception à la Maison Blanche.

## A travers le monde

## Grande-Bretagne

UNE DELEGATION D'ÉTUDIANTS DE LA GRANDE-BRETAGNE a été reçue par le secrétaire d'État. La délegation a été accueillie avec honneur et a été invitée à participer à une réception à la Maison Blanche.

## Papouasie-Nouvelle-Guinée

LA PAPOUASIE-NOUVELLE-GUINÉE ACCORDERA À L'ÉTRANGER le droit de mener des opérations de recherche pétrolière. Le gouvernement a annoncé que les compagnies étrangères pourront mener des opérations de recherche pétrolière dans le pays.

## ASIE

### Malaisie

## Les communistes multiplient leurs attaques près de la frontière thaïlandaise

Une patrouille mixte composée de Thaïlandais et de Malaisiens est tombée mercredi 18 juin dans une embuscade tendue dans l'est malaisien de Kedah, qui jouxte la frontière thaïlandaise. Les communistes ont tué deux soldats et en ont blessés deux autres.

à partir de la péninsule, soit à travers le territoire thaïlandais, soit par bateau. Le correspondant du Financial Times à Kuala-Lumpur rapportait à ce propos le jour de la frontière thaïlandaise et trois généraux malaisiens qui faisaient des relevés de terrain ont été tués. Les Thaïlandais ont en un tué et un blessé.

Cette région est depuis longtemps agitée. En avril, trois soldats ont été tués et trente autres blessés. La situation a été échauffée lors d'un récent séjour à Kuala-Lumpur du premier ministre thaïlandais. Le gouvernement malaisien estime que Bangkok n'agit pas avec suffisamment d'énergie contre les guérilleros.

De son côté, un envoyé spécial du Wall Street Journal rapporte, dans l'édition du 18 juin du quotidien, que les communistes malaisiens intensifient leurs actions contre deux grands chantiers au nord de la Malaisie continentale : la route qui reliera d'un bout à l'autre les deux côtes du pays et la barrage de Temenggor. Selon les autorités, ce barrage sera terminé à la fin d'avril 1976 ; il permettra d'augmenter les réserves d'eau dans les réservoirs et de fournir de l'électricité.

### Japon

## Tokyo affirme que le traité sino-japonais ne visera aucune tierce puissance

Parlant devant les hommes d'affaires américains de la Tokyo Society, M. Kissinger a déclaré, mercredi 18 juin, que les déboires des États-Unis en Indochine ne les conduiraient pas à se détourner de l'Asie au profit de l'Europe.

Le rapport avec la Chine et l'U.R.S.S. sont également d'ordre du jour à Tokyo. Le gouvernement nippon semble considérer comme le résultat d'un malentendu le sévère avertissement adressé mercredi par Moscou au Japon, d'après de la négociation en cours du traité sino-japonais, document diffusé par Tass, mais dont la presse soviétique ne souffle mot jeudi matin.

De notre correspondant

Tokyo. — La déclaration du gouvernement soviétique en date du 17 juin sur le traité de paix et d'amitié en cours de négociation entre la Chine et le Japon a causé une certaine sensation à Tokyo, en montrant à quel point le Japon se trouve impliqué dans la querelle sino-soviétique (le Monde du 18 juin).

Les avertissements et les amères critiques de Moscou paraissent portés, dit-on ici, non plus sur la négociation sino-japonaise, mais sur la fameuse « clause anti-hégémonie » que la Chine voudrait insérer dans le traité et que le Japon hésite à accepter.

Les milieux officiels sont fort embarrassés, mais s'abstiennent de critiquer la déclaration soviétique. Celle-ci est, dit-on, fondée sur un malentendu de la part de Moscou quant aux intentions réelles du Japon. C'est ce que M. Miki, premier ministre, a déclaré lui-même à la diète mercredi 18 juin :

« Nous n'avons aucun pays particulier en vue, comme par exemple l'Union soviétique, lorsque nous négocions avec Pékin », a-t-il déclaré, ajoutant : « La clause anti-hégémonie n'est rien d'autre que l'expression d'un principe de paix universellement admis. »

Le ministre des affaires étrangères, M. Miyazawa, a déclaré à son tour devant la diète que le traité sino-japonais ne visera aucune tierce puissance en particulier et que le Japon n'a pas l'intention de « compliquer ses relations avec l'Union soviétique ». Des assurances à cet effet vont être données prochainement à Moscou par la voie diplomatique, a-t-il indiqué.

Une déclaration du gouvernement japonais va répondre au document soviétique. Ce texte sera prudent et assez succinct, prévoit-on. Le Japon exprimera sa volonté de ne pas laisser affecter ses bonnes relations avec l'Union soviétique par les rapports que Tokyo et l'Union soviétique peuvent avoir avec une autre puissance.

ROBERT GUILLAIN.

## AFRIQUE

### Tchad

## LES REBELLES ONT CONFIRMÉ A UN ÉMISSAIRE DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS QUE MME CLAUSTRE EST VIVANTE.

M. Stéphane Hessel, chargé de mission auprès de M. Pierre Abelin, ministre de la coopération, est rentré mercredi 18 juin, à Paris, après un séjour de treize jours au Tchad.

Arrivé le 6 mai au Tchad pour prendre contact avec les rebelles Toubova, qui détenaient Mme Françoise Claustre depuis quatorze mois, M. Hessel a rencontré les lieutenants du chef des rebelles, Hissen Habré, mardi dernier à Bardaï, dans le Tibesti. Ceux-ci ont confirmé à l'émissaire français que Mme Claustre est en bonne santé.

### LA HAUTE-VOLTA ET LE MALI S'ENGAGENT A RÉGLER LEUR DIFFÉREND FRONTALIER

Lomé (A.F.P. Reuter). — Lomé, mercredi 18 juin, a été le théâtre d'un accord entre les bêtes du général Eyadéma, les présidents Senghor (Sénégal), Koussière (Niger), Traoré (Mali) et Niamira (Haute-Volta). MM. Beavogui, premier ministre de Guinée; Williams Sanké, secrétaire général de l'Organisation de l'unité africaine, et Mohamed Ben Ahmed Abdjagani, représentant le président Bourguibane, sont parvenus à un accord sur le règlement du différend frontalier opposant le Mali à la Haute-Volta.

La controverse entre Ouagadougou et Bamako portait sur le tracé des frontières héritées de la colonisation dans la région de l'Agacher, où coule la rivière Beil. Les forces armées et voltaïques ont été envoyées dans la zone de propos en décembre 1974 et le 4 juin dernier.

Le communiqué final de la rencontre de Lomé indique que « la Haute-Volta et le Mali s'engagent à mettre un terme à leur différend sur la base des recommandations de la commission de médiation », et précise que Bamako « accepte de libérer les deux pri-

### Gabon

## VISITE OFFICIELLE DE M. ABELIN

M. Pierre Abelin, ministre de la coopération, est attendu le vendredi 20 juin en visite officielle au Gabon, où il séjournera jusqu'au 22.

Ce voyage revêt une importance particulière du fait qu'il se situe pour la première fois après la réunion de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) à Libreville. M. Abelin discutera notamment de la révision de certains accords de coopération entre la France et le Gabon.

À l'issue de sa visite, le ministre se rendra à Abidjan, où il sera, dimanche 22 juin, l'hôte d'honneur du président Houphouët-Boigny.

**ART BUCHWALD**

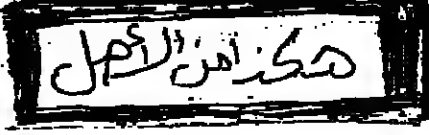


**les plombiers de la Maison Blanche**



De Watergaffes en Watergaffes, des streakers, de la Maison-Blanche aux cheikhs approvisionnés au pétrole, voilà soixante-dix éclats de rire garantis...

**Solar**





# AMÉRIQUES

## Femmes d'Amérique latine

Durant six mois, l'auteur de cette série d'articles a traversé « la femme latino-américaine ». « Je ne suis pas parvenue à couvrir une seule représentante de cette

espèce », écrit-elle au terme de son enquête. Or y a-t-il de commune, en effet, entre l'Indienne de Bolivie et la romancière argentine, entre la journaliste brésilienne et

l'habitante du bidonville, entre l'épouse au Parlement de Guatemala et les petites bourgeoises trompées de tout le continent de l'Amérique latine ?

### I. — Indienne, le dernier des métiers

par GENEVIÈVE ROSENTAL

Argentine  
Sequestre  
par des peronistes  
LES DIRIGEANTS  
GROSSE FIERME  
ETRE LIBERES  
ENORME RANCON

l'Indienne, en trahissant les siens, a perdu son identité. La femme de la classe supérieure et celle de la classe moyenne — qui l'Indienne — se reconnaissent volontiers dans la sainte venue d'Europe. L'image de l'Indienne dominée est plutôt laissée aux femmes du peuple, mais sans qu'aucune Mexicaine n'y échappe totalement.

Beaucoup plus qu'une race, c'est un statut social. Certes Mme Bohevarria, épouse du président de la République du Mexique, est mexicaine. Mais sa vie n'a rien de comparable à celle de millions d'Indiennes aussi méprisées qu'elle. Être Indienne, c'est travailler dur, mettre des enfants au monde, avoir faim, recevoir des coups et être vieille à trente ans. La femme est travaillée à l'usage complet. Ses tâches sont multiples : préparer la nourriture — crêpes de maïs, haricots, riz ou soupe de pommes de terre, selon les régions, — le porter aux champs à son mari, plus tard à ses enfants, ramasser du bois, soigner les animaux et les enfants, filer, tisser, coudre les vêtements de toute la famille, aider, durant les périodes de pointe, aux travaux des champs, aller au marché vendre la production familiale.

les bidonvilles avec de petites poches à pétrole ou à alcool. Il n'est pas rare que la baraque et les bébés, laissés aux soins d'une fillette de six ans, flambent, pendant que la mère travaille. A Lima, c'est par les rats que les nourrissons sont parfois attaqués. J'ai connu Severina chez le directeur de l'Alliance française de Brasilia. Au Brésil, les Noirs jouent le rôle des Indiens, à ceci près que les Indiens sont des esclaves sur leur propre sol, tandis que les Noirs, descendants d'Africains, se sont intégrés à cette société composite. D'où leur optimisme, peut-être à base d'inconscience, qui contraste avec la tristesse indienne.

Severina est malade. Elle est maigre et laide. Est-elle encore jeune ou déjà vieille ? Comment vivre avec le travail, les privations, les maternités et, sans doute, les avortements ? Un jour, elle m'a sorti toutes ses photos de famille. « Dans vingt-trois jours, je serai près d'eux, à Recife. Mais il faut d'abord que je gagne l'argent du voyage. J'ai deux petites filles : cinq ans et deux ans. C'est ma seule chance. En ce moment, elles ont faim. C'était vrai. Je suis allée à Recife. Avec mille excuses pour la précipité de la baraque, Marilú m'a fait entrer auprès de ses petites nièces : des enfants grises, avec le ventre ballonné des sous-alimentés, de grands yeux anxieux. Même entre les bidonvilles il y a une hiérarchie : celle-ci avait pas la télévision. Sur le chemin du retour, des fillettes portant leur petit frère — ou leur premier-né ? — Des femmes aussi arrêtées le taxi : « Madame, si vous avez besoin d'une bonne, je suis tout faire. »

Et pourtant, l'Indienne place sa dignité dans une solidarité à toute épreuve avec son compagnon. J'ai souvent entendu, au cours de mon voyage, cette chanson : « *Même si tu me bats, même si tu me tues, j'irai avec toi*. » Et il est vrai que l'Indienne suit son compagnon même dans ses beuveries hebdomadaires.

Menant une vie dure, accablés de labeurs, mal nourris, mal payés, tolérés sur le sol dont leurs ancêtres ont été dépossédés, les Indiens trouvent un refuge, une éphémère complicité, dans l'alcool. L'Indien est timide, réservé. Il est d'un naturel assez abattu et ne s'ouvre pas à l'étranger. Au point qu'il ne peut pas y avoir d'amour sans alcool, m'a assuré Olimpia, mon informatrice équatorienne. Mais, après quelque temps de vie commune, l'alcool favorise aussi les brutalités.

Une journaliste mexicaine m'a résumé ainsi la chaîne de la violence chez ces peuples pourtant pacifiques : « Le patron bat son employé, qui bat sa femme, qui bat son enfant, qui bat son chien. » Les coups acquiescent même, dans certains cas, une valeur rituelle. Selon les récits d'Olimpia, la femme dont l'enfant vient de mourir est battue au retour de l'enterrement, du cimetière à la maison. Afin qu'elle soit plus vigilante avec le prochain bébé. Après quoi, tout le monde se réjouit.

Si l'on évoque souvent la résignation de l'Indien, elle n'est que peu de chose en comparaison de celle de l'Indienne. Maltraitée, exploitée, elle reste fidèle. A la différence de son mari. Il est fréquent, en Amérique latine, que les hommes disparaissent, laissant une abandonnée à la charge des abandonnées.

Les places sont rares, et il faut bien accepter d'être exploitée. « La loi impose un salaire minimum », me dit Lupe à Mexico. Il représente dans les trois cents francs français. « Mais ma patronne me compte ma nourriture de mes gages. » Alors, il faut mettre les enfants au travail. Ses « grands » — douze et dix ans — emballent les provisions dans un supermarché. Il a fallu leur acheter la place et ils ne sont rémunérés que par les pourboires des clients.

La femme qui faisait ma chambre dans un hôtel de Caracas gagnait, en une semaine, le prix d'une nuit passée dans cet hôtel. Elle vit dans un ranchito (bidonville), aux abords de la capitale. Les baraquas, peintes de couleurs vives, sont presque jolies, mais il faut aborder de front la colline pour se hisser jusqu'à celle de Clarita. Les rues sont en terre battue. Elles deviennent des ruisseaux à la saison des pluies. Des enfants nus courent dans la poussière, poursuivis par les mouches. Chez Clarita, il n'y a presque pas de meubles. Mais la télévision trône. Comme chez ses voisines. Il faut bien rêver, faute de manger.

Prochain article : DES BOURGEOISES PAS SI ÉMANGIÉES QUE CELA

### Tribune internationale

#### Bésil : la démocratie de la dictature

par MIGUEL ARRAES (\*)

Le général Geisel, président de la République brésilienne, a réaffirmé, dans un message au Congrès, qu'il fera une « ouverture graduelle ». A force de le répéter, il veut créer la conviction qu'il travaille effectivement à l'instauration d'un régime démocratique. Les faits démentent ses affirmations. Les limites de ce qu'il appelle l'« ouverture graduelle », il les a tracées lui-même. Lorsqu'il déclare qu'il n'admettra aucune contestation, le général Geisel montre qu'il empêchera toute action politique visant à modifier le modèle politique et économique en vigueur.

Le député Francisco Finto, qui avait protesté à la Chambre contre la présence au Brésil du général Pinochet, a eu son mandat parlementaire « cassé » et a été jeté en prison. Cela rappelle à l'opposition légale qu'il n'est pas question pour elle de sortir de l'étroit domaine qui lui a été assigné. La pratique des enlèvements n'a pas été suspendue, comme pour montrer aux membres de l'opposition clandestine que leur liquidation physique sera poursuivie.

En réponse aux protestations à l'intérieur du pays et à celles qu'élevaient les organisations internationales de juristes, le ministre de la Justice se borne à déclarer que ces personnes vivent dans la clandestinité, ou bien encore qu'elles ont fui à l'étranger. On en arrive à une situation où les prisonniers politiques ne doivent pas seulement prouver leur droit à la liberté, mais encore qu'ils sont bien en captivité. La censure, enfin, malgré certains changements de méthode, demeure toujours active.

On continue, malgré tout, à présenter les élections du 15 novembre dernier comme une preuve de l'instauration de la démocratie. La grande victoire remportée par l'opposition contribue à donner cette impression. De fait, le peuple a été particulièrement net dans sa condamnation du régime, malgré les multiples restrictions qui ont été imposées aux candidats durant la campagne.

L'actuel gouvernement ne pourrait avoir d'illusions quant au résultat de la constitution de novembre dernier. Mais la progression du parti de l'opposition était décevante. Le peuple en est venu à se demander si la situation ouverte. Cela ne doit pas être attribué à des préférences personnelles, supposées favorables à la démocratie. Dans les régimes comme celui qui est installé au Brésil — qui sont des produits hybrides de la démocratie à l'américaine et de l'idéologie fasciste —, l'existence d'une opposition est en effet une pièce indispensable à l'équilibre du pouvoir : mais une opposition contrôlée à qui l'on interdit de proposer des alternatives dans les domaines politique, économique ou social.

Le déficit de la balance commerciale a été de 4,5 milliards de dollars en 1974. Le déficit extérieur, qui était à peine de 3 milliards de dollars en 1964, a atteint, fin 1974, 18 milliards de dollars. Les capitaux étrangers continuent aujourd'hui tous les secteurs de l'économie, et près de 70 % de la production industrielle brésilienne. Le gouvernement cherche maintenant à soutenir ce qui reste d'entreprises nationales pour contraindre les velléités nationalistes.

Le coût social de cette politique a été énorme. Si nous considérons, par exemple, le salaire réel des travailleurs, on s'aperçoit qu'il correspond à moins de 60 % de ce qui leur était payé en 1964. La politique de pouvoir, qui consiste à privilégier les grandes entreprises privées, s'est traduite par l'apparition de millions de travailleurs journaliers qui sont embauchés sous garanties d'aucune sorte. Le mépris pour la vie des travailleurs transparaît dans les taux d'accidents de travail, parmi les plus élevés du monde, qui révoltent, par exemple, que les 1 650 000 accidents de travail de l'année 1973 ont entraîné la mort de 13 000 travailleurs et des handicaps physiques pour 50 000 autres. Les bas salaires, extrêmement nombreux, sont cause de la malnutrition populaire qui, selon les techniciens de la santé, a affecté, à des degrés divers, les capacités mentales de 10 000 000 de Brésiliens. Le gouvernement de Sao-Paulo a reconnu la gravité de la situation sociale dans son Etat, pourtant le plus riche du pays.

La tournure prise par la compétition entre les deux grands blocs mondiaux, ainsi que l'apparition de nouveaux centres d'influence sur le scène internationale désorientent les alliés des Etats-Unis et posent les questions auxquelles la dictature brésilienne n'est pas en mesure de répondre. Il n'y a pas longtemps, celle-ci affirmait que le Brésil était sorti du sous-développement. Cette déclaration la disqualifie pour obtenir un traitement privilégié semblable à celui revendiqué par les pays pauvres dans le cas du pétrole. Pour revenir sur ses positions, la dictature devra donc soutenir un moins quelques-unes des revendications du tiers-monde, ce qui ne manquera pas de la mettre en conflit avec les Etats-Unis. Or, ceci-ci, en association avec d'autres pays importants, admettent même pas la politique de défense des prix des matières premières à laquelle le Brésil pourrait légitimement s'associer.

L'OPPORTUNISME du général Geisel, qualifié par lui de « pragmatisme responsable », entraîne ainsi l'isolement de la situation interne du Brésil : d'abord parce que l'élevation des prix de brut n'a représenté qu'un tiers de l'augmentation des importations globales du pays en 1974 ; ensuite, parce que le général Geisel, lorsqu'il se trouvait à la tête de la société pétrolière nationale PETROBRAS, s'est limité à appliquer une politique multinationale, en cherchant à prospecter le pétrole dans des pays où les frais d'exploitation sont supérieurs aux coûts. Cette politique a entraîné la stagnation de la recherche au Brésil même ; enfin, parce que le gros du déficit de la balance commerciale correspond à l'importation de produits en provenance des pays industrialisés et destinés aux multinationales implantées dans le pays.

Dans son message au Parlement, le général Geisel n'a pas pu cacher ces difficultés. Il a cependant posé sous silence la cause principale de cette situation : le modèle politique et économique choisi par la dictature et appliqué par elle sans discontinuité depuis 1964.

(\*) Ancien gouverneur de l'Etat du Pernambuco.

THE GIMMICK 1 and 2. L'anglais comme on le parle dans les clubs comme dans la musique pop.

Broché FLAMMARION n°1 180 pages 20 F n°2 184 pages 20 50 F

FLAMMARION.

Adrienne : un professeur pas comme les autres. Américaine, d'origine russe, née à Brooklyn, Adrienne a créé une nouvelle technique de l'enseignement des langues étrangères : l'international vocabulary learning method. Après avoir enseigné à l'Express, à Publicis, actuellement professeur au Monde, elle fait aussi travailler leur accent à des grands acteurs et prépare des scénarios. Adrienne enseigne comme elle vit : très vite et avec succès.

der gimmick 1. 180 pages 20 F 2. 184 pages 20 50 F

FLAMMARION.

Le Gimmick, un livre vivant pour apprendre une langue vivante, un livre d'expressions quotidiennes, d'exercices, de vocabulaire et de formules. Le Gimmick est une réponse pratique pour parler et comprendre l'anglais, l'allemand ou l'espagnol comme on le parle en Angleterre, en Allemagne et en Espagne. La vérité d'une langue c'est son langage parlé. Vivre et évoluer avec la langue c'est le but du Gimmick.

el gimmick 1. 180 pages 20 F 2. 184 pages 20 50 F

FLAMMARION.

Argentine  
Sequestre  
par des peronistes  
LES DIRIGEANTS  
GROSSE FIERME  
ETRE LIBERES  
ENORME RANCON  
Etats-Unis  
JACK BENNETT  
TAIRE AU TRIBUNAL  
DES AFFAIRES  
DEMISSIONNE  
A travers  
le monde  
Grande-Bretagne  
Rapport  
Nouvelles











# LE VOYAGE DU CHEF DE

## LES DISCOURS A AUSCHWITZ

### M. Giscard d'Estaing : qui peut nous assurer, même ici que l'horreur n'est pas encore à venir ?

Voici le texte du discours qu'a prononcé à Auschwitz, M. Giscard d'Estaing.

« Devant nous s'étend une des citadines les plus cruelles infligées à la civilisation des hommes. Ici, dans cette calme campagne polonaise, la barque de l'humanité a sombré. »

« Tout a commencé il y a trente-cinq ans. Une animation inhabituelle régnait dans le petit village d'Oswiecim. Des travaux de terrassement étaient entrepris, des haies à que m e n s construits. C'était le printemps. La terre retournée était pleine de racines et de fleurs. La population travaillait de son côté dans les champs, rentrait tard le soir, les hommes assuraient la sucrerie de leurs bras, sans se douter qu'un milieu d'eux s'organisait le génocide calculé de plusieurs millions d'êtres humains. »

« Il y a aujourd'hui trente-cinq ans, jour pour jour, un homme s'est dévoué et a donné sa vie pour que ce lieu ne soit qu'un souvenir de la résistance de tous les hommes épris de liberté. »

« La sombre histoire d'Auschwitz commence à quelques jours près, le 14 juin 1940, quand arrivèrent les sept cent vingt-huit Polonais du premier convoi, bientôt suivi par d'autres. Le 6 juin 1941, pour la première fois, le groupe qui entrât au camp ne comprenait aucun Polonais, mais des Juifs de toute l'Europe, pour débarquer leur cargaison de déportés en provenance notamment de France : cent dix mille Français, dont quarante-huit mille Juifs ont été déportés à Auschwitz. »

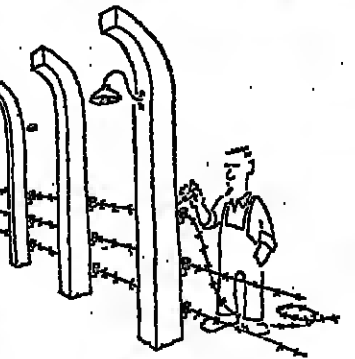
« Nous les avons vu partir : je les ai vu partir. Le matin du 16 juillet 1942 nous avons été réveillés par le bruit inhabituel des autobus parcourant avant le lever du jour les avenues de Paris. On y apercevait des silhouettes sombres, avec leurs manteaux et de petites valises. Quelques heures plus tard, on apprenait qu'il s'agissait de Juifs qui avaient été arrêtés à l'heure et qu'on rassemblait au Velodrome d'Anvers. J'avais observé qu'il y avait parmi eux des enfants de notre âge, serrés et immobiles, le regard égaré sur la vitre, pendant la traversée de cette ville glacée, à l'heure faite pour la douceur du sommeil. Je pense à leurs yeux noirs et coraux, qui sont devenus des milliers d'étoiles dans la nuit. »

« Puis Auschwitz s'est enfoncé dans l'horreur d'un lieu maudit et sacré, qui n'appartient qu'à ses quelques survivants, dont treize ans après, l'espace d'une demi-vie, la mémoire est encore trop déchirante pour qu'ils osent s'en souvenir. »

« La cendre torturée nous invite à la honte et au silence. Ainsi que dans un seul sens, de l'entrée de Bertolt Brecht : « Le vent est encore léopard d'où a surgi la chose immortelle. »

#### La tentation de l'oppression

« Si nous sommes venus ici ensemble, nous sommes venus ici ensemble du Parti ouvrier unifié polonais, c'est parce que nous ressentions quelque chose qui nous rapproche, et que je vais tenter de vous dire. »



(Dessin de KONE.)

polonais, c'est parce que nous ressentions quelque chose qui nous rapproche, et que je vais tenter de vous dire.

« Ce qui s'est passé ici est sans nul doute le résultat d'une action systématique de perversion menée par le national-socialisme. Mais c'est aussi la forme moderne d'une tentation jamais éteinte, celle de la torture, de l'oppression, du fanatisme, de l'asservissement, de l'obscurantisme, qui s'enlève depuis l'origine le malheureux corps de l'espèce humaine. Si c'est à Auschwitz, dans ce laboratoire scientifique de la destruction finale, que l'homme a expérimenté les limites de la tyrannie et de la cruauté, si Auschwitz a été le lieu de la mise à mort du peuple juif et de l'extermination des Juifs, depuis toujours le germe de la haine a empoisonné notre espèce. Et, qui peut nous dire comment seraient nos campagnes brûlées et le squelette métallique de nos villes, quel serait le sort de millions d'êtres humains, terrés comme des rats et gangrenés de radiations atomiques, et la foudre nucléaire s'abatant sur nos pays ? Qui peut assurer, même ici, que l'horreur n'est pas encore à venir ? »

« C'est pourquoi, nous qui appartenons à des systèmes politiques et sociaux différents, mais que nous respectons, et qui même — je le dis dans ce lieu de la haine — nous aimons, il me semble

**POLOGNE NOUVELLE**

- Séjour VARSOVIE - 8 jours
- Séjour VARSOVIE - 10 jours
- Séjour VARSOVIE - 15 jours
- Séjour VARSOVIE - 20 jours
- Séjour VARSOVIE - 25 jours
- Séjour VARSOVIE - 30 jours
- Séjour VARSOVIE - 35 jours
- Séjour VARSOVIE - 40 jours
- Séjour VARSOVIE - 45 jours
- Séjour VARSOVIE - 50 jours
- Séjour VARSOVIE - 55 jours
- Séjour VARSOVIE - 60 jours
- Séjour VARSOVIE - 65 jours
- Séjour VARSOVIE - 70 jours
- Séjour VARSOVIE - 75 jours
- Séjour VARSOVIE - 80 jours
- Séjour VARSOVIE - 85 jours
- Séjour VARSOVIE - 90 jours
- Séjour VARSOVIE - 95 jours
- Séjour VARSOVIE - 100 jours

**VOYAGES OPERA LAFAYETTE**

Représentant « ORBIT »

25, rue Lafayette, 75009 PARIS  
Tél. 77-17-83 - 1er Ch.-d'Antin  
Lis. A 487

que nous devons marquer notre action de deux traits communs : « Inspirer à la jeunesse du monde l'horreur de cette horreur. Et donner partout, en toutes circonstances, aux tous sujets, la primauté à la concertation pacifique sur l'affrontement. »

« Inspirer à la jeunesse du monde l'horreur de cette horreur. La jeunesse est tentée par la violence. Elle y voit un instrument de libération et de progrès. Et il est vrai que la violence est une force, et qu'on peut tenter de l'employer. Mais c'est aussi un germe de corruption, qui assés celui qui l'utilise, et qui dégrade l'objectif qu'elle prétend atteindre. Il ne peut pas y avoir de mode de la violence, parce qu'il suffit d'écarter le cri, le seul de ceux qu'y a poussé un homme ou une femme, au moment où il n'avait plus qu'un mètre à parcourir avant l'entrée de la chambre morte, pour être dénoté à jamais de chercher dans la violence la moindre étincelle de lumière et de justice. Je suis sûr que la jeunesse du monde aura demain l'horreur de cette horreur. N'attendons pas de dire ce qu'elle pressent déjà. »

« Oh, mieux qu'à Auschwitz, ce lieu maudit et sacré, pouvons-nous espérer retrouver valeurs morales et spirituelles ? Par où ailleurs que par ici, passe l'espoir d'une Europe indépendante. »

#### La détente : le début d'une époque

« Et donner partout la primauté à la concertation pacifique sur l'affrontement. »

« En Europe, cela s'appelle la détente. Cette détente ne représenterait pas seulement une solution de circonstance à des difficultés politiques, elle exprime la volonté de vivre ensemble, de surmonter les différences de nos choix, de rechercher en commun les possibilités — humaines — d'unir nos efforts. La détente doit être une acte positif qui marque le début d'une époque que le monde ne peut que souhaiter. En l'absence de l'ignorer aucun des obstacles, aucune des menaces, qui existent encore, mais je puis dire avec réalisme, en m'appuyant sur l'expérience que j'ai faite de la France, qu'une détente positive est possible, et qu'elle répond aux aspirations de nos peuples. »

« N'oublions pas que c'est pour la première fois dans les camps de concentration que l'Est et l'Ouest se sont rencontrés : un même combat pour les mêmes valeurs a fait que l'armée soviétique libérait Auschwitz, alors que l'armée américaine libérait Dachau. Il tient à nous que de cette rencontre dans le malheur soit née une détente durable qui amène des systèmes de pensée différents à coexister dans le respect mutuel et à coopérer au progrès mondial. »

« Dans le monde, ceci veut dire le choix du dialogue. Si la France se prononce partout en faveur du dialogue, sans se laisser ni rebuter ni décourager, c'est que le dialogue constitue la seule voie qui permette d'aborder la conclusion indispensable entre les libertés évidemment divergentes. Il existe des pays qui ont des ressources financières ou naturelles et ceux qui n'en ont pas, ceux qui ont bâti une industrie et ceux qui en sont dépourvus, ceux qui ont une infrastructure économique et sociale et ceux qui doivent s'en doter. Leurs intérêts sont contraires. Mais ils ont un intérêt commun à rechercher ensemble la juste solution, le juste équilibre. L'impérialisme dominant et l'impérialisme poussent les uns et les autres à l'affrontement. »

« Comme l'a dit un des plus jeunes rescapés d'Auschwitz qui est aujourd'hui parmi nous (1) : « Un quart de siècle d'expérience a montré que la construction de ponts au-dessus du gouffre idéologique qui nous sépare était une tâche difficile. Mais, dans l'intérêt de notre survie et de notre liberté à tous, il est primordial de persévérer dans cette voie. »

« Imposons-nous à nous-mêmes de maintenir toujours le dialogue. »

« J'ai scrupule à parler ici. Cette terre, cet air ne sont pas à

nous. Ils sont à ceux qui les ont foulés, respirés, aux limites de la détresse, et pour lesquels une seule herbe, une seule brise devaient paraître le paradis. L'immanence de leur souffrance me donne la certitude de leur survie. Dans cette rencontre, il me semble qu'ils parlent plus fort que nous. »

« Ils n'ont parcouru ce chemin que dans un seul sens, de l'entrée du camp vers le four crématoire. Nous qui disposons de tous les biens dont un seul les aurait comblés, la force, la liberté, la présence des êtres chers ; nous qui allons sortir de la nuit pour retrouver l'esprit du printemps polonais, faisons qu'un moment des passages difficiles et des décisions essentielles, nous sachions répondre à la lancinante interrogation qui monte des barriques vides d'Auschwitz et des millions de leurs voix mortes. »

(1) Il s'agit de M. Samuel Pisar.

### M. Gierak : les peuples doivent se souvenir de ce qu'était le fascisme

Parlant après M. Giscard d'Estaing à Auschwitz, M. Gierak a dit notamment :

« Nous nous trouvons, monsieur le président, dans le plus grand cimetière du monde, le lieu où l'on massacrait les peuples. Tout autour de nous, enfoncés dans ce sol polonois, se dressent de quatre à six millions d'êtres humains, quatre millions d'enfants, de femmes et d'hommes de tous les pays d'Europe, occupés par l'Hitlerisme, avahés au gaz, fusillés, liquidés et torturés. La douleur étire la gorge et il est difficile de parler ici, mais parler d'ici, il le faut. »

« Les peuples doivent se souvenir de ce qu'était le fascisme, de ce qu'était le totalitarisme. Le monde entier et ce qu'il apportait au monde. Qui pourrait s'écarter de ces tragiques expériences de la seconde guerre mondiale soient particulièrement vivaces dans la conscience de la nation polonoise, qui avait été condamnée à la mort politique et biologique ? »

« Les peuples doivent se sou-

venir également du sacrifice et de l'effort héroïque de ceux qui mirent fin à ce génocide et pré servèrent le monde de la domination, de la tyrannie brune. Notre nation apprécie la contribution inestimable de la France au combat contre l'Hitlerisme. Proche de nous est la personnalité du général Gharib de Gaulle, un grand Français, l'un des grands dirigeants de combat et l'ami de la Pologne. Aujourd'hui, monsieur le président, en rendant hommage à ses auxiliaires il n'a pas été donné à survivre pour voir le triomphe de la liberté et de la démocratie nous rendons en même temps et hommages à nos deux peuples, tous les courants antifascistes ont combattu dans nos pays pendant l'occupation, à tous les peuples qui ont remporté ce triomphe haut et juste et au prix de la sang. Nous le faisons avec un sentiment de remplir notre grand devoir. Ce devoir consiste avant tout à empêcher à jamais la tragédie d'une guerre et à construire une paix durable.

## Après avoir visité Gdansk et Gdynia le président de la République conclut ses entretiens politiques avec M. Gierak

Après avoir passé la nuit de mercredi à jeudi au château de Wawel, demeurant des anciens rois de Pologne, M. Giscard d'Estaing a quitté, jeudi matin, Cracovie pour le port de Gdansk (ex-Danzig), par la Baltique. Il a visité la vieille ville et le port de Gdynia.

entretiens politiques avec M. Gierak, à L. (Mauviel), et participera ensuite à une ch. Dans le même temps, MM. Sauvagnargue Fourcade devaient mettre au point avec l'homologues respectifs, MM. Ossowski et K. les textes des accords et documents qui doivent être signés vendredi à Varsovie.

Dans l'après-midi, il devait avoir de nouveaux

De notre envoyé spécial

Cracovie. — L'étape silésienne du voyage de Pologne de M. Valéry Giscard d'Estaing a été celle de l'émotion, du souvenir et du sentiment. Emotion et souvenir à Auschwitz, où le président de la République a rappelé le sacrifice des quatre millions d'hommes et de femmes exterminés dans le camp, sous le III<sup>e</sup> Reich. Sentiments de chaleureuse amitié et de vive sympathie dans tout ce pays minier, où, proche de la France depuis longtemps par les liens du cœur et du travail.

Après la cérémonie d'Auschwitz, M. Giscard d'Estaing pourra-t-il encore être soupçonné de vouloir effacer le passé au profit des nécessités économiques et politiques du présent, comme on le lui en avait fait le reproche après sa décision controversée, au sujet de la fête du 8 mai ?

La politique n'a pas pour autant été absente de cette journée, au cours de laquelle le président de la République a mesuré de près le dynamisme économique présent du peuple polonois et la vigueur de ses espérances pour l'avenir. Comment dit-il resté en tête de la détermination de ce jour où, était célébré le trente-cinquième anniversaire du 18 juin 1940 ? A Katowice, comme à Auschwitz, l'annonce du général de Gaulle a flotté sur cette terre de Silésie qu'il avait visitée voilà huit ans et où il avait, reçu un accueil délirant de la part des populations.

Après la cérémonie d'Auschwitz, M. Giscard d'Estaing pourra-t-il encore être soupçonné de vouloir effacer le passé au profit des nécessités économiques et politiques du présent, comme on le lui en avait fait le reproche après sa décision controversée, au sujet de la fête du 8 mai ?

Auschwitz, « le plus grand cimetière du monde » : quel adjectif plus symbolique, plus fortement évocateur, pouvait souhaiter M. Valéry Giscard d'Estaing pour remettre en mémoire l'appel à la résistance d'il y a trente-cinq ans ? Avec des mots à la fois

La normalisation avec l'Allemagne

« Le traité de 1970, a-t-il dit, offre la chance à une pleine normalisation des relations de la Pologne avec la République fédérale d'Allemagne. Il est dans l'intérêt vital des deux Etats, comme de toute l'Europe, de mettre à profit cette chance pour passer le passé et édifier l'avenir. Nous nous réjouissons que la République fédérale également, au sein du gouvernement, mît en œuvre l'opération qu'il est nécessaire de saisir de cette question d'importance capitale. »

M. Gierak, quant à lui, a donné un caractère plus général encore à son allocution, se contentant de plaider en faveur d'une paix durable sur le continent. Mais il a montré lui aussi qu'il ne restait pas prisonnier du passé. Constatant qu'une certaine amélioration était intervenue récemment dans les relations avec l'Allemagne fédérale, le premier secrétaire a employé à l'égard de ce pays un ton très mesuré, voire conciliant :

**CAPELOU**

TOUT CE QUI SE TRANSFORME EN LIT

**DUCAL**

EXPOSITION ET DEMONSTRATION

CAPELOU Distributeur

MAGASIN DE VENTE

37, Av. de la République

PARIS 11<sup>e</sup> - Métro PARENTIER

Tél. 397.48.85 + 1

« Le traité de 1970, a-t-il dit, offre la chance à une pleine normalisation des relations de la Pologne avec la République fédérale d'Allemagne. Il est dans l'intérêt vital des deux Etats, comme de toute l'Europe, de mettre à profit cette chance pour passer le passé et édifier l'avenir. Nous nous réjouissons que la République fédérale également, au sein du gouvernement, mît en œuvre l'opération qu'il est nécessaire de saisir de cette question d'importance capitale. »

« Le traité de 1970, a-t-il dit, offre la chance à une pleine normalisation des relations de la Pologne avec la République fédérale d'Allemagne. Il est dans l'intérêt vital des deux Etats, comme de toute l'Europe, de mettre à profit cette chance pour passer le passé et édifier l'avenir. Nous nous réjouissons que la République fédérale également, au sein du gouvernement, mît en œuvre l'opération qu'il est nécessaire de saisir de cette question d'importance capitale. »

Une foule joyeuse

Dans son fief de Silésie, le chef du parti polonois avait en tout cas fort bien fait les choses pour corriger l'impression embarrassée laissée la veille par l'accueil un peu tiède de Varsovie au président de la République. Dès l'arrivée à l'aéroport de Katowice, le tout était donné : inscriptions en français en l'honneur de l'hôte du jour, cris de « Vive l'amitié franco-polonoise ! » lancés vigoureusement par un chœur de jeunes filles en jupes bleu, blanc,

Appréhendé par la salle debout, M. Giscard d'Estaing a pu pour le développement de la coopération entre la Pologne et la France. M. Gierak, lui a très chaleureusement salué, repris ce même thème : « N'le détruisons pour des raisons techniques, a-t-il dit, car nous ont de nous que les liens économiques tout la base matérielle de l'ensemble du développement des nations polono-françaises. Nous créons l'infrastructure de coopération pacifique entre Et à systèmes différents en EUR et dans le monde. »

La coopération franco-polonoise

Dans une brève allocution le président de la République a dit son émotion de trouver sur cette terre dont le développement de la France a des conditions difficiles, pas dures, des conditions que j'admire. Monsieur Gierak, nous nous réjouissons que les travailleurs polonois qui ont travaillé depuis longtemps sur le de la France. »

Appréhendé par la salle debout, M. Giscard d'Estaing a pu pour le développement de la coopération entre la Pologne et la France. M. Gierak, lui a très chaleureusement salué, repris ce même thème : « N'le détruisons pour des raisons techniques, a-t-il dit, car nous ont de nous que les liens économiques tout la base matérielle de l'ensemble du développement des nations polono-françaises. Nous créons l'infrastructure de coopération pacifique entre Et à systèmes différents en EUR et dans le monde. »

**MEME SI VOUS MESUREZ 2 METRES**

NOUS VOUS HABILLONS EN PRET-A-PORTER

en costume vrai jean bleu, délavé ou toile écarie

**Lafayette**

79 AVENUE DES TERNES  
PARIS 17<sup>e</sup> TEL. 300.35-13  
PARKING GRATUIT

**CROISIERES PROUET** 14 jours de croisière dans l'archipel indonésien à bord de PRINSENDAM

**BALI - SUMATRA - JAVA**

20 jours Paris-Paris (y compris voyage aérien)

Prix : de 8468 F à 12 840 F

4 départs en 1975 - du 6 novembre au 18 décembre

8 départs en 1976 - du 1<sup>er</sup> janvier au 8 avril

SINGAPOUR • PENANG • BELAWAN • SIBOLGA • LES DENIAS • DJAKARTA • BALI • SURABAYA • SINGAPOUR

en Indonésie

MANUEL LUCBERT

Pour plus amples renseignements, remplissez ce bon, adressez-le à votre agence de voyages habituelle ou aux Croisiers Prouet PARIS : 5, Boulevard Malesherbes, 75008 - Tél. 266.57.59 MARSEILLE : 70, Rue de la République, 13002 - Tél. 90.61.00 Vous recevrez une documentation détaillée.

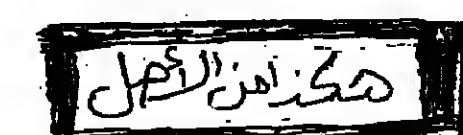
NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_

CODE POSTAL \_\_\_\_\_

TEL \_\_\_\_\_









# OUTRE-MER

## LA CONFÉRENCE DU P.S. SUR LES DOM-TOM

### M. Mitterrand : nous sommes tous d'accord pour mettre fin au système colonial

Le parti socialiste a organisé mardi 17 juin dans ses locaux, place du Palais-Bourbon, une conférence sur les départements et territoires d'outre-mer à laquelle ont participé les représentants de ses fédérations d'outre-mer et ceux des mouvements et partis associés. Parmi ceux-ci figuraient : pour la Guadeloupe, le Mouvement socialiste guadeloupéen (M. Jaton, député); pour la Guyane, le parti socialiste guyanais (M. Héber, sénateur); pour les Comores, le Front national uni et le parti socialiste des Comores; pour Djibouti, la Ligue populaire africaine; pour la Nouvelle-Calédonie, le groupe socialiste; pour la Polynésie, les deux groupes autonomistes.

Les responsables des partis de gauche des départements d'outre-mer ont fait connaître leurs préférences, soit pour un statut

d'« autonomie interne » (solution préconisée par les socialistes de la Martinique et de la Réunion), soit pour l'instauration d'un « pouvoir régional » (Guadeloupe), soit pour la constitution d'un « territoire autonome ».

Préant la parole au nom de la Ligue populaire africaine pour l'indépendance, M. Ibrahim Harbi a dénoncé les fraudes électorales dans le Territoire français des Afars et des Issas et réclamé l'organisation d'élections générales au T.F.A.I. C'est, de son côté, ce que M. Abbas Djoussouf, représentant le Front national uni (F.N.U.) et le parti socialiste comorien (PASOCO), avait également réclamé pour l'archipel des Comores. Quant à M. Bouvier, parlant au nom des deux partis autonomistes de Te E'a Api No Polynésie et Pupu Here Afa, il dénonce « la mythologie de l'insécurité des expériences nucléaires françaises » et invite le gouvernement français à les interrompre dans le Pacifique pour les poursuivre en métropole. Enfin, M. Flautagenest, représentant les socialistes de Saint-Pierre-et-Miquelon, indique que « l'ensemble des services publics du territoire » doit « dépendre de l'Assemblée des îles ».

### M. HAMEL ET LES COMMUNISTES D'OUTRE-MER

M. Hamel, député républicain indépendant du Rhône, s'est élevé, mercredi 18 juin à l'Assemblée nationale, contre le fait que l'Assemblée puisse parler de partis communistes « martiniquais » ou « guadeloupéens » ou « réunionnais »; il a demandé au gouvernement quelle réponse il entendait apporter « aux mécanismes subversifs du parti communiste français contre l'unité nationale » (1).

M. Stirn, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, a d'abord constaté que dans le programme commun les pages consacrées aux DOM figurent dans le chapitre de politique étrangère, et comportent « des paragraphes très ambigus, que le parti socialiste a depuis lors plus ou moins désavoués ». Le secrétaire d'Etat a ajouté : « Le gouvernement a une position franche : les Antillais, les Guyanais, les Réunionnais ne sont pas des Français avec un point d'interrogation mais, n'en déplaise à certains, des Français comme les autres. » M. Stirn a réaffirmé à cette occasion la volonté du gouvernement d'aboutir à une authentique départementalisation sociale et économique.

(1) Les partis communistes des départements français d'outre-mer ne sont pas des fédérations du P.C.F., mais des partis autonomes ayant leurs propres organes dirigeants et considérés par le parti communiste français comme des « partis frères ».

### M. ALAIN VIVIEN JUGE ILLÉGAUX DEUX ACCORDS CONCLUS AVEC M. ALI AREF

Préant la parole au cours d'une réunion d'information organisée mercredi 18 juin, à Paris, par le Comité pour l'indépendance de Djibouti (C.I.), M. Alain Vivien, député socialiste de Seine-et-Marne, a renouvelé ses attaques contre la politique du gouvernement dans le Territoire français des Afars et des Issas (Le Monde du 30 mai). Il a notamment affirmé avoir en sa possession des documents, « venus des services mêmes de M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer », établissant l'illégalité de certaines décisions prises récemment dans le territoire.

M. Vivien a cité les termes d'un accord et d'une convention passés respectivement les 24 et 27 novembre dernier entre le gouvernement et M. Ali Aref Bourhian, président du Conseil de gouvernement du territoire. Le premier de ces textes, selon M. Vivien, décide le transfert de tous les pouvoirs de police à M. Ali Aref, en violation de la loi du 3 juillet 1967 sur l'organisation du territoire. La convention du 27 novembre 1974 confie les attributions électorales, jusqu'à détermination par le haut commissaire, M. Ali Aref, qui aurait ainsi la haute main sur l'établissement des listes électorales et la distribution des cartes d'électeurs.

M. Vivien a estimé que les réponses que lui a fournies M. Stirn lors du débat du 4 juin dernier à l'Assemblée nationale sont « ambiguës, ni claires ni chocs », et « démontrent la justesse des accusations ». Il a stigmatisé les « surfits électoraux qu'organisent les primes qui nous gouvernent », ajoutant qu'il voit « quand il manque quelques milliers de voix, c'est vers les territoires et départements d'outre-mer que l'on se tourne ».

M. Vivien a également dénoncé la « violation de la loi du 3 juillet 1967 sur l'organisation du territoire » et a stigmatisé les « surfits électoraux qu'organisent les primes qui nous gouvernent », ajoutant qu'il voit « quand il manque quelques milliers de voix, c'est vers les territoires et départements d'outre-mer que l'on se tourne ».

(1) 46, rue de Valenciennes, Paris-9.

**SC. PO.**  
2 cycles de préparation à l'examen d'entrée en Année Préparatoire.  
Adapté Préparation intensive Novembre à Juin  
Préparation continue Groupe de 15 élèves Enseignants hautement qualifiés.

**IPEC** 46, rue de Valenciennes 75011 Paris

# POLITIQUE

## Le contentieux de l'union de la gauche

(Suite de la première page.)

M. Fabre et ses amis sont décidés, pour leur part, à ne pas s'engager dans une discussion sur la future société socialiste qui, settlement, ne les concerne pas.

M. Robert Fabre, en dépit des fortes pressions de M. Caillaud, vice-président du Mouvement des radicaux de gauche, et des partisans d'une révision d'ensemble d'un programme commun jugé trop « marxiste », s'est rallié à la thèse de M. Mitterrand selon laquelle la renégociation n'est pas d'actualité. Le premier secrétaire du P.S. estime, en effet, qu'un débat permanent autour du programme commun pourrait laisser supposer une remise en cause d'un texte qui est perçu comme la charte constitutive de l'union de la gauche. Un tel débat favoriserait la propagation de la méfiance cherchant à accabliser l'idée d'indivisible éternel de l'alliance entre radicaux de gauche, socialistes et communistes.

Le document adopté en juin 1972 étant néanmoins dépassé sur un certain nombre de points et le rapport des forces entre communistes et socialistes s'étant modifié, le P.S. est désireux de réexaminer avec ses partenaires certaines des questions auxquelles le programme commun avait permis de dégager des premiers compromis. Il a déjà proposé de mettre en place des groupes de travail chargés d'étudier la crise du capitalisme, la construction européenne et les problèmes de sécurité. Plus fondamentalement, avec les quinze thèses sur l'antagonisme qui la convention du P.S. doit examiner samedi et dimanche les socialistes paraissent désireux de réorienter l'union de la gauche vers une stratégie plus conforme à leurs vœux et représentant moins strictement que le programme commun le schéma communiste de la démocratie avancée puis de la transition au socialisme. Ce n'est qu'au terme de ces débats que le libellé du programme serait ramené éventuellement sur le chantier.

Le comité central du parti communiste a accepté, les 27 et 28 mai, de se réunir en place des groupes de travail chargés de préparer le programme commun. M. Mitterrand, il réclame en outre que soient étudiés les problèmes de libertés et ceux des prochaines élections municipales.

Dans une déclaration lue devant les participants au sommet, M. Georges Marchais devait rappeler ces exigences. Les socialistes décidés à profiter de la rencontre pour poser à leurs alliés le problème de l'évolution de la situation au Portugal, sont d'accord pour traiter, des libertés.

Enfin, les socialistes refusent de s'engager, comme le réclame le P.C.F., à constituer dès le premier tour des élections municipales, des

Les radicaux de gauche souhaitent leurs alliés se préoccuper d'un part de la croissance et de la qualité de la vie, d'autre part des classes moyennes. Si le premier sujet paraît pas devoir être retenu, second tient très à cœur aux radicaux de gauche, puisque le parti M. Fabre entend être, au sein de l'union de la gauche, la porte-parole des classes moyennes et qu'il avait déjà fait passer au programme commun, en juillet 1972, un add en leur faveur.

### M. ROGARD ET LE P.C.F.

Le bureau exécutif du P.S. a décidé, sur la proposition de M. Gaston Defferre et de M. Didier Marchais, porte-parole de la minorité du parti, de faire figurer M. Michel Rogard, ancien secrétaire national du P.S.U., dans la délégation socialiste au « sommet » de la gauche. En dépit des réserves de M. Mitterrand, soucieux d'éviter tout incident au cours de la rencontre du jeudi 19 juin, les dirigeants du P.S. ont voulu montrer au P.C.F. que M. Rogard est l'un des leurs à part entière et que les communistes ne peuvent le récuser. Il s'agit d'une réponse à la décision du P.C.F., qui avait refusé que M. Rogard représente le P.S. lors du meeting d'union de la gauche qui s'est déroulé au Havre entre les deux tours de l'élection législative partielle des 8 et 15 juin.

### Le droit à l'information

Une fois arrêtée la liste des groupes de travail, les dirigeants de l'union de la gauche vont décider d'un certain nombre de nouvelles actions communes qui devraient engendrer la rentrée d'octobre. Cependant, un certain nombre de personnes ont été exclues de la liste de travail, notamment M. Michel Rogard, ancien secrétaire national du P.S.U., dans la délégation socialiste au « sommet » de la gauche. En dépit des réserves de M. Mitterrand, soucieux d'éviter tout incident au cours de la rencontre du jeudi 19 juin, les dirigeants du P.S. ont voulu montrer au P.C.F. que M. Rogard est l'un des leurs à part entière et que les communistes ne peuvent le récuser. Il s'agit d'une réponse à la décision du P.C.F., qui avait refusé que M. Rogard représente le P.S. lors du meeting d'union de la gauche qui s'est déroulé au Havre entre les deux tours de l'élection législative partielle des 8 et 15 juin.

l'union de la gauche dans les vœux de plus de trente mille militants. M. Mitterrand peut d'ailleurs s'abriter derrière la décision du congrès socialiste de Pau qui, au mois de février, a décidé d'attendre la publication de la nouvelle loi électorale pour arrêter la tactique du P.S. Sur le fond, le premier secrétaire du P.S. continue de penser que les socialistes n'ont pas à s'engager dans une alliance syndicaliste dès le premier tour avec les communistes et qu'ils peuvent très bien constituer des listes homogènes (ou élargies aux radicaux de gauche).

Au-delà des décisions concrètes arrêtées par le « sommet » de l'union de la gauche, il reste à en la reprise du dialogue MM. Fabre, Marchais et Mite va permettre que s'accroissent les contacts constatés depuis plusieurs semaines dans les rapports partis de gauche ou si, notamment ceux de l'évolution rapide de la situation au Portugal, les désaccords vont resurgir après une pause sagace.

## Neuf mois de controverse

La politique entre socialistes et communistes éclate au lendemain des élections partielles du 3 octobre, qui marquent une progression du P.S. et un recul du P.C. Le 7 octobre, le bureau politique décide de convoquer le lendemain, le P.S. déclare « inacceptable » du « mot d'ordre » constant d'un prétendu réajustement des forces de gauche. M. Marchais déclare à Europe 1 que le parti socialiste et les radicaux de gauche, par leur comportement, vont « objectivement » dans le sens de la « stratégie » des représentants des grands monopoles.

Dès lors, la querelle est engagée. Le P.S. répond le 9 octobre que « aucune sollicitation directe ou indirecte ne sera faite d'un pouce de la stratégie qu'il a choisie, à partir du programme commun », puis M. Mitterrand, à l'ouverture des sessions nationales du P.S., déclare que « les socialistes ne briseront ni ne trahiront l'union de la gauche » et qu'il ne convient pas de se lancer dans des critiques éditoriales sur les déficiences mutuelles. Réplique de M. Roland Leroy : « Il ne faut pas de comptes d'annuités, mais d'un problème politique grave. (...) Il y a, d'un côté — le nôtre, — une loyauté totale. (...) Il y a, de l'autre, une attitude qui vise à affaiblir les positions du parti communiste français, et qui rejoint ainsi les plans du grand capital. » « Impudences sans fondement », répond le P.S., qui demande le report de la rencontre et au sommet prévu pour le 15 octobre. « Nous ne céderons pas au chantage », a déclaré M. Marchais, tandis que le P.C. précise : « Nos questions n'ont d'autre objectif que d'élever la qualité de l'union de la gauche », rappelle son souhait d'organiser une cinquantaine de meetings communs.

Les socialistes protestent de leur bonne foi, par la voix de M. Edler, Marroy, qui déclare : « Le dernier réajustement à Fort-de-France, le 23 octobre, que « l'union de la gauche reste la seule stratégie possible ». Les communistes poursuivent leurs attaques, à l'occasion de la préparation de leur congrès extraordinaire, puis au cours de ce congrès.

La décision de M. Marchais de refuser l'invitation de M. Giscard d'Estaing à l'Élysée provoque, le 28 octobre, la « surprise » de M. Mitterrand, qui adopte la même attitude quelques jours après. Le premier secrétaire du P.S. répondant à l'une des critiques du P.C., déclare le 5 novembre à faire respecter l'alliance préférentielle de la gauche aux élections municipales : ces décisions, selon l'« Humanité », « ne contribuent pas à la clarté nécessaire ». Alors que tout va bien, MM. Defferre, Martinet, Rogard,

Atali sont l'objet des critiques du P.C. M. Mitterrand proclame le 12 novembre : « Il faudrait que cette campagne cesse ou bien nous refuserions d'avoir un comportement qui nous fasse marcher à la tête d'une foule ». Le lendemain, le P.S. déclare « inacceptable » toute division de la gauche et « laisse le parti communiste devant la responsabilité qu'il a prise ». M. Marchais se demande le 14 novembre, devant le comité central de son parti, « si les vieux démons ne sont pas en train de renouer de leurs cordes ». Il reproche aux socialistes d'accepter l'austérité et d'envisager la mise en place d'un gouvernement de gauche avec le président de la République et la majorité parlementaire. M. Leroy précise le 21 novembre : « Il y aura pas de ministères communistes sous la présidence de M. Giscard d'Estaing ».

Le comité directeur du P.S. accuse le P.C. le 23 novembre, de « porter atteinte à l'union de la gauche par une campagne d'accusations sur le bureau d'accusations injustifiées ». Il propose le dépôt d'une motion de censure, forme de lutte jugée insuffisante par l'« Humanité », qui réclame un nouveau réajustement de meetings communs.

« Sûr de lui et dominateur »

Le 3 décembre, conférence de presse de M. Mitterrand : « Si le P.C.F. est de bonne foi, il doit croire à la nôtre ». La convention nationale du P.S. entend un premier rapport de M. Jospin sur la controverse, laquelle continue de plus belle, notamment par la publication de trois articles de M. Marchais dans l'« Humanité », puis par une déclaration du secrétaire général du P.C. qui, au miroir d'Europe 1, le 7 janvier, met personnellement en cause pour la première fois M. Mitterrand, auquel il reproche son « étrange silence ». « J'ai décidé, une fois pour toutes, de ne pas participer à aucune polémique », répond le 14 janvier M. Mitterrand.

Le même jour, M. Marchais est victime d'un accident cardiaque. Le comité central du P.C. les 20 et 21 janvier, poursuit ses attaques contre M. Mitterrand. Le congrès du P.S. du 31 janvier du C.R.E.S. du secrétariat du parti : le P.C. y voit « un glissement à droite ». M. Marchais, rétabli, juge M. Mitterrand, le 10 février, « d'un plus en plus sûr de lui et dominateur ». Il accuse le premier secrétaire du P.S. de manipuler M. Giscard d'Estaing. Les socialistes s'indignent de l'« agression » du secrétaire général.

Le 13 février, le P.C. relève « l'absence d'une révolution » dans les déclarations de M. Mitterrand;

celui-ci a proposé « des accords communs à la base ». Le 10 de Balzac de la gauche se le 21 février et décide « une campagne d'information et non sur la défense de l'emploi et des services ». Le lendemain, le P.S. déclare « inacceptable » toute division de la gauche et « laisse le parti communiste devant la responsabilité qu'il a prise ». M. Marchais se demande le 14 novembre, devant le comité central de son parti, « si les vieux démons ne sont pas en train de renouer de leurs cordes ». Il reproche aux socialistes d'accepter l'austérité et d'envisager la mise en place d'un gouvernement de gauche avec le président de la République et la majorité parlementaire. M. Leroy précise le 21 novembre : « Il y aura pas de ministères communistes sous la présidence de M. Giscard d'Estaing ».

Le comité directeur du P.S. accuse le P.C. le 23 novembre, de « porter atteinte à l'union de la gauche par une campagne d'accusations sur le bureau d'accusations injustifiées ». Il propose le dépôt d'une motion de censure, forme de lutte jugée insuffisante par l'« Humanité », qui réclame un nouveau réajustement de meetings communs.

« Sûr de lui et dominateur »

Le 3 décembre, conférence de presse de M. Mitterrand : « Si le P.C.F. est de bonne foi, il doit croire à la nôtre ». La convention nationale du P.S. entend un premier rapport de M. Jospin sur la controverse, laquelle continue de plus belle, notamment par la publication de trois articles de M. Marchais dans l'« Humanité », puis par une déclaration du secrétaire général du P.C. qui, au miroir d'Europe 1, le 7 janvier, met personnellement en cause pour la première fois M. Mitterrand, auquel il reproche son « étrange silence ». « J'ai décidé, une fois pour toutes, de ne pas participer à aucune polémique », répond le 14 janvier M. Mitterrand.

Le même jour, M. Marchais est victime d'un accident cardiaque. Le comité central du P.C. les 20 et 21 janvier, poursuit ses attaques contre M. Mitterrand. Le congrès du P.S. du 31 janvier du C.R.E.S. du secrétariat du parti : le P.C. y voit « un glissement à droite ». M. Marchais, rétabli, juge M. Mitterrand, le 10 février, « d'un plus en plus sûr de lui et dominateur ». Il accuse le premier secrétaire du P.S. de manipuler M. Giscard d'Estaing. Les socialistes s'indignent de l'« agression » du secrétaire général.

Le 13 février, le P.C. relève « l'absence d'une révolution » dans les déclarations de M. Mitterrand;

### RÉUNIONS ET DÉBAT

Démocratie et Universalité, deuxième associé au parti socialiste, organise le vendredi 20 à 20 h. 30, à la Pétaogré (21, rue Michel-Lecomte, Paris) un débat sur le thème : « La crise des femmes patentes la note ».

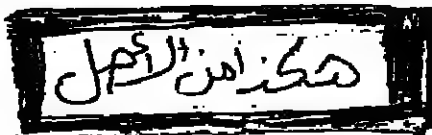
« Le socialisme démocratique est-il un risque de restaurer le capitalisme ? » sera le thème du débat organisé ce jeudi 19 juin 20 h. 30, Salle des agriculteurs, 3, rue d'Athènes, à Paris, par le Comité du 5 janvier pour l'Éducation nationale de l'U.D.R. Charles Pasqua, député radical à l'Assemblée, dont un « essai » avait déformé les titres dans 2 éditions datées de 19 juin.

# DUNHILL KING SIZE

## Le prestige Dunhill dans une autre dimension.



Dunhill International. Internationally acknowledged to be the finest cigarettes in the world.





POLITIQUE

Le Sénat a adopté la réforme du divorce

Par 211 voix contre 81, le Sénat a adopté, mercredi 18 juin, l'ensemble du projet de loi portant réforme du divorce. C'est un texte très proche de celui voté par l'Assemblée nationale...

Le Sénat a supprimé ensuite la possibilité pour le tribunal d'ordonner la confiscation d'un véhicule en cas de récidive. Au cours de la discussion de l'amendement écartant cet article...

L'ensemble du projet de loi a été ensuite voté à main levée, communistes et socialistes déclarant qu'ils s'abstenent. Puis le Sénat a adopté un projet de loi modifiant la législation en matière de contrats, civil, lorsqu'il y a une clause pénale...

Après avoir achevé l'examen des derniers articles, les sénateurs ont voté mercredi, en fin de séance, sans explications de vote, le projet de loi relatif à la procédure de divorce...

Après avoir achevé l'examen des derniers articles, les sénateurs ont voté mercredi, en fin de séance, sans explications de vote, le projet de loi relatif à la procédure de divorce...

M. GAILLAVET (gauche dém.) aurait souhaité une loi plus libérale mais voter le texte en reconnaissant « la lucidité et le courage » du garde des sceaux...

Après avoir adopté (et légèrement modifié) en seconde lecture un projet de loi dont l'une des dispositions principales tend à élargir le champ d'application de la fonction publique...

Ce texte, dont les rapporteurs sont MM. TAILHADES (P.S.), M. VIRAPOULLE (non inscrit), renforce dans son titre premier les mesures concernant la répression du proxénétisme...

La commission, tout en estimant cette répression indispensable, considère qu'elle ne peut tout résoudre et souhaite une accentuation de l'aide sociale.

Ce projet de cinquante-huit articles comprend des dispositions très diverses. Son titre II porte sur les crimes et délits commis à l'étranger et propose, notamment, d'étendre la compétence des tribunaux nationaux aux crimes commis hors de nos frontières...

Dans son intervention, M. LÉCANUET proclame sa volonté de poursuivre la lutte contre le proxénétisme, « quelque assésément que puisse lui valoir son offensive ».

Le Sénat, revenant au texte initial du gouvernement à l'égard de dix ans à six ans la peine maximale d'emprisonnement des proxénètes, il a rétabli la peine de la fermeture partielle en matière de proxénétisme hétérosexuel...

Au chapitre de l'incrimination les faits commis à l'étranger, le Sénat a repoussé un amendement socialiste défendu par M. CICCOLINI. L'extension de la compétence de nos tribunaux aux crimes commis à l'étranger déroge aux principes du droit, avait obtenu l'avis négatif...

M. MALASSAGNE (U.D.R.), à l'inverse de certains de ses amis, considère que les débats ont été une nette majorité de son groupe votera le texte.

M. DE BOURGOING (ind.) considère que les débats ont été une nette majorité de son groupe votera le texte.

M. VIRAPOULLE (non inscrit) a déclaré que le projet de loi est une réforme d'équilibre entre les institutions familiales et les révolutions que nous a imposées la société...

M. VIRAPOULLE (non inscrit) a déclaré que le projet de loi est une réforme d'équilibre entre les institutions familiales et les révolutions que nous a imposées la société...

M. VIRAPOULLE (non inscrit) a déclaré que le projet de loi est une réforme d'équilibre entre les institutions familiales et les révolutions que nous a imposées la société...

M. VIRAPOULLE (non inscrit) a déclaré que le projet de loi est une réforme d'équilibre entre les institutions familiales et les révolutions que nous a imposées la société...

M. VIRAPOULLE (non inscrit) a déclaré que le projet de loi est une réforme d'équilibre entre les institutions familiales et les révolutions que nous a imposées la société...

M. VIRAPOULLE (non inscrit) a déclaré que le projet de loi est une réforme d'équilibre entre les institutions familiales et les révolutions que nous a imposées la société...

M. VIRAPOULLE (non inscrit) a déclaré que le projet de loi est une réforme d'équilibre entre les institutions familiales et les révolutions que nous a imposées la société...

M. VIRAPOULLE (non inscrit) a déclaré que le projet de loi est une réforme d'équilibre entre les institutions familiales et les révolutions que nous a imposées la société...

M. VIRAPOULLE (non inscrit) a déclaré que le projet de loi est une réforme d'équilibre entre les institutions familiales et les révolutions que nous a imposées la société...

M. VIRAPOULLE (non inscrit) a déclaré que le projet de loi est une réforme d'équilibre entre les institutions familiales et les révolutions que nous a imposées la société...

M. VIRAPOULLE (non inscrit) a déclaré que le projet de loi est une réforme d'équilibre entre les institutions familiales et les révolutions que nous a imposées la société...

M. VIRAPOULLE (non inscrit) a déclaré que le projet de loi est une réforme d'équilibre entre les institutions familiales et les révolutions que nous a imposées la société...

M. VIRAPOULLE (non inscrit) a déclaré que le projet de loi est une réforme d'équilibre entre les institutions familiales et les révolutions que nous a imposées la société...

M. VIRAPOULLE (non inscrit) a déclaré que le projet de loi est une réforme d'équilibre entre les institutions familiales et les révolutions que nous a imposées la société...

M. VIRAPOULLE (non inscrit) a déclaré que le projet de loi est une réforme d'équilibre entre les institutions familiales et les révolutions que nous a imposées la société...

M. VIRAPOULLE (non inscrit) a déclaré que le projet de loi est une réforme d'équilibre entre les institutions familiales et les révolutions que nous a imposées la société...

M. VIRAPOULLE (non inscrit) a déclaré que le projet de loi est une réforme d'équilibre entre les institutions familiales et les révolutions que nous a imposées la société...

M. VIRAPOULLE (non inscrit) a déclaré que le projet de loi est une réforme d'équilibre entre les institutions familiales et les révolutions que nous a imposées la société...

M. VIRAPOULLE (non inscrit) a déclaré que le projet de loi est une réforme d'équilibre entre les institutions familiales et les révolutions que nous a imposées la société...

M. VIRAPOULLE (non inscrit) a déclaré que le projet de loi est une réforme d'équilibre entre les institutions familiales et les révolutions que nous a imposées la société...

M. VIRAPOULLE (non inscrit) a déclaré que le projet de loi est une réforme d'équilibre entre les institutions familiales et les révolutions que nous a imposées la société...

M. VIRAPOULLE (non inscrit) a déclaré que le projet de loi est une réforme d'équilibre entre les institutions familiales et les révolutions que nous a imposées la société...

M. VIRAPOULLE (non inscrit) a déclaré que le projet de loi est une réforme d'équilibre entre les institutions familiales et les révolutions que nous a imposées la société...

M. VIRAPOULLE (non inscrit) a déclaré que le projet de loi est une réforme d'équilibre entre les institutions familiales et les révolutions que nous a imposées la société...

M. VIRAPOULLE (non inscrit) a déclaré que le projet de loi est une réforme d'équilibre entre les institutions familiales et les révolutions que nous a imposées la société...

M. Guichard approuve MM. Chirac et Giscard d'Estaing

M. Guichard, ancien ministre, député U.D.R. de la Loire-Atlantique, a déclaré le 18 juin, au micro d'Europe 1 :

« En quittant le poste de secrétaire général, M. Chirac a donné une réponse à une question que j'avais posée il y a six mois. Il a tout à fait bien fait. Il ne faut cependant pas dissimuler les réalités : le premier ministre a toujours joué un rôle prépondérant à l'U.D.R. et il n'y a pas de raison que cela change. »

M. Guichard a d'autre part approuvé la déclaration de M. Giscard d'Estaing sur l'organisation de la majorité présidentielle, en disant : « Pour nous, gaullistes, cela ne saurait nous étonner. Le président de la République a souhaité être appuyé par une organisation plus large que celle des partis. Je ne peux démentir le rappel de cette idée de rassemblement que j'ai toujours servie et rappelée quand elle a été mise en cause. »

M. Guichard a jugé aussi que l'expression « présidentialisme de l'U.D.R. » valait « présidentialisme de gauche » au premier ministre dans sa situation actuelle et qu'elle ne correspondait pas à la réalité (1).

(1) M. Pomatosowski avait estimé, au cours d'une émission radiophonique le 11 juin, que M. Guichard avait « gâché » l'U.D.R. (Le Monde du 12 juin).

M. Guichard, ancien ministre, député U.D.R. de la Loire-Atlantique, a déclaré le 18 juin, au micro d'Europe 1 :

« En quittant le poste de secrétaire général, M. Chirac a donné une réponse à une question que j'avais posée il y a six mois. Il a tout à fait bien fait. Il ne faut cependant pas dissimuler les réalités : le premier ministre a toujours joué un rôle prépondérant à l'U.D.R. et il n'y a pas de raison que cela change. »

M. Guichard a d'autre part approuvé la déclaration de M. Giscard d'Estaing sur l'organisation de la majorité présidentielle, en disant : « Pour nous, gaullistes, cela ne saurait nous étonner. Le président de la République a souhaité être appuyé par une organisation plus large que celle des partis. Je ne peux démentir le rappel de cette idée de rassemblement que j'ai toujours servie et rappelée quand elle a été mise en cause. »

M. Guichard a jugé aussi que l'expression « présidentialisme de l'U.D.R. » valait « présidentialisme de gauche » au premier ministre dans sa situation actuelle et qu'elle ne correspondait pas à la réalité (1).

(1) M. Pomatosowski avait estimé, au cours d'une émission radiophonique le 11 juin, que M. Guichard avait « gâché » l'U.D.R. (Le Monde du 12 juin).

Le détail du scrutin

211 SENATEURS ONT VOTE POUR (sur 283) : 20 communistes ; 23 socialistes ; 32 Gauche démocrate (sur 38) ; 41 Union centriste (sur 55) ; 14 U.D.R. (sur 30) ; 31 indépendants (sur 58) ; 7 « paysans » (sur 15) ; 14 non-inscrits (sur 18).

38 SENATEURS SE SONT ABSTENUS : 5 Union centriste : MM. Paul Caron, Jean Cauchoy, Bernard Lemaire, Francis Palmero, Jean Sauvage, Charles Zwicker ; 18 indépendants : MM. Philippe de Bourgoing, Louis Boyer, Louis Courroy, Hubert Durand, Louis de la Forest, Paul Guillard, Jacques Henriot, Léon Joseph-Marié, Pierre Labonde, Modeste Legoux, Raymond Marcollin, André Migonot, Michel Miron, André Picard, Henri Prêtre, Ernest Reppin, Albert Sirgue, Henri Terré ; 4 républicains d'action rurale : MM. Pierre Bouquet, Charles Durand, Max Moncham, Pierre Sallenave ; 3 non-inscrits : MM. Michel Chaury, Yves Durand, Pierre Marcollin ; 3 U.D.R. : MM. Lucien Gaudier, Robert Schmitt, Bernard Talon ; 5 SENATEURS N'ONT PAS PHIS PART AU VOTE : M. Georges Dardel (non-inscrit) ; MM. Roland Boscary-Monsservin et Arthur Lavy (ind.), qui étaient en congé ; M. Alain Foher (Union centriste) et Étienne Dailly (Gauche dém.), qui ont alternativement présidé les séances.

Lutte contre le proxénétisme et renforcement du droit pénal

En revanche, par 158 voix contre 111, les sénateurs ont voté un amendement supprimant une disposition nouvelle qui permettait au juge, à l'occasion de l'exercice d'une activité, d'interdire au prévenu l'exercice de sa profession pendant une durée pouvant atteindre deux ans.

Le projet de cinquante-huit articles comprend des dispositions très diverses. Son titre II porte sur les crimes et délits commis à l'étranger et propose, notamment, d'étendre la compétence des tribunaux nationaux aux crimes commis hors de nos frontières...

Dans son intervention, M. LÉCANUET proclame sa volonté de poursuivre la lutte contre le proxénétisme, « quelque assésément que puisse lui valoir son offensive ».

Le Sénat, revenant au texte initial du gouvernement à l'égard de dix ans à six ans la peine maximale d'emprisonnement des proxénètes, il a rétabli la peine de la fermeture partielle en matière de proxénétisme hétérosexuel...

Au chapitre de l'incrimination les faits commis à l'étranger, le Sénat a repoussé un amendement socialiste défendu par M. CICCOLINI. L'extension de la compétence de nos tribunaux aux crimes commis à l'étranger déroge aux principes du droit, avait obtenu l'avis négatif...

Le Sénat, revenant au texte initial du gouvernement à l'égard de dix ans à six ans la peine maximale d'emprisonnement des proxénètes, il a rétabli la peine de la fermeture partielle en matière de proxénétisme hétérosexuel...

Au chapitre de l'incrimination les faits commis à l'étranger, le Sénat a repoussé un amendement socialiste défendu par M. CICCOLINI. L'extension de la compétence de nos tribunaux aux crimes commis à l'étranger déroge aux principes du droit, avait obtenu l'avis négatif...

de l'Afrique à l'Afrique, sans changer de compagnie. Air Algérie vous transporte au carrefour des nouveaux échanges. Voyages Air Algérie. 3 nouvelles escales (Bissau, Douala, Kinshasa) 14 pays desservis en Afrique. A partir d'Alger, mais aussi de Paris, Londres, Bruxelles, Francfort, Prague ou Moscou. Au rythme de vos affaires.

Depuis 25 ans, nous avons la même philosophie : construire au bon endroit, au bon moment. Cela n'a pas toujours été facile. Car il faut savoir longtemps à l'avance, les endroits qui resteront ceux où l'on a envie de vivre. Les autres qui, après rénovation, le deviendront. Ce n'est pas tout. Il faut encore trouver la meilleure situation. Celle qui rend le quotidien agréable. Cela fait 25 ans que nous essayons de concilier les deux choses. Ces 4 programmes, parmi d'autres, prouvent que nous n'avons pas trop mal réussi. Le Champ de Mars et ses traditions. A la limite du nouveau Paris du Front de Seine. Du studio au 6 pièces. 2-18, rue Saint Saëns, Paris 15°. Les Jardins de Talma. Des écoles, des commerces. Avec la forêt de Sénart à vos pieds. Du studio au 5 pièces. 1, rue Talma, Brunoy 91. Espace 2.000. Le nouveau 15° tout neuf, au bord de la Seine. Du studio au 5 pièces. 21, quai Citroën, Paris 15°. Les Hauts des Buttes-Chaumont. Le plaisir d'habiter dans l'un des quartiers les plus pittoresques de Paris. Du 3 au 5 pièces. 12-28, rue des Annelets, Paris 19°.

Avec nos associés, nous avons beaucoup construit. De la résidence de grand luxe à la maison individuelle en passant par l'immeuble traditionnel et même la tour d'habitation la plus haute d'Europe, nous avons déjà réalisé plus de 85.000 appartements. Bien sûr, nous ne faisons pas « cavalier seul ». Nous avons le soutien de nos actionnaires : les plus importantes banques et compagnies d'assurances de France. Avec la CORI, nous avons beaucoup vendu. La CORI fait aussi partie du groupe SACI. Elle est aujourd'hui l'une des premières centrales de vente immobilière de France. Ses principaux atouts : Un service marketing assurant une totale connaissance des motivations et des besoins des acquéreurs. Une force de vente dont le rôle est de conseiller avant de vendre. La CORI a en portefeuille 4.300 appartements. Parmi lesquels il y a sûrement celui dont vous rêvez. N'hésitez pas - demandez-lui conseil - 254, boulevard Saint Germain 75007 Paris tél. 260.38.22



POLITIQUE

Les travaux de

LE DÉBAT SUR L'ÉDUCATION

M. Haby : une participation sérieuse aurait grandi l'opposition M. Soisson : nous ne ferons pas la sélection

Des députés qui frémissent et fulminent en quittant l'hémicycle. Un ministre puis à partie. Exemple, à vrai dire, pour ces jeunes « qui feront la France de l'an 2000 » et qui devraient être, parait-il, au centre du débat sur la réforme de l'éducation.

Ainsi la discussion générale s'est-elle achevée, mercredi soir, dans une atmosphère houleuse et surchauffée. Le « débat du siècle » prenait finalement après avoir quelque peu somnolé, des allures de « réunion électoraliste », aux dires mêmes d'un député communiste.

A l'origine de cette escalade verbale, une intervention maladroite de M. Haby s'interrogeant sur la sérénité d'un député socialiste, ancien inspecteur de l'éducation. Serait-ce, personne ne l'était plus vraiment au terme d'un débat où fleurissent surtout la polémique, l'anathème, l'arbitraire et le sectarisme.

L'intervention de M. Soisson ne contribua certes pas à dénouer l'atmosphère, pas plus que le propos de M. Messmer (P.S.). M. Haby a eu le tort de se laisser entraîner sur le terrain de la polémique, même si ce changement de registre et de ton lui eût valu les applaudissements prolongés, cette fois, de la majorité.

Dans la suite de la discussion générale, M. GOURDILLE (U.D.R., Ardennes) estime que la disparition d'un handicap social, reconnu de tous, requiert tous nos efforts. Puis il souligne l'importance de l'enseignement technique et professionnel qui doit être développé. Opinion partagée par M. VAUCLAIRE (U.D.R., Eure-et-Loire). Pour terminer, il évoque le caractère conservateur et conformiste d'une certaine syndicalocratie qui règne sur les maîtres et leur gouvernement.

M. AUTOMONT (P.S., Aisne) dénonce « la sélection négative », conséquence de nos filières à plusieurs vitesses. Il conseille au ministre de remettre son projet sur le métier. « Aujourd'hui », déclare M. RIBIERE (R.I., Val-d'Oise), nous sommes invités, en catastrophe, à nous prononcer sur une projet-croûton et à donner un blanc-seing au gouvernement. Par un vote négatif l'orateur espère obliger le gouvernement à présenter « un texte plus clair et plus précis ».

M. PIGNON (P.S., Pas-de-Calais) regrette le silence du texte sur le problème essentiel de la formation des maîtres. Pour M. LE MEUR (P.C., Aisne), ce projet, « au service des professeurs », entend répondre « à des besoins à court terme, donc à court vue ». « Partirons-nous à traverser, à rénover la société libérale ? » demande ensuite M. DIEBEGLE (R.L., Eure), qui estime que la réponse à cette question capitale réside dans la capacité de l'enseignement à se réformer afin de permettre « une évolution dans la continuité ».

Pour M. MAURICE BLANC (P.S., Savoie), ce texte est « singulièrement creux, hésitant et contradictoire, conservateur et dangereux pour l'avenir ». L'orateur ajoute : « Votre projet est profondément conservateur. Vous avez choisi votre camp, celui où l'éducation représente un marché comme un autre, soumis à la loi du profit. » Enfin, M. WEIDMAN (U.D.R., Doubs) relève « l'arbitraire factuel » de l'opposition à l'égard d'un projet « qui traduit dans les faits ce qu'elle n'a pu réaliser elle-même ».

En séance de nuit, M. JEAN BRIANE (réf., Aveyron) attire l'attention sur les difficultés du milieu rural, le problème des effectifs et l'adaptation de l'école à la vie. M. GISSINGER (U.D.R., Haut-Rhin) évoque l'examen de passage (« oral de contrôle ») que passe actuellement M. Haby. Il se déclare frappé par l'exposé du ministre, dont il souligne la grande expérience. Puis il constate : « Si le projet n'est, aux dires de l'opposition, que du vent, il a déstabilisé la tempête. Il répond pourtant à un besoin de réforme. »

Pour M. DUPUY (P.C., Val-de-Marne) le projet ampute l'école maternelle. M. ANDRÉ BILLOUX (P.S., Tarn) parle de « projet de la déception » et regrette « l'occasion ainsi manquée ». Pour M. GUERMEUR (U.D.R., Finistère), il y a deux sortes de régimes, « les régimes totalitaires qui se servent de l'enfant ; les régimes libéraux qui honorent de la servir ». Pour terminer, il souhaite que les enseignants « jouent le jeu et rejettent le ghetto de la contestation systématique ».

Intervenant dans la discussion, M. SOISSON, secrétaire d'Etat aux universités, évoque l'accès aux enseignements supérieurs et affirme à ce sujet : « Nous ne ferons pas la sélection ; d'abord, parce que personne ne peut prendre le risque de fixer le nombre de travailleurs qui sera nécessaire dans cinq ou dix ans. Ensuite, parce que nous n'avons pas l'ambition de fermer une partie à quelqu'un qui a la compétence pour la franchir. » Et il ajoute : « Nous entendons mettre fin à la seule sélection qui existe, la sélection par l'échec (plus de la moitié des étudiants inscrits en première année d'université n'obtiennent aucun diplôme) ; une telle sélection ne saurait être prolongée. Nous souhaitons lui substituer, au niveau de la classe terminale, une orientation par la motivation. Le gouvernement a mis au point quelques projets que les étudiants chrétiens libèrent en fonction des études supérieures qu'ils veulent poursuivre. Chaque profil comportera quatre options, dont deux seront obligatoires et deux librement choisies. C'est le succès dans ces quatre options, avec la moyenne obligée pour le groupe des deux options obligatoires, qui permettra l'accès à l'enseignement supérieur. Certaines universités pourront être autorisées à définir elles-mêmes, dans le cadre de leurs responsabilités et par le biais des conseils qu'elles se sont donnés, des conditions d'accès plus strictes, c'est-à-dire sélectionner la barre. »

En même temps, a ajouté M. Soisson, nous prévoyons d'ouvrir les portes des universités aux travailleurs non bacheliers afin de leur donner ainsi une « deuxième chance ». M. HABY souligne ensuite que la seule sélection qui existe, la sélection par l'échec (plus de la moitié des étudiants inscrits en première année d'université n'obtiennent aucun diplôme) ; une telle sélection ne saurait être prolongée. Nous souhaitons lui substituer, au niveau de la classe terminale, une orientation par la motivation. Le gouvernement a mis au point quelques projets que les étudiants chrétiens libèrent en fonction des études supérieures qu'ils veulent poursuivre. Chaque profil comportera quatre options, dont deux seront obligatoires et deux librement choisies. C'est le succès dans ces quatre options, avec la moyenne obligée pour le groupe des deux options obligatoires, qui permettra l'accès à l'enseignement supérieur. Certaines universités pourront être autorisées à définir elles-mêmes, dans le cadre de leurs responsabilités et par le biais des conseils qu'elles se sont donnés, des conditions d'accès plus strictes, c'est-à-dire sélectionner la barre. »

Le gouvernement n'a pas l'intention d'agir seul une fois la loi votée. Il se déclare donc prêt à faire régulièrement le point devant les parlementaires, sur la mise en œuvre de la réforme. Il reconnaît que le problème des moyens se pose, mais il affirme que la réforme ne passera pas à l'excès sur les finances de l'Etat : « Il n'est pas question, affirme-t-il, de diminuer la part de l'Etat dans le budget national, mais il n'est pas réaliste d'imaginer à l'heure actuelle un accroissement sensible des crédits. » M. Haby précise ensuite que le développement des écoles maternelles coûtera par exemple environ 1 milliard de francs, et qu'il y aura mille postes supplémentaires dès la rentrée. Puis il ajoute : « La nécessité de retrouver les éducs en difficulté est le prix à payer pour l'équité des chances. » Quant à l'écarter aux familles, elles sera accrue.

Pour terminer, le ministre regrette de ne pas avoir trouvé, du côté de l'opposition, « suffisamment de suggestions, mais simplement des considérations polémiques et

des mots, des mots et des mots » « Vous en dites trop, ajoute M. Haby, et en dire trop n'importe quoi. » Après avoir évoqué les « performances verbales » des orateurs communistes « qui plaquent sur les textes de significations imaginaires qu'il déblatèrent comme des blâmes », M. Haby conclut : « Pourqu'on, dans le gouvernement s'en tienne dans la voie du progrès, les lois nous prouvent d'une hostilité trop systématique pour être sincères. A l'inverse, sans participation sérieuse, sur ce sujet sérieux, vous auriez grandis. En bien, majorité traitera sous vous, et vous restera la ressource de grâces notre projet, peut-être d'y égarer la mise en œuvre, puisqu'il est le plus rôle où nous vous êtes enjoints. Sans vous, et peu dire malgré vous, la France, depuis sera une démocratie libérale. »

Après cette intervention, le gouvernement applaudit sur les bancs de la majorité, la séance est levée à 22 heures 15. La discussion des articles de loi a été renvoyée à jeudi après-midi. P. F.

Les députés agacés

A l'Assemblée nationale, au début de la séance de mercredi matin 18 juin, M. EM-MANUEL HAMEL (R.I., Rhône), dans le cadre d'un rappel au règlement, a regretté que l'ordre du jour de la fin de la session soit aussi chargé. « Il n'est pas raisonnable pour le gouvernement, a-t-il déclaré, d'agir comme il le fait vis-à-vis de l'Assemblée parlementaire. Il n'est pas raisonnable de ravaler le Parlement au rôle d'une chambre d'enregistrement. Nous avons jusqu'à trois textes par jour à étudier, c'est un 30 juin. » Le député du Rhône a demandé que le bureau de l'Assemblée intervienne auprès du gouvernement pour que celui-ci accorde aux députés « quelques jours de plus en juillet. »

Même SIMONE VEIL, ministre de la santé, qui siègeait au banc des oppositionnels, a indiqué qu'elle allait transmettre ses propos à M. Jacques Chirac. M. EDOUARD SCHELLESSING (réf.), qui présidait la séance, a noté que M. Hamel était l'interprète d'une large fraction du Parlement. Cette intervention fut suivie d'un débat sur le projet de loi de M. GABRIEL DE POULPIQUET (U.D.R., Finistère), approuvé peu après par

Un élève sérieux

Au cours de la première séance consacrée au débat sur l'éducation, mardi 17 juin, les thèmes favoris de M. Haby, « la modestie, la patience, la rigueur, la vérité, la justice », mélangés à l'éloge du travail manuel du concret semblaient très loin des angoisses intellectuelles chères à M. Edgar Faure, quand celui-ci déclara à la même tribune, en 1968, sa loi d'orientation de l'enseignement supérieur. On ne peut imaginer deux ministres plus différents. M. Edgar Faure recherchait la formule, se pliait au paradoxe, aux subtilités, avec parfois le risque de choquer la majorité conservatrice issue des élections de 1968. Rien de tel chez M. Haby, auquel l'invention verbale semble parfois faire défaut. Les applaudissements de la majorité sont d'ailleurs venus saluer ses remarques sur « la liberté qui n'est pas l'égoïsme ou l'anarchie » et l'affirmation qu'« un lycée n'est pas le lieu d'expériences libertaires, sexuelles ou destructrices de toute personnalité ». Plus fort de certitudes morales que de certitudes intellectuelles, le ministre cherchait visiblement à égarer son projet par des exemples étranges, dans son désir de donner l'impression d'un consensus universel : « Une quasi-unanimité est faite en Europe sur la nécessité d'une formation pré-professionnelle dans les deux ou trois dernières années de scolarité obligatoire, au profit des élèves qui ne désirent pas poursuivre d'autres études. »

Les professeurs membres de l'opposition, MM. Mexandeu et Cot, pour le parti socialiste, M. Chambaz, pour le parti communiste, se succédèrent à la tribune, le ministre faisait sou-

ANNULATION D'UNE ÉLECTION CANTONALE

Le tribunal de Nice a annulé, récemment, après avoir constaté l'absence des feuilles d'établissement et de pointage de cinq communes sur les dix qui comptent le canton de Haut-Nebbio (Haute-Corse). L'élection partielle au conseil général, qui s'était déroulée dans ce canton à la suite de l'annulation par le Conseil d'Etat du scrutin de 1973.

Après le premier tour de cette élection partielle, le 13 avril 1975, le préfet de la Corse avait déposé deux plaintes auprès du parquet de Bastia, l'une pour violation du secret de vote, l'autre pour irrégularité dans la procédure du vote par correspondance. A la suite de ces plaintes, le maire de Murato, M. Leccia (trad. de gauche), avait fait l'objet d'une suspension d'un mois. Un arrêté du ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur, paru au Journal officiel du 11 juin, suspendait M. Leccia de ses fonctions pour trois mois supplémentaires.

Pour le second tour, qui s'est déroulé le dimanche 20 avril, le tribunal administratif de Nice, réuni en « bureau électoral », a demandé du préfet, n'ayant pu proclamer les résultats, constatant que ceux de l'une des dix communes du canton manquaient, et qu'il se trouvait en possession de deux résultats contradictoires, déclarant élus les deux candidats en présence.

Advertisement for SIMCA cars. It features a cartoon character named SIMCAT and several panels of text. The main headline is 'SIMCAT PART EN VACANCES.' Other text includes 'JE PARS EN VACANCES!', 'JE NE PAYS RIEN', 'JE NE PAYS RIEN MA NOUTELLE SIMCA 1100.', 'CHEZ SIMCA... PEUT PARTIR AVEC UNE SIMCA 1100...', 'CESSION CHRYSL...', 'FAITES COMME MOI NE PAYEZ PAS VOTRE SIMCA CET ÉTÉ.', 'AIR ALLIANCE', 'VENEZ DONC PILOTER UN VRAI HELICOPTERE DIMANCHE 22 JUIN', and 'Police secrète: la mise en fiches, ce militant est un hic, OSS nous écoute, Rosenberg: les archives secrètes du Congrès américain, Algérie: Mohammed Harbi parle de la gauche du refus'. At the bottom, there is a small box with Arabic text: 'مكتبة النور'.



Assemblée nationale

L'exercice de la pharmacie

Mercredi matin, 18 juin, les députés examinent tout d'abord la proposition de loi de M. ELLIENNE PINTRE (U.D.R., Seine-et-Marne), tendant à modifier certaines dispositions du code de la santé publique, relatives à la pharmacie.

M. BÉRAUD distingue les deux objets de sa proposition. Il s'agit d'une part de permettre aux étudiants ayant réussi leur examen de cinquante années d'exercer comme remplaçants ou adjoints jusqu'à la soutenance de leur thèse, pour laquelle ils ne disposent que d'un délai d'un an.

M. LUCIEN DUTARD (P.C., Dordogne) indique que si les représentants des exploitants et propriétaires ne désignent pas la majorité dans la commission communale, les députés communistes s'abstiendront dans le vote, et il fait part de ses craintes de voir s'alourdir les charges des communes.

LA COMMÉMORATION DE L'APPEL DU 18 JUIN

M. Giscard d'Estaing a adressé un télégramme à un chancelier de l'ordre de la Libération

Après s'être recueilli sur la tombe du général de Gaulle à Colombey - les deux - Régies, M. Jacques Chirac, premier ministre, a présidé, mercredi en fin d'après-midi, avec M. Claude Estier de Boisambert, grand chancelier de l'ordre de la Libération, les cérémonies pour le trente-cinquième anniversaire de

M. Servan-Schreiber : il faut chercher ce qu'il y a eu de fécond dans la pensée de Charles de Gaulle.

M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, président du parti radical, a déclaré mercredi matin 18 juin au micro d'Europe 1 que l'anniversaire de l'appel du 18 juin était pour lui, qui avait « lutté contre le gaullisme », le moment de « faire les querelles autour de Gaullisme et de Charles de Gaulle ».

Le président du parti radical a été dit d'après par convaincu « qu'il y a eu de fécond dans sa pensée politique », a souligné M. Servan-Schreiber.

Le Club des cadres de France par l'Espagne (25, rue Pierre-Gaillard, 75016 Paris, tél. : 288-80-75) a célébré, le 18 juin, l'anniversaire de l'appel du général de Gaulle. Un dîner, présidé par le général de Boisambert, était organisé dans les salons de l'Aéroclub, à Paris. M. Maurice Schumann et Maurice Druon y ont pris la parole.

Le remembrement des exploitations rurales

L'Assemblée examine alors en deuxième lecture le projet de loi relatif au remembrement des exploitations rurales adopté par le Sénat le 22 mai.

M. CHRISTIAN BONNET, ministre de l'Agriculture, se déclare hostile à cette seconde modification.

Le remembrement fait au gouvernement de présenter, après chaque loi portant création d'un plan de développement économique et social, un projet de programme sur le remembrement et l'aménagement rural.

DÉFENSE

Le général Lagarde propose « une maquette de réorganisation » de l'armée de terre

Dans le dernier bulletin d'information de l'armée de terre, le général de corps d'armée Lagarde, chef d'état-major de l'armée de terre, annonce qu'il présentera dans quelques jours, au ministre de la Défense, une « maquette » de réorganisation de l'armée de terre fondée sur six principes :

- 1) Un allègement des trais généraux, c'est-à-dire un accroissement du nombre des formations de combat au détriment des états-majors ;
2) La fin de la disparité qui sépare les blindés et troupes mécanisées des formations territoriales, de façon à rendre les forces à la fois plus homogènes et plus polyvalentes ;
3) Une mobilité des forces supérieures ;
4) Une unicité du commandement à certains échelons de responsabilité du commandement territorial et opérationnel ;
5) Une répartition plus harmonieuse des forces sur le territoire national, de façon, écrit le chef d'état-major, que « l'essentiel de nos forces ne soit plus concentré exclusivement dans le Nord, l'Est et l'Alsace » et que, « en revanche, certains départements français qui n'ont plus vu l'armée depuis 1945 bénéficient d'une présence militaire » ;
6) Un allègement et une efficacité accrue du système de mobilisation.

Le ministre de la Défense met la dernière main à la réforme du règlement de discipline générale dans les armées, qui doit distinguer, avec plus de précision, que le texte actuellement en vigueur depuis octobre 1966, entre la discipline de l'action et la discipline de vie auxquelles sont soumis les personnels militaires en service ou en dehors du service.

LES QUESTIONS DES DÉPUTÉS

Précisions de Mme Veil sur l'interruption de grossesse et la contraception

Mme SIMONE VEIL, ministre de la Santé, qui répondait mercredi 18 juin, à l'Assemblée nationale à une question de M. PIERRE WEBER, député, apparenté républicain indépendant, de Meurthe-et-Moselle, fait les trois mises au point suivantes :

« Il n'appartiendrait au gouvernement de déclencher des poursuites contre les médecins qui refusent de procéder à une interruption de grossesse. La conscience a été votée par le Parlement, et le gouvernement fera tout pour la faire respecter dans les hôpitaux. C'est pourquoi j'ai demandé que l'on crée des centres de planification familiale. Le décret du 6 mai 1975 fixe les conditions dans lesquelles ces centres pourront délivrer des contraceptifs. Ces centres seront délivrés uniquement par la ministre aura été examinée par un médecin. Il n'a jamais été question d'âge : c'est toujours au médecin qu'il appartient de décider dans chaque cas ».

M. DURAFOUR, ministre du Travail, a indiqué mercredi 18 juin à l'Assemblée nationale, en réponse à une question de M. MARCEL SORNIAT, député communiste de l'Aisne, que le gouvernement envisage une nouvelle majoration des prestations familiales qui viendra s'ajouter à celle de 7 % qui a été votée en avril. « D'ores et déjà, a-t-il précisé, nous avons relevé l'allocation logement. Très prochainement, nous surverrons, une fois de plus, le dossier de la politique familiale avec le souci de répondre aux besoins des familles et d'abord de celles qui ont des enfants en bas âge ou des travailleurs particulièrement modestes ».

Les chiens policiers à Boullay-les-Troux ?

M. Poniatowski les met sur le même pied qu'un chien. En tout cas, ces chiens sociaux, qui, contrairement à nos chiens, participent aux contrôles des personnes, effectués par la police. Des chiens gardant les écoles élémentaires, quel symbole !

M. DURAFOUR, ministre du Travail, a indiqué mercredi 18 juin à l'Assemblée nationale, en réponse à une question de M. JACQUES JACQUES, député communiste de l'Essonne, sur la station de Boullay-les-Troux, a déclaré mercredi 18 juin à l'Assemblée nationale : « Vous vous obstinez soit dans une station de radio à centre d'écoutes téléphoniques, soit dans une station de radio à centre d'écoutes téléphoniques. Je réaffirme que le gouvernement a demandé à la commission des services parlementaires d'étudier un projet d'autre part, une délégation permanente de parlementaires est chargée de se rendre sur place ; je suggère au parti communiste de désigner M. JACQUES JACQUES pour cette mission ».

« Le secret des conversations téléphoniques est inséparable des écoutes téléphoniques, qui sont interdites. Toute interception de communication téléphonique commise ou facilitée par un fonctionnaire ou un agent du gouvernement sera punie des peines prévues à l'article 187 du code pénal. »

PILOTER COPTERE 2 JUIN

Table of flight charter prices: Athènes 700, Inde 2000, Tunis 690, Bangkok 2200, Aman 1050, New York 1200, Beyrouth 1100, Mexico 1950, Néhéran 1600, Rio 2350, Nairobi 1150, Rabat 1850.

ICI LONDRES 1940-1944 LES VOIX DE LA LIBERTÉ. Une anthologie sans équivalent des émissions de la France Libre diffusées par la B.B.C. 5 volumes illustrés, format 21 x 297. DANS LA NUIT (disponible), LE MONDE EN FEU (disponible), LA FIN DU COMMENCEMENT (sous presse), LA FORTERESSE EUROPE (à paraître), LA BATAILLE EN FRANCE (à paraître).

Un « code de vie »

Le texte en préparation au ministère de la Défense ne reprend pas à son compte cette dernière revendication, mais il laisse entendre la perspective de structures de participation sans attribuer pour autant aux militaires le pouvoir d'association. C'est ainsi que, dans la vie courante des unités, les petits gradés et les hommes du rang peuvent recevoir des responsabilités de participation, de gestion ou d'animation et être davantage associés à l'amélioration de leur style de vie en collectivité, en particulier à l'élaboration de leur emploi du temps.

ALIANCE EUROPEENNE DE L'AIR. 3 bis, rue de Valenciennes, 75009 Paris. Tél. : 260.74.93 - 260.44.99.



# ÉDUCATION

## DEVANT LA CONFÉRENCE DES PRÉSIDENTS D'UNIVERSITÉ

### M. Soisson annonce une augmentation importante des bourses

M. Jean-Pierre Soisson a annoncé le jeudi 19 juin, à la conférence des présidents d'université, une série de mesures destinées à accroître l'aide de l'État aux étudiants sous différentes formes (bourses, subventions aux œuvres universitaires) et à améliorer le fonctionnement du système. Voici les principales mesures annoncées par le secrétaire d'État aux universités.

**● AUGMENTATION DU MONTANT ET DU NOMBRE DES BOURSES.** — Toutes les bourses d'enseignement supérieur seront augmentées de 800 F à la rentrée 1975 : cela correspond à une augmentation de 25 % pour les bourses les plus faibles, d'un peu moins de 10 % pour les plus élevées (agréation et deuxième année de troisième cycle). Le montant actuel des bourses va de 2 400 à 8 372 F.

Parallèlement, trois mille bourses nouvelles doivent être créées, notamment dans les échelons les plus élevés : ainsi le nombre total d'allocations de troisième cycle doit être porté à six mille, contre moins de quatre mille cinq cents auparavant. Le plafond de ressources au-dessous duquel on peut obtenir une bourse a été relevé de 12 % pour tenir compte de la hausse des prix (contre 8 % l'an dernier).

**vous vous destinez aux carrières de la gestion**  
elles vous sont ouvertes en préparant :

Bac G2  
BTS  
Aptitude - Probatoire  
DECS - Expertise  
Téléphoner au :  
**523.05.41**  
**523.01.98**

35, bd de Strasbourg, Paris 10<sup>e</sup>

(Publicité)  
Centre Communautaire - 19, bd de Strasbourg, Paris 10<sup>e</sup> - Tél. 236.07.00 - 236.96.12 - organise Cours d'été moderne tous niveaux (Oulpan), 2 heures par jour, en juillet à Paris, au sein de Israël, avec programme, visites et loisirs.

**une école vivante**  
**ESU**  
SOUFFLOT

**un enseignement "sur mesure"**  
à partir d'une orientation personnalisée  
**des méthodes dynamiques**  
appliquées par les meilleurs spécialistes  
**des débouchés assurés**  
dans deux voies spécialisées : l'assistant de Direction et le secrétariat général  
**l'école la plus appréciée des employeurs**  
parce qu'elle connaît les réalités de l'entreprise et sait y préparer ses élèves

École des Secrétaires de Direction (enseignement privé)  
15 rue Soufflot 75005 Paris  
Demandez vite une documentation à notre "Service d'orientation"

nom \_\_\_\_\_  
prénom \_\_\_\_\_  
adresse \_\_\_\_\_  
niveau études \_\_\_\_\_

D'autre part, les étudiants des centres expérimentaux de formation des professeurs, dont la création est envisagée dans six universités, doivent bénéficier de bourses spéciales.

**● AUGMENTATION DES SUBVENTIONS AUX RÉSIDENTS UNIVERSITAIRES.** — La subvention accordée par l'État pour le fonctionnement des résidences universitaires — qui s'élève actuellement à 12 F par chambre et par mois — doit être portée à 36 F. Plusieurs associations d'étudiants avaient fait remarquer que cette subvention était « dévalorisée » au cours des années et ne représentait plus qu'une part minime des dépenses de fonctionnement.

En revanche, M. Soisson envisage de « débloquer » les loyers des résidences. Mais, a-t-il affirmé, les hausses devront rester

inférieures à l'augmentation du montant des bourses.

Afin d'améliorer « l'ordinateur » des restaurants universitaires, le secrétaire d'État a décidé de former un groupe de spécialistes chargé de conseiller le Centre national des œuvres universitaires. Le report sur 1971 d'un reliquat de crédits de l'année précédente (9 millions) doit également apporter un ballon d'oxygène aux Centres régionaux des œuvres universitaires (CROUS). Les crédits destinés à la formation professionnelle du personnel des CROUS doivent être triplés. Le coût de ces mesures est évalué à 100 millions de francs par an, plus un « collectif » est prévu pour le dernier trimestre 1975.

**● REORGANISATION ADMINISTRATIVE.** — Un « service de la vie de l'étudiant et de l'action sociale » doit être créé au secré-

tariat d'État aux universités : il sera chargé de l'ensemble des problèmes concernant la vie des étudiants à l'université (par exemple, outre les problèmes de logement, de santé, ceux des activités culturelles et sportives). Ce service sera dirigé par M. Marcel Smets, actuellement chargé de mission au cabinet du secrétaire d'État. M. Soisson compte, d'autre part, renforcer le rôle et l'autonomie des Centres régionaux des œuvres universitaires : ceux-ci seraient notamment chargés de la gestion (mais non de l'allocation) des différentes formes d'aide aux étudiants (bourses, prêts, logement en cité universitaire, etc.). Ces derniers n'auraient plus à remplir qu'un dossier social unique pour demander ces différents aides au lieu d'avoir, comme aujourd'hui, à s'adresser à plusieurs interlocu-

### UNE « PREMIÈRE ÉTAPE » ?

Les mesures annoncées par M. Jean-Pierre Soisson sont conformes à l'orientation définie l'an dernier par le secrétaire d'État : « réajuster » les différentes formes d'aide de l'État aux étudiants en faveur de « moins favorisés », en l'occurrence les boursiers et les résidents des cités universitaires.

Toutefois, les décisions marquent un certain infléchissement par rapport au programme initial. D'abord, elles sont plus modestes :

le secrétaire d'État a dû en particulier renoncer à la suppression des dégrèvements fiscaux accordés aux parents d'étudiants (le « quinquantième » des impôts) et à la suppression de l'impôt sur le revenu des étudiants.

D'autre part, M. Soisson a abandonné pour l'instant l'idée de réduire l'aide et indirecte « les subventions aux restaurants universitaires » pour augmenter les bourses, ou même à la « moduler » en fonction des ressources des étudiants (comme on l'avait envisagé pour le prix des repas des restaurants universitaires). Sur ce point, le secrétaire d'État a tenu compte de l'opposition quasi unanime des associations d'étudiants, de gauche comme de droite.

Comment ces mesures seront-elles accueillies par les intéressés ? En augmentant les bourses dans des proportions substantielles depuis son arrivée rue de Grenelle, M. Soisson a d'une certaine façon fait la preuve de sa volonté d'augmenter les bourses : les plus faibles ont été relevées de 57 %, les plus élevées de près de 20 %. Ces augmentations constituent, pour la première fois, plus qu'une compensation partielle à la hausse des prix et des autres coûts : que les hausses des tarifs des résidences universitaires ne « mangent » pas la différence.

M. Soisson promet de les « planifier ». Quel montant total aura-t-il ?

M. Soisson affirme aujourd'hui d'autre part qu'il ne s'agit que d'une « première étape » de son programme : la seconde serait de porter les bourses de neuf à douze mensualités pour aller vers une véritable allocation d'étudiant. Cela suppose de nouveaux critères.

Reste à vraiment réformer l'aide de l'État aux étudiants. Pour cela, M. Soisson doit répondre à plusieurs questions : « qui faut-il aider ? dans quelle mesure ? Dans quelles proportions ? On peut considérer par exemple que le nombre actuel des boursiers est insuffisant. C'est notamment l'aide de la plupart des organisations étudiantes, point de vue qui n'est pas exempt de démagogie. Mais même si l'on ne réduit pas le nombre des bénéficiaires, ceux-ci seront-ils correctement choisis ? Si le régime actuel rejette les injustices du système fiscal, ne faut-il pas trouver de nouveaux critères d'allocation ?

Le « Prix des trois physiciens » décerné chaque année à la mémoire de trois savants français, Henri Abraham, Eugène Bloch et Georges Bruhak, mort en déportation dans les camps nazis, a été attribué pour 1975 à M. Jean Brossel, professeur à l'université Pierre-et-Marie-Curie, directeur de laboratoire de physique de l'école normale supérieure, pour ses travaux de spectroscopie hertzienne.

### SCIENCES

A la demande des Etats-Unis

**LES PAYS EXPORTATEURS DE TECHNOLOGIE NUCLÉAIRE ÉTUDIENT A LONDRES DES RÈGLES COMMUNES DE VENTE DES RÉACTEURS.**

Une réunion exploratoire entre les représentants des principaux pays producteurs et exportateurs de technologie nucléaire s'est tenue le 18 juin à Londres, dans le plus grand secret, pour essayer de fixer des conditions uniformes pour la vente de matières fissiles et d'installations nucléaires.

La réunion, convoquée à l'initiative des Etats-Unis, a eu lieu au niveau de fonctionnaires de rang moyen qui ont discuté des mesures de sauvegarde pour éviter que les pays qui reçoivent des réacteurs nucléaires utilisables à des fins pacifiques ne s'en servent pour fabriquer des armes atomiques.

Au Foreign Office, on garde le mystère le plus complet sur cette réunion, qui devait être la première d'une série, et l'on refuse même de confirmer les noms des pays participants. Toutefois, selon des informations en provenance de Washington, il s'agit des Etats-Unis, de l'Union soviétique, de la France, de la Grande-Bretagne, de la République fédérale d'Allemagne et du Canada.

On tient cependant à souligner, dans les milieux anglais autorisés, que la réunion de Londres n'a aucun rapport direct avec le traité sur la non-prolifération des armes nucléaires de 1968, signé et ratifié par un grand nombre de pays (à l'exception, parmi les puissances militaires nucléaires, de la France et de la Chine).

La question des sauvegardes dans l'utilisation des réacteurs nucléaires relève de la compétence de l'Agence internationale de l'énergie atomique de Vienne.

(Publicité)  
**FORMATION PERMANENTE**  
L'Université de Paris-VIII organise du 21 novembre 1975 à mai 1976, tous les vendredis, un stage en direction du personnel social et des animateurs-éducateurs.  
Renseignements et inscriptions : Service de la Formation Permanente, Université de Paris-VIII, Route de la Tauverie, 75371 Paris Cedex 12, Téléphone : 808-96-70, poste 389.

**COLLÈGE SAINTE-BARBE**  
Etablissement d'Enseignement Privé fondé en 1880  
Près du Panthéon - 4, rue Valette, 75005 PARIS - Tél. 06.00.00 62-91  
Jeunes Gens et Jeunes Filles  
Internat (Garçons)  
Toutes les Classes Secondaires  
Préparation au Concours  
Ecoles Supérieures de Commerce  
HEC - Sciences politiques - Ecoles Nationales Vétérinaires  
Ecole de Commerce et d'Administration  
Épreuves d'Admission : Juin et Septembre  
Cours de Vacances  
Toutes les classes secondaires  
de 18 août au 13 septembre 1975

Les élections au SNES  
**« Unité et Action » se renforce mais « Unité et Rénovation » obtient plus de 3 400 voix**

La tendance Unité et Action (animée principalement par des militants communistes) sort renforcée des récentes élections pour le renouvellement de la commission administrative du Syndicat national des enseignants de second degré (SNES), affilié à la Fédération de l'éducation nationale. La nouvelle liste Unité et Rénovation présentée à l'initiative de militants socialistes du CEREES, fait un score « non négligeable » (5,89 %), et obtient 4 sièges. Les autres tendances régressent.

Les résultats sont les suivants : votants 63 166, suffrages exprimés 60 898, 69 sièges à pourvoir.

● Unité et Action : 30 144 voix (50,88 %) et 42 sièges. Gain : 0,09 % et 1 siège.

● Ecole émancipée - Rénovation syndicale (extrême gauche) : 8 474 voix (14,03 %) et 10 sièges. Perte : 3,23 % et 2 sièges.

● Unité, Indépendance et Démocratie (tendance majoritaire de la FEEN, socialiste) : 8 414 voix (13,93 %) et 9 sièges. Perte : 1,76 % et 3 sièges.

● Ecole émancipée - Front unique ouvrier (trotskistes de l'Organisation communiste internationaliste) : 3 921 voix (6,49 %) et 4 sièges. Perte : 0,69 % et 1 siège.

● Le Syndicat des psychologues de l'éducation nationale (SPEN), dont le secrétaire général est M. Jean Bon, vient de réunir, à Paris, son premier congrès. Cette organisation, qui a demandé à adhérer à la Fédération de l'éducation nationale (FEN), s'est donné pour but d'assurer la promotion de la psychologie en milieu scolaire et la défense des intérêts des psychologues de l'éducation nationale. (SPEN, M. Jean Bon, Le Rocher, Hérouville, 61000 Alençon.)

### MÉDECINE

A Paris  
**LES PRIX DE JOURNÉE DANS LES HOPITAUX SERONT MAJORÉS DE 12,25 % LE 1<sup>er</sup> JUILLET**

Une augmentation moyenne de 12,25 % des prix de journée est décidée par le conseil d'administration de l'Assistance publique de Paris. Cette augmentation s'appliquera à partir du 1<sup>er</sup> juillet. En médecine générale, les tarifs passeront de 300 à 338 F, et en médecine spécialisée, de 415 F à 464 F, en chirurgie, de 464 F à 530 F, et de 874 à 910 en chirurgie hautement spécialisée.

**LE TIERCE**  
DE VOS VACANCES  
**3 ROMANS EXCEPTIONNELS**



**MARK RASCOVICH**  
**LES MAÎTRES DE FALKENHORST**  
paru le 20 mars : 87.000 exemplaires déjà vendus.

**HAROLD ROBBINS**  
**LE PIRATE**  
paru le 24 avril : 38.000 exemplaires déjà vendus.

**PROFESSEUR CHRISTIAAN BARNARD**  
**LES HOMMES NE MEURENT JAMAIS**  
paru le 26 mai : 23.000 exemplaires déjà vendus.

belfond

مكتبة النور



هڪ ڪتاب لاءِ ڏانهن

# Le Monde

## DES LIVRES

LES INDES D'AOUT 1947

### Le naufrage d'un étrange empire

de Madeline Blarneau et Pierre Amado, leur proposant certes les bases d'un vrai savoir, mais non cette communication large des connaissances qui leur est offerte à propos de l'Amérique latine, du monde arabe, de la Chine, de l'Inde, de l'Afrique — quel que soit l'usage qu'ils en font... Le sous-continent indien croisé de mière et caillé d'angoisses religieuses relève, dans le sous-continent collectif, du « domaine anglais » et de l'incommunicable. Même parmi ceux qui rêvent au royaume de Gandhi et ajustent leur vie à l'idéal de la non-violence naturelle, qui reportent au libérateur de l'Inde le mérite de la révolution anti-socialiste dont le vingtième siècle vieillissant commença seulement à percevoir les effets ?

Rien que pour cette évocation chateaubesque, minutieuse et colorée du petit homme au rouet, il faudrait lire le livre des auteurs de *Paris brûle-t-il ?* Jusqu'ici, ces deux journalistes au pied agile et au cœur chaud, au flair infatigable et à la main sûre, avaient voulu leur talent et leur pugnacité à des sujets très « publics » qui les assuraient d'un énorme auditoire : la libération de Paris, l'Espagne de la révolution et des tauraux, Jérusalem en proie à la guerre juéo-arabe. Cette fois, ils ont écrit une œuvre de pédagogues et de diffuseurs de culture.

#### Un continent calciné de misère

Pour ignorer du monde que soient les Français, sur quel pays de grande civilisation soit le plus mal informés que sur l'Inde ? Quelques grands savants, de Sylvain Lévi à Filliozat, quelques experts éminents,

de Madeline Blarneau et Pierre Amado, leur proposant certes les bases d'un vrai savoir, mais non cette communication large des connaissances qui leur est offerte à propos de l'Amérique latine, du monde arabe, de la Chine, de l'Inde, de l'Afrique — quel que soit l'usage qu'ils en font... Le sous-continent indien croisé de mière et caillé d'angoisses religieuses relève, dans le sous-continent collectif, du « domaine anglais » et de l'incommunicable. Même parmi ceux qui rêvent au royaume de Gandhi et ajustent leur vie à l'idéal de la non-violence naturelle, qui reportent au libérateur de l'Inde le mérite de la révolution anti-socialiste dont le vingtième siècle vieillissant commença seulement à percevoir les effets ?

#### Deux absents inattendus

Ainsi l'absence de deux personnages qui, à des titres divers, ont joué un rôle décisif dans la liquidation de l'empire britannique des Indes : Sir Stafford Cripps et Chandra Bose. Le premier, auteur du rapport de 1942 qui dessinait les grandes lignes du processus d'émancipation du sous-continent, devait être évoqué en préface à l'entreprise de Louis Montbathion. Sans les analyses émouvantes et les contacts pris par le leader travailliste, le dernier vice-roi des Indes aurait-il résolu aussi rapidement les problèmes posés au maréchal Wavell et à ses collègues du Congrès et de la Ligue ?

Plus fâcheuse encore est l'absence, ici, de Subhas Chandra Bose, le leader nationaliste professionnel du temps de guerre, dont le prestige est demeuré très grand parmi les Bengalis.

JEAN LACOUTURE.  
(Lire la suite page 17.)

Les souvenirs de Roger Wybot

### L'HOMME DE TOUS LES SECRETS

de Roger Wybot et La Baille Fozz LA D.S.T., de Philippe Benoit. Presses de la Cité, 544 p., 28 F.

le ferrailleur milliardaire Joseph Joannovici, protégé par une foule de policiers et d'hommes politiques réalistes, un ancien agent de la Gestapo, il débrouilla l'affaire des généraux, provoqués par le remise au Vichy d'un rapport du chef d'état-major de l'armée en pleine guerre d'Indochine. Il domine l'affaire des suites, qui éclate sous le gouvernement Mendès France, et met au jour l'extraordinaire machination dirigée contre le président du conseil et son ministre de l'Intérieur, M. François Mitterrand, à partir de la trahison des délibérations les plus secrètes du comité de défense nationale. Il sait tout, voit tout, il a répondu à tout. Son combat est celui des Gehlen en Allemagne, des Allen Dulles (C.I.A.) et Edgar Hoover (F.B.I.) aux Etats-Unis : c'est le combat anticomuniste.

que ne fut la V<sup>e</sup> République à ses débuts. Sans être naïf et croire que tout fut limpide, il convient de faire à cet égard la part des choses.

Ainsi le gêne qu'on éprouve en lisant très aisément et sans jamais s'ennuyer ce gros roman vécu d'espionnage et d'aventures ne tient-il pas seulement au climat méphitique qu'il restitue, ni aux clés qu'il livre. Poitier, homme de tous les secrets, M. Roger Wybot n'a pas seulement tendance à voir des suspects partout, l'espionnage et la main du communisme dans chaque épisode qu'il est conduit à évoquer. Il a aussi ses rancunes qui sont tenaces, ses « intimes convictions » en acier trempé. A force de ne voir des hommes et des événements que la face cachée et avec ses lunettes de policier, il perd de vue ou ignore parfois l'évidence.

#### D'Astier au pilori

C'est le cas par exemple pour ses dénonciations furieuses d'Emmanuel d'Astier de la Vigerie présenté comme le chef d'une « sorte d'Orchestre rouge » aux ordres de Moscou. Nul n'ignore qu'Emmanuel d'Astier, commissaire à l'Intérieur de la libération, fut un progressiste, compagnon de route du parti communiste au pouvoir, à l'Assemblée, dans ses livres et dans son action publique. De là à le qualifier d'« ennemi » de Staline, dont d'Astier fut un biographe néanmoins apologétique, et du général de Gaulle, qui en fit un « compagnon », ses voyages en U.R.S.S. qu'il effectuait à ciel ouvert, et ses relations avec le P.C., qui éclataient à tous les regards, pour lui prêter une influence occulte qu'il n'eût jamais eue ni d'un côté ni de l'autre et un rôle de maître espion, il y a un énorme fossé que M. Wybot, emporté par son élan, par son entêtement, par ses hantises professionnelles de l'ombre et du mystère, franchit allégrement, au risque de faire sourire tous ceux qui connaissent d'Astier. C'est un peu le avant que, ayant découvert des hiéroglyphes sur un obélisque dressé au milieu de la place de la Concorde, on déduirait que les Egyptiens ont jadis occupé la France et régné sur Paris.

PIERRE VIANSSON-PONTÉ.

au SNES  
se rent  
t Rénovatio  
le 3400

MÉDEC  
LES PRIX DE  
DANS LES  
SERONT MA  
DE 12,25

**D\*\*\***  
**Le Cours du Don paisible**  
Blokhov et faussaire

C  
S  
ONNE

CHRISTIAN  
RNARD  
MMES  
RENT  
HORST  
RNARD  
JAMAIS

### UTOPIES

#### « Encore heureux qu'on va vers l'été », de Christiane Rochefort

#### « L'Espoir gravé », d'Helène Bleskine

gnere des mouches, Christiane Rochefort aurait pu s'interroger au moins sur leurs différences naturelles d'aptitude à satisfaire desirs et besoins. Elle a préféré supposer que tout le monde enfantin il est gentil et que le mal vient entièrement des parents ou des anonymes bulles. Elle a mieux aimé, en somme, se faire plaisir. Pourquoi pas ? Mais alors il faudrait qu'un tel plaisir glisse vers la folie pure et la jubilation contagieuse. Or la fable que voici se cherche tristement une suite sous nos yeux, comme on trace machinalement des roseaux sur un buvard en attendant la fin d'un coup de téléphone qu'éternise. Les dérapages vers la chimère à la Lewis Carroll tourment court. Les dialogues, d'un groccho déjà démodé, font penser à des fumetti de bandes dessinées... sans dessin, sur le thème toujours un peu désolant du « allez-y les mômes ! ».

La nouvelle guerre des boutons n'aura pas lieu.

L'UTOPIE caressée et abandonnée dans *L'Espoir gravé* est encore plus, chagrinante parce qu'elle l'a été effectivement. Du moins contient-elle, du même coup, une vraie leçon.

Helène Bleskine fait partie des nombreux rescapés de mai 68 que l'échec du mouvement n'a pas fait renoncer à l'espoir de mettre à tout suite leur vie en accord avec leurs idées politiques et affectives. En compagnie de plusieurs anciens de Vire la Révolution, elle a tenté une expérience de communauté militante, à Gargenville, près de Flins.

Bui même : reconnaître le corps et l'esprit, la philosophie et le quotidien, la révolution et le bonheur individuel (1). Contre un monde où la garantie de ne pas mourir de faim s'échange contre le risque de mourir d'ennui, comment s'arracher à la fois au métro-boulot-dodo et à la famille-prison ; comment substituer un nous aux « je » mal embobés, la tendresse

partagée à l'égoïsme barbare, créer des zones libérées, des cercles magiques, et devenir le fil conducteur de la conscience environnementale, aussi indépendante que la boulangerie du coin...

DANS la pratique, cela s'est traduit par un mélange de conduites politiques et de comportements personnels, en rupture effective avec le milieu. Le reportage qu'en donne *L'Espoir gravé* confirme que, en cette fin du vingtième siècle, l'aventure n'est plus sur l'Himalaya ni au cap Horn mais bien dans les marges de la morale héritée et des idées reçues.

L'échec final ne doit pas conduire à condamner l'expérience, comme Hélène

Par Bertrand Poirot-Delpech

Bleskine en est tentée elle-même. Il y a eu des moments réussis, des soirées d'inspiration, des fêtes où les groupes américains ou italiens ont été exaltants et ont montré la marche à suivre, la prochaine fois. Il y aurait aussi à connaître le point de vue des enfants de la communauté. C'est peut-être pour eux que le bilan a été le plus positif : avoir le choix de ses parents, échapper au spectacle de la conjugalité forcée, à la hanche de la propriété, de la domination des autres, de la réussite et du quart-à-sol, pouvoir s'écrire, comme une des filles : « Je deviens femme puisque mes pieds grandissent ! », voilà des progrès dont le goût leur restera peut-être ; autant de graines semées...

A quel bon nier, cependant, que ce fut pour l'essentiel un cuisant échec ? D'abord aux yeux des autres. Après avoir eu leur café gravé et discuté avec eux, les ouvriers d'alentour ne

sont plus venus qu'en cachette de leurs femmes, comme s'il s'agissait d'un mauvais lieu. Ils leur ont reproché avec quelque raison de confondre la révolution avec Woodstock, de tolérer les oisifs, d'étaler leur affectivité. Ils leur ont pré-dit, non sans clairvoyance, qu'ils retourneraient chez leurs parents, après ce qui n'était que qu'un généreux coup de tête.

En mouvement, les choses se sont décalées de l'irréversible. La société est ainsi faite que la famille sur laquelle elle repose résiste mieux à son emprise que la communauté. L'amour s'est révélé plus lié qu'on ne le croyait à l'instinct de propriété, d'exclusivité et de manipulation des autres. Au lieu du « serin partage qu'on essaime », la jalouse et le malheur d'aimer sans retour se sont manifestés. « Je ne m'y retrouve plus, c'est à en perdre la raison », avoue l'auteur, à qui l'autonomie tant souhaitée pèse de plus en plus comme l'armure à un enfant qui se serait cru la force d'un soldat.

« Je me cherche et je ne sais plus qui cherche », dit-elle encore. Sans libération de tout le prolétariat, la liberté individuelle semble un leurre. Sans dogme ou lire le réel, toute recherche de révolution sans modèles devient harassante. Il ne reste plus à cette avant-garde visionnaire qu'à s'appuyer sur les intermédiaires pour rallier les attardés, à jouer les provocateurs sans but, au plus les chiens de berges, au mieux les saint-bernard.

C'est alors qu'est venu, comme dit Aragon, le « moment que d'immenses lézards se font jour dans le palais du monde ». Tombés dans le fossé qu'ils espéraient combler entre l'individuel et le collectif, fatigués de s'inventer une pratique sans issue et de médire de tout, ils ont lâché prise, et le groupe, après six ans, s'est dissolu. Le rêve d'une vallée tranquille où l'ère d'Eden aurait pu prendre le relais de l'utopie réduite en misère. Mais il aurait fallu une dose d'équilibre dont leur tentative avait eu raison. L'auteur s'est donc retirée seule dans Paris, ne sachant plus qu'elle

était ni qui elle avait été. Pour retrouver un sens à l'engagement politique, elle devrait ramper ce morceau de sa vie, ce à quoi elle réproche. En attendant que le fascisme ressuscite toutes les gaudes, puisque telle semble être la seule chance de s'entendre, et d'agir ensemble, elle se donnera une indigestion de cinéma au quartier Latin en faisant l'expérience du pire des tragiques : celui de l'illusion perdue, de la fête retombée.

UN tel constat d'échec a de quoi réjouir les conservateurs et les pragmatiques de tout poil. Ils y verront une preuve inespérée que la nature humaine est bien éternelle et que le réformisme par petites étapes est la seule chance de progrès. Les puristes, pour qui tout se tient — vertu et clarté élégante, — constateront avec soulagement que le saut dans l'inconnu affectif et social ne donne pas forcément des ailes au style. Pour quelques élan qui se vaudraient rimbaudiens, on trouve beaucoup de ces fausses audaces un peu sottes et les jeunes charbonniers volontiers le secret d'une autre chose, comme on se laisse tenter par n'importe quelle bimbeloterie sous prétexte qu'elle est réputée de contrebande.

Ainsi lit-on à regret : « Les ciseaux de la discussion sont le volet de notre chauvinisme qui s'entrebâille » ; « Le ruisseau du vrai dans le talus nos indifférences » ; « Chaque relation individuelle était venue collectivement parce que véne aussi comme une certaine idée de dépassement » ; « Les ciseaux chuchotent des concertos de Suite ».

Mais on aurait bien tort de sourire à ces malices supposées. Par-delà une idée fautive de la « littérature » dont l'auteur n'est pas responsable, elles ont l'authenticité prenante de la nage du chien, comparée à trop de belles-nages requines. Si l'avenir recèle de l'espoir, ce n'est pas chez les habitants mais bien au détour de ces cris de détresse mal articulés.

Mais on a reconnu un jour : « Nous avons conscience d'être en face d'un monde qui meurt et nous avons du mal à en imaginer un autre ». Cette difficulté d'invention où s'écroquent génies et prophètes, Hélène Bleskine la dit avec la rage impatiente d'une génération folle de bonne volonté.

\* « Encore heureux qu'on va vers l'été », de Christiane Rochefort, Grasset, 226 p., 24 F.  
\* « L'Espoir gravé », d'Helène Bleskine, Maspéro, 124 pages, 16 F.

(1) Tel est aussi le thème autour duquel Alain Jouanny vient de réunir deux récits. *De l'indépendance révolutionnaire*, coll. « 10-18 », 428 pages.



# LITTÉRATURE ET CRITIQUE

## Alain Robbe-Grillet inaugure les décades de Cerisy

TANDIS qu'Alain Robbe-Grillet commence à jouer avec les peintres et sort en édition de luxe, tiré à cent quatre-vingt exemplaires, un texte illustré par Paul Delvaux. Construction d'un temple en ruine à la déesse Vanadé, (textes, enroulés et pointés, sont exposés jusqu'à 5 juillet au Bateau-Lavoir, 50, rue de l'Université). Le Centre culturel international de Cerisy-la-Salle lui consacre son premier colloque de l'été.



Illustration de Paul Delvaux pour la Déesse Vanadé d'Alain Robbe-Grillet (Edition du Bateau-Lavoir.)

Du 29 juin au 3 juillet, dix jours d'affrontements animés par Jean Ricardou, entre le romancier-cinémaste qui sera présent et les critiques et théoriciens qui ont présenté son œuvre ou la mettent en discussion. Feront suite à cette rencontre qui promet d'être animée :

- Du 10 au 20 juillet, le Mythe de don Juan, débats dirigés par Roger Bordier et René Micha en collaboration avec la revue Obliques qui a consacré deux numéros au maître-séduteur.
- Du 22 juillet au 1<sup>er</sup> août, le Discours utopique, sous la direction de Maurice de Gandillac.
- Du 2 au 12 août, Francis Ponge, inventeur et classique, sous la direction de Philippe Bonnefils et Pierre Oster, avec la participation du poète.
- Du 23 au 31 août Du religieux aujourd'hui, sous la direction de Michel de Certeau, Henri Desroches et Henri Gouhier. (Pour toute inscription à l'un de ces colloques, écrire au C.C.I.C., 27, rue de Boulainvilliers, 75016 Paris.)

## ÉCHOS ET NOUVELLES

### Édition

— LE LIVRE DE POCHE PUBLIÉ DES NOUVELLES INÉDITES DE L'AUTEUR D'ON A CHEVE BIEN LES CHEVAUX, HORACE MAG COX et HELEN MARRIS. STORIES. Il s'agit de textes que l'auteur avait publiés dans le magazine américain « Black Mask ». Récemment, le livre de Poche a fait paraître un autre recueil de récits de Mag Cox : « Les Barons du ciel ». (Voir « le Monde des Livres » du 18 avril.)

UN NOUVEAU TOME DE L'ÉDITION DES ŒUVRES PHILOSOPHIQUES COMPLÈTES DE NIETZSCHE, vient de sortir aux Éditions Gallimard : les « Discours de Dionysos » (270 p., 49 F.) qui sont publiés en texte bilingue et accompagnés de Diagrammes poétiques posthumes (1982-1988). Traduction de Jean-Claude Kémy.

— LES ÉDITIONS HERMANN FULBIENT « LA PHYSIOLOGIE DU GOUT », DE HELLAT-SAVARIN, texte ainsi célèbre qu'insoufflé. On pourra seulement regretter qu'il n'y ait pas de notes de l'auteur, qui a été largement ignoré et délaissé. Pour se consoler, un peu la langue et remarquable « Lecture », de Roland Barthes, qui ouvre le volume. (120 p., 35 F.)

Mme DESTOUCHES. VEUVÉ DE CLÉLIE, avait déclamé, en mai dernier, la scène du livre « Une certaine France », de Philippe Gaëlle-Raymond (Éditions André Baudouin), estimant que l'auteur avait abusivement utilisé des

extraits des « Deux draps ». Elle vient de faire appel, après l'ordonnance du jury des référés, qui avait refusé la saisie de l'ouvrage.

— LE « ROMANISME CARRÉ » JACQUES CHARDONNE, qui vient d'être publié, témoigne, outre le texte des textes inédits tirés du « Ciel de Nietzsche » (1945), des extraits d'une thèse récemment consacrée à « Jacques Chardonne romancier », par Marc L. Fenet.

C'est l'association des Amis de Jacques Chardonne qui édite ces cahiers : « Secrétariat : 68 à 62 rue de la République - 75011 Paris, 33, rue du Général-Delestraint, 75016 Paris.

— LA REVUE « TEXTURES » présente dans son numéro 18-19, la deuxième partie d'un ouvrage intitulé de Merleau-Ponty, et Philosophie et non-philosophie depuis Hegel ». (La première partie figurait dans le numéro précédent.) Au même sommaire : un texte de Claude Lévi-Strauss sur Soljenitsyne et une étude de Marcel Gauchet, « Politique et société : la leçon des sauvages ». (Librairie du Signe, 54, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris 6<sup>e</sup>, 18 F.)

### Prix

— LE PRIX DU ROMAN POPULAIRE a été décerné à notre collaborateur Raymond Sene pour son roman « Une femme attentive », publié aux Éditions du Seuil. (Voir l'article de Jacques-Immanuël Paster dans « le Monde des Livres » du 29 septembre 1974.)

— LE PRIX DE LA MER a été attribué à Bernard Gavoty pour « La Mer retrouvée », publié chez Albin Michel.

## LE STATUT DE L'ÉCRIVAIN

### Une aide dangereuse

par JÉRÔME LINDON

DANS « le Monde » du 6 juin, Bernard Pingaud, membre du comité de l'Union des écrivains, donnait un point de vue « collectif » sur le statut qu'il souhaitait voir reconnaître par l'État à ce « travailleur » d'un genre particulier et quelle forme d'aide à la création pourrait en découler. Jérôme Lindon, directeur des Éditions de Minuit, répond ici à ses suggestions.

VOUS souhaitez voir instaurer, cher Bernard Pingaud, un système où le « collectif » (c'est-à-dire l'État) aiderait l'écrivain dont « l'œuvre ne répond pas à un besoin », mais « crée son propre besoin » ?

Qu'appellez-vous un écrivain ? Celui qui écrit ou celui qui l'on édite ? J'ai l'impression que votre projet ne s'applique qu'au second. Vous vous en remettez aux éditeurs pour faire le tri. Si l'on sait que seuls quelque 2% des manuscrits de romans sont publiés, voilà déjà beaucoup d'écrivains « qui n'auront pas droit à la qualité de travailleurs ». Quant aux heureux 2%, pourront-ils tous bénéficier de l'aide à la création ? Non : seulement, si j'ai bien compris, ceux qui pourront présenter une œuvre « digne de ce nom ». Et qui fera, cette fois, le partage ? Une commission « ad hoc », naturellement.

Soyons concrets. Il y a quelques semaines, j'ai participé à une séance de comité de direction du Centre national des lettres, organisme d'État, principalement financé par les éditeurs, mais où les écrivains ont fort heureusement une large place. Le comité devait examiner une liste de quatre écrivains français dont la commission de l'aide à la création proposait qu'ils soient les premiers à bénéficier d'une aide dite « subvention » grâce à une bourse mensuelle assez substantielle.

Dans son ensemble, le comité trouva le choix excellent. Seul un de ses membres se déclara d'un avis contraire, déclara que ces quatre écrivains appartenaient, selon lui, à la même « chapelle », s'indigna à propos de l'un d'eux qu'il suffirait de proposer qu'on a du génie « pour être dispensé de gagner sa vie, bref pour la choix de la commission « scandaleux ». (Je précise, pour éviter tout malentendu, que l'auteur de cette courageuse intervention, parfait honnête homme et romancier de renom, figura au comité comme représentant des auteurs et qu'il est, comme vous, socialiste et membre éminent de l'Union des écrivains.)

Qui avait raison, de la majorité du comité ou de lui ? Il est clair que la question elle-même n'a aucun sens : les choix d'une commission de ce genre sont, par nature, partiellement arbitraires.

Mais vous décelez vous-même dans l'indistinct, et je crois à juste titre, un danger plus grave encore quand vous écrivez : « Comment éviter que le soutien de la collectivité ne transforme l'écrivain en une sorte de fonctionnaire et l'édition en un service public qui tomberait sous le contrôle du pouvoir ? »

Il me semble, en effet, que le problème des écrivains ou de lui ? Il est clair que la question elle-même n'a aucun sens : les choix d'une commission de ce genre sont, par nature, partiellement arbitraires.

## UN ROMAN POÉTIQUE

### Le jeune homme et la vieille dame

\* LA FÊTE PROFANE, de Bernard Clésca. Grasset, 198 pages, 23 F.

ON hésite : le livre traîne-t-il un peu dans l'ombre trop profonde d'Harold et Maude ? Ou bien est-ce Harold et Maude qui conforte, lui donne plus de corps ? D'autres ombres littéraires d'ailleurs, le traversent : du côté de la Foire de Chaillet, on se dit très vivant qui se superpose, se substitue pour Claire au fiancé d'autrefois ; du côté de Proust, dans cet amour exalté du grand-père mort. Le roman est bien là, dans cet équilibre étrange de fantômes, la vieille dame, le jeune homme, émettent chacun à travers l'autre, elle, ce jeune mort très ancien, lui, cette morte toute récente mais si vivante. Ce n'est pas moins eux-mêmes qu'ils retrouvent, hors des âges et du temps. C'est bien leur amour.

Aux deux longs monologues alternés, à ces écoliques intérieurs où l'auteur s'attache à reproduire le flux spontané contenu de pensée et de mémoire, de sensations et de souvenirs égrenés dans le chaos des mots, on préfère le dialogue central, presque des scènes de théâtre où tout devient très articulé et beaucoup plus vivant, présent. C'est aussi évidemment la présence même d'Harold et Maude qui impose que trop au lecteur : ce qui est injuste à Bernard Clésca écrit son récit hors de toute influence. Ou bien, aurait-il voulu rapprochement ? En tout cas, l'accent est personnel de ce duo à mi-mot, en demi-mot, en demi-téte, qui voile de tendresse et de pud' étrange exaltation.

Sous le couvert d'un voyage dont il révoit à qu'elle lui offre fin est une explosion solitaire où Didier rejoint Claire au-delà du seuil de Didier n'est guère à la mode, et il est : « Il y a plus de vie dans l'esprit que dans le corps... C'est difficile à dire, au jour d'hui... ». Ailleurs, Claire répond à son corps passager, les souvenirs : « Didier précipitera ce passage ».

Démodé, oui, ma foi, ce récit très moderne d'écriture, qui termine par : « Vers l'éternel amour », — ces derniers mots de Didier « personne ne peut expliquer », Ce personne, bientôt, comprendra plus.

YVES FLORENTI

## Vient de paraître

Romans  
**JEAN MISTLER** : *Gère de l'Est*. — Au temps de la première guerre mondiale, l'éducation d'un jeune homme. Les souvenirs de l'académicien. (Grasset, 237 p., 29 F.)  
**HENRI QUEFFÉLEC** : *Le Phare*. — L'auteur vient d'obtenir pour l'ensemble de son œuvre le grand prix de littérature de l'Académie française. (Presses de la Cité, 573 p., 35 F.)  
**JULIEN GREEN** : *Le Visonnaire*. — Réédition d'un roman publié en 1934. Préface inédite de l'auteur. « L'Age d'or », la romancière, « J'ai pu comprendre que l'homme, (qui est lui-même, écrit tout simplement l'histoire de son âme ». (Plon, 260 p., 45 F.)

Nouvelles  
**S. CORINNA BELLE** : *Le Démoniaque*. — Ce sont à la fois et c'est la bouce Goncourt de la nouvelle. (Ed. Gallimard et Berril Galland, 215 p., 32 F.)

Littérature étrangère  
**REINALDO ARENAS** : *Le Palais des arts blancs souffertes*. — Le troisième roman de l'auteur cubain, né en 1943. (Cf. « le Monde des Livres » du 22 mars 1969 et du 8 février 1974). Traduit de l'espagnol par Didier Combe. (Le Seuil, 355 p., 45 F.)  
**ALBERTO ARBASINO** : *Le Belle de Lodi*. — Par l'auteur de *Super-Hellégabal*. (Christian Bourgois.)  
**PHILIPPE MICRIAMMOS** : *William S. Burroughs*. — Le vie et l'œuvre du poète américain. (Seghers, coll. « Littérature », 157 p., 20 F.)

Essais  
**OTTO WEININGER** : *Sexe et âme*. — Un ouvrage très connu sur la question féminine, à Vienne en 1903 par un jeune philosophe juif de vingt-cinq ans de temps avant qu'il ne se (trad. de l'allemand par De Gaulle, Avancé-pape de Roland Ed. l'Age d'homme, 40 F.)  
**GEORGES DEVEREUX** : *Les poésies grecques*. — Aristote, et Platon, à la lumière de la psychanalyse. Traduit de l'anglais par Françoise Michel-Jones, Tina Henri Gobard et l'auteur. (Nouvelle Bibliothèque de la Pléiade, 250 p., 65 F.)  
**ALAIN JOUFFROY** : *De l'Écriture révolutionnaire*. — Un d'articles rendant à l'indispensable de subversion, à travers figures de divers « voyages pensés ». (U.G.E. « 10-18 », 15 F.)  
**RENÉ NELLI** : *Façon et la du cœur, suivi de Le Corps et l'Imaginaire*. — Le premier d'un volume en trois tomes : la recherche « les lois de l'Imaginaire sexuelle masculine ». (Hec 250 p., 39 F.)

Sciences humaines  
**STEVEN ROSE** : *Le Cerveau et le langage*. — Le point sur la connaissance robotique, des mécanismes cérébraux, du rêve, etc., et les liens avec les discriminations. Traduit de l'anglais par Boris. (Le Seuil, coll. « Œuvres », 446 p., 60 F.)  
**FREDERIC LANGE** : *Manger, sexe et les crises de la pléiade*. — Interrogation, historique et littéraire sur ce que « manger » veut dire ». (Le Seuil, « 10-18 », 162 p., 25 F.)

Politique  
**GEORGES POMPIDOU** : *Est ce l'histoire ?* (tome II). — De 1974. (Plon, 325 p., 38 F.)  
**Critique littéraire**  
**MARIANNE BEGUIN** : *Henri Michaux critique*. — L'œuvre de Michaux examinée à la lumière des rapports entre le moi et le moi. (Ed. l'Age d'homme, 27 F.)  
**ARTHUR RIMBAUD** : *Le poète et le monde*. — Avec un long texte de Max Eidekinger sur le « Poète et le monde » de Rimbaud et des commentaires de Gérard Schact. (Ed. LE DUC, Genève, et Librairie M.O. Paris, 197 p., 34 F.)

"Ce livre m'a fasciné immédiatement. C'est l'œuvre d'un très grand écrivain".

**GILLES LAPOUGE**

"Une cocasserie communicative et déchirante".

**HUBERT JUIN**

"Une odyssée du XX<sup>e</sup> siècle, singulière, insolite et violente".

**DAVID ROUSSET**

"Jusqu'au bout, ce livre merdant reste dans le ton du Grand-Guignol et du rire".

**MADELEINE CHAPSAL**

"Un livre magistral qu'il faut absolument lire. C'est aussi extraordinaire que Le voyage au bout de la nuit".

**GUY LE GLECH**

**ERWIN BLUMENFELD**

**Jadis et Daguerre**

**ROBERT LAFONT**

سكان النجف

(1) Le Monde du 6 juin 1975.



# Entretien avec Charlotte Delbo

## « Je me sers de la littérature comme d'une arme »

POÉTIQUE et la vieillesse

Il découvre la voix de Charlotte Delbo, en 1988. Josephine publie « Amica de nous ne revendra ». La poésie retrouvée dans ce livre, une vocation très ancienne : dire une vérité la fois instaurée et historique. La vérité d'une souffrance, d'un supplice, et la vérité d'un système d'oppression. L'auteur ressus-

cite Auschwitz avec une sorte de douleur désemparée, qui réveille le lecteur dans ses retournements. La tragédie, c'est la politique : autrement dit, l'antagonisme entre la volonté de vivre et le pouvoir, sous ses visages divers. Les livres de Charlotte Delbo sont nourris de ce conflit, notamment les deux

pièces qu'elle vient de publier : « Maria Lusitania » et « Le Coup d'Etat ». (1). L'une fait le portrait d'un roi, qui ressemble à celui du Maroc. L'auteur explique, dans ces deux, pourquoi la question du pouvoir revient dans tous ses textes.

● Vos livres, vos pièces, tiennent leur matière de l'histoire et même de l'actualité politique. Dans tous vos ouvrages, il est question de pouvoir.

● Vous avez d'abord écrit sur Auschwitz.

● Vous avez témoigné avec le langage de la poésie.

● Une arme qui vise la « écriture pratique », selon les mots de Louis-Ferdinand.

cette transparence. Il nous force à nous travestir, à nous masquer. Dans tous les pays où sévit une police politique, on voit les hommes se mêler de leurs amis, de leurs enfants, de leur femme. Au temps de la Gestapo, on ne parlait devant personne, on ne pouvait être vrai.

● Vous avez d'abord écrit sur Auschwitz.

● Vous avez témoigné avec le langage de la poésie.

● Une arme qui vise la « écriture pratique », selon les mots de Louis-Ferdinand.

« Les États modernes sont liés à la dictature de l'économie. »

« Vous refusez toutes les idéologies, non seulement l'idéologie du capital, mais les idéologies concurrentes. »

« Dans Maria Lusitania, vous posez la question féminine, l'absence politique des femmes. »

« Ce n'est pas vrai chez Balzac... »

« Le degré absolu du pouvoir »

« La même voix revient chaque fois »

« Dans le Coup d'Etat, un de vos personnages, le roi, considère le pouvoir comme « la plus exaltante des drogues ». »

« Dans Maria Lusitania, vous posez la question féminine, l'absence politique des femmes. »

« Ce n'est pas vrai chez Balzac... »

« Pourriez-vous définir votre manière d'écrire ? »

parait

### stock2

collections dirigées par Jean-Claude Barreau

**LIRE**  
Michèle Sarde  
Le désir fou

**DIRE**  
Bruno Bettelheim  
Daniel Karlin  
Un autre regard sur la folie  
Claude Marty  
Homme d'oc

**VIVRE**  
Guy Petitfils  
Le livre de mon moulin.  
Les enfants d'Aquarius  
Le manuel de la vie pauvre

**TEMOIGNER**  
Madeleine Prud'homme  
Moi, une assistante sociale  
Maria Arondo  
Moi, la bonne

**LUTTER**  
Jean Cardonnel  
L'insurrection chrétienne  
Cédétim  
Les immigrés  
Marie Laborde  
Locataires défendez-vous

L'œuvre de  
**THOMAS MANN**  
chez Grasset  
Altesse Royale  
L'artiste et la société  
Mario et le magicien  
Sang réservé suivi de Désordre et de Maître et Chien

vient de paraître :  
**Considérations d'un apolitique**

« Pour le lecteur français, le voile est enfin levé sur ce que fut, entre les deux guerres et parfois au-delà, objet d'opprobre pudiquement contourné, matière à procès d'intention à huis clos et à soupirs sous cape : ces "Considérations d'un apolitique", condamnées par l'opinion libérale à la quarantaine perpétuelle des égarements chauvins incompatibles avec un grand esprit. »

Alain Clément / Le Monde

Guide pratique des Etats-Unis pour les relations d'affaires et les voyages 97 F

\*publi-union  
1, rue Théodore Villot  
75017 Paris - Tél. 3377-00-00

Propos recueillis par  
**F. ANCOIS BOTT**

**MENDEL MANN**  
**La Tour de Gengis Khan**

« Les stigmates d'une douloureuse histoire... ceux aussi d'une patrie. »  
Lucien Guissard (LA CROIX)  
« Un conte philosophique d'une envolée profonde. »  
Pierre Grappin

**GALMANN-LÉVY**

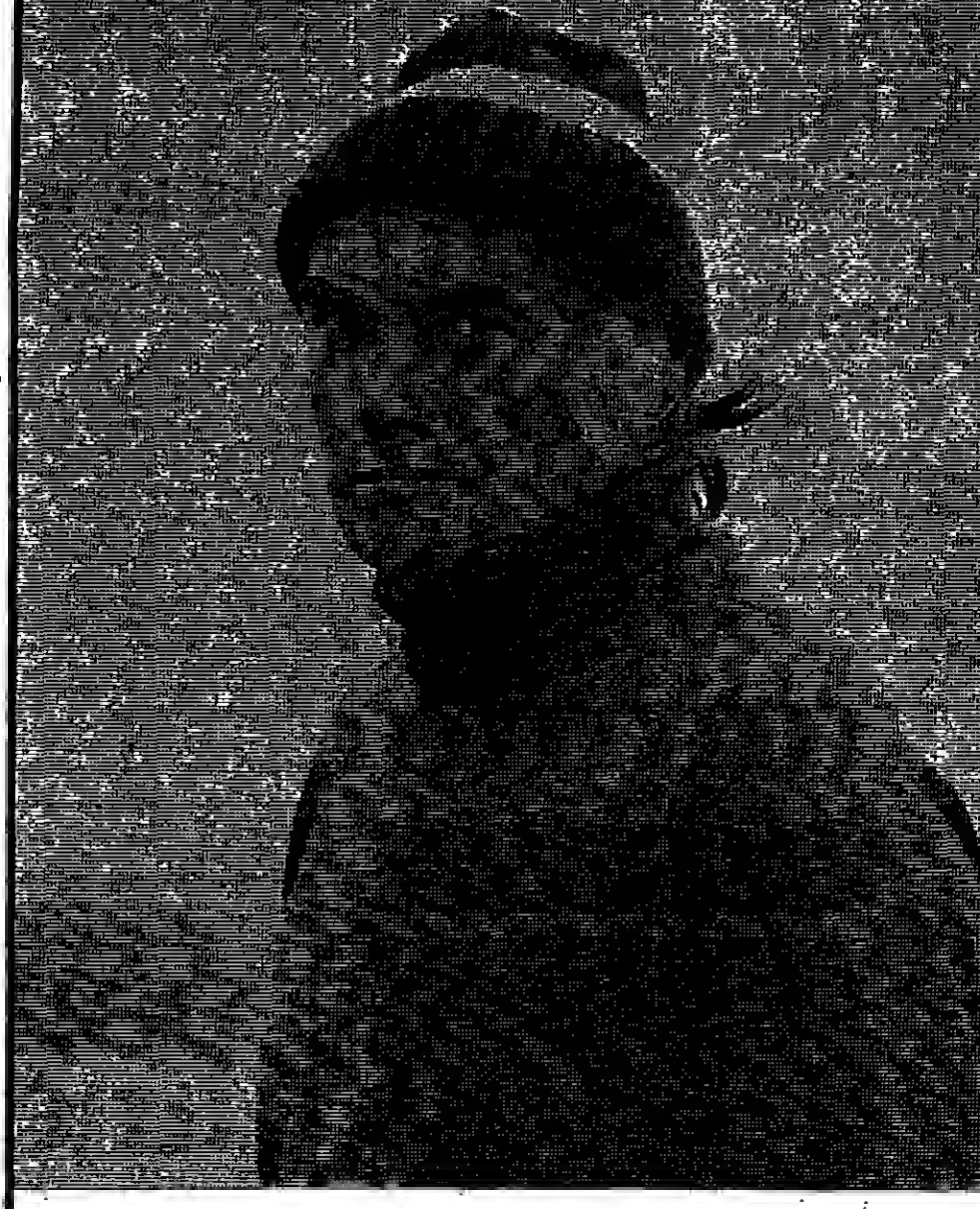


Philippe Nemo  
**L'homme structural**

Un coup de théâtre. MAURICE CLAVEL / Le Nouvel Observateur  
Ce livre pourra plaire ou agacer, mais ne laissera pas indifférent. CHRISTIAN DELACAMPAGNE / Le Monde  
Un livre nouveau et important. CLAUDE JANNOUD / Le Figaro

Collection "Figures"  
dirigée par Bernard-Henry Lévy

**Grasset**



**Demain cet homme sera célèbre**

**SPHINXI**

**LA LIBYE NOUVELLE**, rupture et continuité 16 x 24/204 p./broché, 55 F

**INTRODUCTION à l'AFRIQUE DU NORD CONTEMPORAINE**, 16 x 24/450 p./broché, 60 F

**POUR COMPRENDRE l'ACTUALITÉ**

**INDISPENSABLE AUX CRÉATEURS DE SPECTACLES**

**LES VOIES DE LA CRÉATION THÉÂTRALE** (tome 4) Miller, O'Neill, Grotto, Pinter, Mrozek 21 x 27/430 p./rel., 30 F

**LES FÊTES DE LA RENAISSANCE** (tome 3) 16 x 24/564 p./rel., 150 F

**Éditions du CNRS**  
A. Abelard et Pierre le Vénéralable  
les courants philosophiques, littéraires et artistiques de l'Occident au milieu du XII<sup>e</sup> s.  
16 x 24/222 p./rel., 230 F

**DEUX SAGES POUR LES VACANCES**



**ÉCOLE PRIVÉE B.T.P.**  
 INTERNAT...  
 18, r. de Reims - 94200 Vincennes  
 Téléphone : 808-11-21

- B.T.S. BATIMENT ET T.P. 2 ans d'études après B.A.C.
- F.A.O.E.D. (Sécurité sociale étudiante)
- B.A.C. LAURÉAT DE TECHNICIEN GÉNIE CIVIL
- BREVET DE TECHNICIEN ÉTUDE DE PRIX
- 3 ans d'études après B.E.P.C. (possibilité de bourses)
- B.E.P. DESSINATEUR GÉNIE CIVIL
- B.E.P. MÈTRE DE BATIMENT
- 2 ans d'études après B.E.P.C. FORMATION PROFESSIONNELLE et CONTINUE

*Michel Sagny*  
**L'admiration créatrice chez Liszt**  
*avant-propos de G. CZIFFRA avec une correspondance inédite de Franz LISZT*

Ce livre est le premier ouvrage qui tente d'analyser le "phénomène Liszt" et de remonter à la source de son génie exceptionnel.

Chez votre libraire ou : **BUCHET/CHASTEL** 18 rue de Condé - Paris 6

(Publiété)  
**A PARIS UN EDITEUR SUR LA RIVE GAUCHE LA PENSÉE UNIVERSELLE**  
 RECHERCHE  
 • manuscrits inédits de romans, poésies, essais, théâtre, étude formée avec participation aux frais.  
 Adresser manuscrits et curriculum vitae à :  
**M. LE DIRECTEUR GENERAL DE LA PENSÉE UNIVERSELLE** 3 bis, Quai aux Fleurs, 75004 PARIS Tél. : 322.83.44

**PERIODIQUES ET LIVRES**  
 Les Presses du Palais-Royal Informant ses clients Éditeurs que les délais sont courts et rapides. Délais exemplaires et rapides. 65 rue Sainte-Anne Paris, 206-10-00

**A LIRE** chez GRASSET

**JEAN FREUSTIÉ**

**Loin du paradis**  
 roman

Drôle, corrosif, impudique, un sexagénaire fait le bilan de sa vie sexuelle. L'humour de Jean Freustié s'allie à la gravité pour dessiner un destin qui pourrait bien être celui de tous les hommes.



**ROBERT LAFFONT**

"Julien Sarrazin, c'est le mari d'Albertine. Mais c'est surtout, comme le prouve son premier livre, un personnage à la vie peu ordinaire".  
**PIERRE RIPERT** (Le Figaro)

"Vous avez un intérêt vital à lire ce récit".  
**YVAN AUDOUARD** (Le Canard Enchaîné)

**CONTRESCARPE**  
 par **Julien Sarrazin**



# SCIENCES HUMAINES

## LUCIEN GOLDMANN SOCIOLOGUE DE LA LITTÉRATURE

★ **LUCIEN GOLDMANN ET LA SOCIOLOGIE DE LA LITTÉRATURE.** Volume collectif publié par l'Institut de sociologie de l'université de Bruxelles. 366 pages, 500 F.

Les premiers recherches de Lucien Goldmann soulèveront de nombreuses critiques. Elles haïraient le préjugé selon lequel le marxisme n'avait rien à apporter à l'étude des auteurs classiques tels Pascal et Racine. Aujourd'hui, elles constituent l'un des acquis théoriques importants de la critique moderne. Les écrits de Goldmann, notamment ses ouvrages posthumes, *Mémoires et sciences humaines, Structures mentales et créations culturelles, Lukacs et Heidegger*, ont récemment permis de nouvelles véritables « classiques » du marxisme. Aussi les essais qui lui sont consacrés se multiplient-ils. Alors que les éditions Anthropos s'apprêtent à publier un recueil d'études consacrées à sa pensée, l'Institut de sociologie de l'université de Bruxelles, auquel il collabora activement, publie un volume dont il faut souligner le sérieux et le nouveauté.

Ceux qui ont tenu à rendre hommage au penseur marxiste ont été ses élèves, ses amis, ses collaborateurs, ses compagnons de lutte. Parmi les témoignages les plus émouvants : Jean Piaget, qui nous rappelle son étonnement devant ce jeune étudiant roumain qui voyait dans ses travaux d'épistémologie génétique l'un des plus radicaux développements de la pensée dialectique; Herbert Marcuse, qui souligne le caractère du personnage et la valeur de ses interprétations littéraires.

Plusieurs études précises de méthodologie de Goldmann ou la prolongent. D'autres s'attachent à l'aspect politique de ses œuvres : J. Leenhardt à propos de *Marxisme et sciences humaines*; E. Esser, qui s'efforce de décrire l'évolution des concepts lukaciens dans les écrits de Goldmann.

Si les écrits esthétiques du jeune Lukacs — *l'Âme et les Formes, la Théorie du roman* — et son œuvre, plus tard si violemment critiquée, *Histoire et conscience de classe* ont été connus en France grâce aux efforts de Goldmann, il n'en faut de beaucoup que l'on puisse le considérer comme un disciple orthodoxe du philosophe hongrois. Non seulement Goldmann ne s'est inspiré que des écrits de jeunesse que Lukacs a reniés, mais il a manifesté les plus grandes réserves — à tort ou à raison — à l'égard des écrits plus tardifs. Aussi ne saurait-on confondre l'esthétique de Goldmann et celle de Lukacs.

Même si l'on peut regretter que Goldmann ne se soit pas plus intéressé aux polémiques qui opposèrent Lukacs, Brecht, et Ernst Bloch, ou encore Lukacs et Anne Seghers sur le réalisme, même s'il est dommage qu'il n'ait pas pris position avec plus de précision sur les derniers écrits esthétiques de Georg Lukacs, il faut reconnaître que son interprétation est toujours fascinante. On redécouvre l'œuvre de Jean Genet et d'Alain Robbe-Grillet après avoir lu les essais qu'il leur a consacrés. Nul n'est parvenu, avec autant de maîtrise, à en dégager la vision du monde et les implications politiques.

Aussi éloigné de l'utopie que du désespoir, Lucien Goldmann fut l'un de ceux qui virent dans l'analyse des œuvres littéraires un moyen de débiter les symboles de la barbarie croissante et qui, avec autant de courage que de lucidité, s'efforcèrent, comme le rappelle Herbert Marcuse, de ne pas perdre la sourire de la connaissance et l'espoir — la foi dans la libération.

**JEAN-MICHEL PALMIER.**

**UNE FIGURE TRAGIQUE DE LA PSYCHANALYSE**

★ **ŒUVRES PSYCHANALYTIQUES,** de Victor Tausk. Préface de Th. Neyman. Trad. de Gilbert. Ed. Fayot, 214 pages, 45,00 F.

Les figures tragiques ne manquent pas à Vienne, à l'école de ce siècle. Victor Tausk en fut une, et parmi les plus poignantes. Ce jeune psychanalyste, l'un des plus brillants de l'école viennoise de son temps, fut approché, que Freud avait été mathématiquement, mais pour lequel il éprouvait une dévotion — Tausk s'était-il pas épris de son maître — et animé, ce jeune psychanalyste, dans ses premiers jours de 3 juillet 1919, où fin à sa vie, à la fois en s'éloignant avec un cœur de vidua et en se tenant son sang de recevoir dans la tombe. Le « roman » ajoute qu'il était empreint d'amoralité.

Après son suicide, il ne sera plus question de Tausk; et son nom avait sans doute disparu de l'histoire de la psychanalyse si, en 1964, un professeur américain, Paul Roazen, à partir d'indices fragiles, ne l'évoqua pas en publiant son livre *Victor Tausk dans ses livres et dans sa vie* (1), biographie mêlée à la fois de son œuvre et de sa vie. Ce livre est maintenant possible, puisque viennent de paraître en français ses Œuvres psychanalytiques, présentées par Th. Neyman-Suterman et J. Gilbert. Outre des observations brèves, corroborées les théories freudienne, genre très en vogue chez les premiers psychanalystes, le lecteur remarque la génie de Tausk à la lecture de son œuvre : De la genèse de l'« appareil à influence », au cours de la schizophrénie, l'un des grands succès de la littérature psychanalytique sur le psychisme.

R. J.

(1) Ed. Fayot.

## Le choix d'un psychiatre

### EDUQUER PLUTOT QUE SOIGNER

★ **LA FOLIE QU'ON ENFERME,** de Jan Foudraïne. Traduit de hollandais par Tina Diegeman et Colette Bayard. Ed. Flammarion, 312 pages, 65 F.

LS sont rares, surtout en psychiatrie, les livres à la fois « grand public », intelligents et honnêtes. Je travaille à l'hôpital d'André Rouleux, en état un. Le tome qu'on enferme, de Jan Foudraïne, psychiatre hollandais, en est un autre. Et qui mérite de connaître le même succès, la même audience que le bouleversant témoignage d'André Rouleux.

Le tome qu'on enferme porte pour sous-titre : « Le journal d'un psychiatre ». Il faut compléter : d'un psychiatre qui ne s'en laisse pas conter. Voyez plutôt. Formé en Hollande, durant les années 50, Jan Foudraïne se détourne rapidement de la psychiatrie organicienne : « Je n'étais nullement satisfait, écrit-il, d'étiqueter des hommes avec des diagnostics purement arbitraires, ni de manipuler l'appareil à électrochoc, ni d'administrer des tranquillisants en grande quantité. » Le directeur de l'hôpital dans lequel il travaille lui ayant conseillé, dans le cadre d'un traitement par insuline, de « bien ouvrir ses yeux et ses oreilles », il commenta ingénument : « Je ne voyais et je n'entendais rien que des êtres humains qui perdaient leur dignité. »

Définitivement perdu pour la psychiatrie lourde, Jan Foudraïne se tourne vers la psychiatrie et, plus précisément, le traitement psychanalytique des schizophrènes. John Rosen, l'auteur de *l'Analyse directe* (2) est alors son « héros » et, non sans maladresse, il marche sur ses pas. Une première conclusion s'impose progressivement à son esprit : « Il y a deux types de psychiatrie (et de psychiatres), et s'il y a une chose dont je n'ai nullement l'intention, c'est bien de les réconcilier. Je crois, en effet, que ceci n'est pas possible. »

Mais le psychanalyste aussi a ses limites. Il en prend conscience Chestnut Lodge, dans le Maryland, aux Etats-Unis. Cette célèbre clinique privée, où Frieda Fromm-Reichmann, entre autres, a travaillé, est spécialisée dans le traitement psychanalytique des psychoses. Vingt-deux psychanalystes, encadrés par un personnel comptant près de cent cinquante personnes, s'occupent sans relâche de ces désespérés.

Au bout de trois mois, Jan Foudraïne écrit : « Je me rends compte que même à Chestnut Lodge, malgré l'esprit d'équipe, le talent de psychopathologistes, leur expérience, cette compréhension et ce respect pour le malade, l'absence de la psychiatrie et, pour le moins, leur humanisme chaleureux, il n'est toujours possible d'être dans le mauvais voie. » Pourquoi ? Parce que toute institution, de Chestnut Lodge et encore, emprunte d'idéologie médicale et que, d'autre part, la passion la plus totale des patients était encouragée, ce qui ne les incitait qu'à abandonner le rôle de « fou qui ne peut rien faire » et qui ne saurait être tenu pour responsable de ses actes.

**Une « école de vie »**

C'est à Chestnut Lodge, cependant, que Jan Foudraïne découvre l'œuvre de Thomas Szasz, ce maître de la psychiatrie américaine. On sait que, pour Szasz, la maladie mentale n'existe pas, qu'elle est un mythe (3). Conquis, Jan Foudraïne prit à la lettre l'œuvre de Szasz et, comme il était chargé d'administrer un pavillon de Chestnut Lodge Upper Cottage, il s'employa à le démedicaliser. Il s'efforça radicalement tout vocabulaire et toute pratique médicale et leur substitua le langage et une pratique pédagogique.

Upper Cottage devint une « école de vie » : le terme « palier » fut remplacé par celui d'« étudiant », et celui de « médecin » par celui d'« éducateur ». Rien ne devait rappeler qu'entre les Upper Cottage avait été une clinique. Ces détournements sémantiques et ce langage subversive suscitèrent d'étonnantes réactions. Les médecins qualifièrent cette expérience de « folie », le personnel soignant « ridicule » ; quant aux ex-patients, ils la détestèrent avec encore plus d'énergie et d'obstination que les médecins eux-mêmes ! Comme l'écrit Jan Foudraïne, cette tentative de dépoter un service de mythologie médicale est un phénomène relativement nouveau. A titre, le récit détaillé qu'il en donne est à verser au dossier de l'histoire de la psychiatrie. En définitive, l'itinéraire de Jan Foudraïne est exemplaire. Avec des mots amples, des mots de tous les jours, et beaucoup d'exemples, il raconte comment, refusant de jouer le jeu psychiatrique, il se vit à rencontrer l'autre, le prétendu « malade mental », et à considérer comme un être humain — qui est les mêmes droits et mêmes devoirs que tout autre être humain. Il lui fallut pour ce non pas apprendre plus, mais tout désapprendre. Il lui fallut se renoncer au prestige et au pouvoir du médecin psychiatrie. C'est-il besoin de le préciser, pour Jan Foudraïne, le psychiatre, si c'est beaucoup à gagner de l'apport de la linguistique, de l'anthropologie de la sociologie et de la psychologie sociale, à tout à perdre de contamination par des modèles médicaux.

**ROLAND JACCARD.**

(1) Ed. Champ libre.  
 (2) PUF.  
 (3) *Le Mythe de la maladie mentale*, Ed. Fayot.

**AM**

**ROGER IKOR**

**pour une fois écoute mon enfant**

"Une épopée orale et familière. Un étonnant document, sur lequel rajallait la qualité propre de l'observateur, sa fougue, sa santé et une incroyable gaieté"  
**Yves Florenne / Le Monde**

"Indispensable. Une clarté admirable"  
**Gilbert Guilleminault / L'Aurore**

"Il faut lire ce récit objectif sans horreur et sans heine"  
**Claudine Jardin / Le Figaro**

"Ecrit avec âme, avec humour"  
**Lucien Guisard / La Croix**

**ALBIN MICHEL**


**A LIRE** chez GRASSET

**La médecine est faite pour les malades pas pour les médecins**

Le professeur agrégé Jean-Paul Escande, 56 ans, clame cette évidence. Son livre "Les Médecins" est : "Un réquisitoire impitoyable et un acte de foi vibrant pour une médecine qui pourrait être la plus belle des sciences si elle était bien enseignée et bien exercée"

Françoise Tournier/Élie

"On passe, un peu haletant, de problème essentiel en problème essentiel."  
**Dr JEAN BERNARD**  
 de l'Académie française / Le Figaro



سكوان الرحيل



# HISTOIRE

## Trotsky raconté par son avocat

\* AVOCAT DE TROTSKY, de Gérard Rosenthal. Coll. « Vain ». Robert Laffont, 329 pages, 28 F.



apparaitre comme perdue, mais l'un des avocats du prophète désarmé, protégé et pourchassé, que son existence prit son tournant. « Pour ma chance ou ma disgrâce », écrit-il, « j'ai écrit comme s'il songeait avec une pointe de regret aux temps, de son éducation poétique pré-surréaliste, lorsqu'il écrivait des vers qui plaisaient à André Salmon :  
 Pour servir le...  
 On enroule ses...  
 livres et son plume...  
 entre elles...  
 Une pincée de su...  
 cre candide...  
 Mais la rencon...  
 tre avec la perso...  
 nalité puissante...  
 comme magnéti...  
 que de Léon Tro...  
 sky devait être par...  
 ticulièrement im...  
 pressionnante. Elle...  
 illumine encore, en...  
 effet, les souvenirs...  
 de Gérard Rosen...  
 thal, comme elle le fait, au...  
 delà des avatars du trotskysme...  
 de tous ceux qui ont partagé un...  
 moment la vie du chef, avec Lé...  
 nina, de la révolution d'Octobre.  
 « Tout dans sa personne, son...  
 rôle, ses écrits, sa tragédie, suscite...  
 le besoin peu résistible de ne rien...  
 omettre, pour le mieux connai...  
 tre. » Ainsi Gérard Rosenthal in...  
 corpore-t-il à son livre une trentaine...  
 de lettres inédites de Léon...  
 Trotsky et quelques-unes de son...  
 fils Léon Sédov, portant sur...  
 plusieurs affaires qu'il sut à...  
 traiter avec lui. Les plus intéressantes...  
 concernent les démêlés de...  
 Trotsky avec les éditeurs fran...  
 çais de ses livres *Ma vie* et *Leur...  
 morale* et la nôtre, son séjour en...  
 Norvège de 1934 à 1936, le vol de...  
 ses archives déposées à la biblio...  
 thèque parisienne de l'Institut...  
 international d'histoire sociale de...  
 La Haye, la mort mystérieuse de...  
 Léon Sédov à la clinique Mira...  
 beach, et l'action tentée par...  
 Trotsky pour obtenir la garde de...  
 son petit-fils Steve.  
 Non qu'elles apportent des...  
 lumières bien nouvelles sur des

épisodes qui sont entrés dans l'histoire, entourés d'un mystère que seuls pourraient dissiper les aveux de quelques services secrets. Mais elles ne sifflent à ce point de confiance où le vieux liseur révolutionnaire, pris tout entier dans son combat, comme outragé par l'objectif politique et par l'obsession d'une prise sur la réalité qui se dérobe de plus en plus, livre cependant un peu de lui-même.  
 Ainsi la note adressée par Léon Trotsky au juge d'instruction près du tribunal de première instance de la Seine pour réclamer une enquête sérieuse sur le sort de Léon Sédov. C'est un document bouleversant, où s'allient une impitoyable lucidité et la douleur non exprimée mais perceptible sous chaque mot, le sentiment rare d'un père dont le fils était aussi le compagnon.  
 Au centre du complot  
 En tant qu'avocat, Gérard Rosenthal fut au centre du complot minutieusement monté, inlassablement poursuivi, pour abattre Trotsky et ses compagnons. Au centre, c'est-à-dire près du gibet autour duquel se resserre le filet, qu'enrobe peu à peu la glu, que les coups atteignent dans ses affections, ses amis, sa famille, jusqu'à ses enfants, avant de frapper son crâne.  
 Cela aussi est de l'histoire, et qu'on ne peut traiter à la légère, comme s'il s'agissait d'une entreprise sans lendemain : la puissance du Guepéon hors d'Union soviétique, ses surprenants moyens, sa technique d'infiltration.  
 Le livre de Gérard Rosenthal combine différentes lectures de l'événement, la sienne, celle du jeune poète et du militant, celle du lutteur exceptionnel dans un moment exceptionnel qui fut Trotsky, et par ricochet celle des hommes de l'obscurité, des agents inamovibles.  
 « Chaque page de ce livre porte une tache de sang. »  
 PAUL GILLET.

\* Dessin d'ORLIC.  
 Hier, D'antres Pont suivi, avec lui, ou comme lui, la logique qui mène de la révolte de l'esprit à la révolution sociale et trouvait son compte, dans les événements tragiques de l'entre-deux-guerres.  
 Cependant c'est lorsqu'il devint non seulement militant d'une cause qui pouvait encore ne pas

## Une certaine FRANCE

Philippe Ganier Raymond

l'antisémitisme 40-44



Entre 1940 et 1944 des milliers de textes équivalents ont été publiés, souvent sous la signature des meilleurs auteurs : Drieu La Rochelle, Céling, Brasillach, Rebatet. Publiés et achetés.  
 Max Gallo L'EXPRESS

BALLAND

## VOILA POURQUOI DES CHEVEUX PEU OU MAL ENTRETENUS SONT DES CHEVEUX MENACES

**CHEVEUX NORMAL** DES DECHETS MORTS SE DEPOSENT EN SURFACE  
**LES DECHETS DURCISSENT ET PEUVENT LE LENDemain DU CHEVEU**  
**DES DECHETS FORMENT UNE COUCHE CORNEE**  
**ILS CREENT UN TERRAIN ANORMAL**

Il y a des causes très diverses à cette détérioration progressive du cheveu, mais toutes qu'on soigne les raisons, ce processus de dégradation est irréversible dans le cas de cheveux peu ou mal entretenus. Il conduit irrémédiablement et de plus en plus à une chute incontrôlable.  
 Or, aujourd'hui, grâce à une hygiène spéciale préconisée par des spécialistes et à des traitements adaptés, il est possible de prévenir ces troubles et d'améliorer l'état capillaire.  
 Ce travail, c'est la spécialité de l'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP.  
**CHAQUE CAS, UN CAS PARTICULIER.**  
 Quels que soient la nature, le type ou l'état de vos cheveux, consultez les équipes EUROCAP, de votre ville. Ils vous aideront.

consultez votre cheveu, pour les garder longtemps. Et s'il y a lieu, ils proposeront pour vous, différents traitements personnalisés :  
 - traitement correctif pour rétablir une bonne hygiène,  
 - traitement revitalisant, pour rendre à vos cheveux leur équilibre naturel/normal spécialement manqué.

ÉCRIVEZ, TÉLÉPHONEZ-NOUS, PRENEZ RENDEZ-VOUS SANS TARIFER, POURQUOI PAS AUJOURD'HUI MÊME ?  
 EUROCAP est ouvert sans interruption du lundi au vendredi de 11 heures à 20 heures et le samedi de 10 heures à 17 heures

**EUROCAP® INSTITUTS CAPILLAIRES**  
 produits exclusifs EUROCAP pour l'hygiène capillaire  
**75001 PARIS, 4, rue de Castiglione. Tél. : 260.38.84**

59000 LILLE, 16, rue Faidherbe.	Tél. : 51.24.19	31000 TOULOUSE, 42, rue de la Pomme.	Tél. : 21.90.84
76000 ROUEN, 18, avenue de Bretagne	Tél. : 73.08.22	33000 BORDEAUX, 34, place Gambetta.	Tél. : 48.06.34
06000 NICE, 1, Promenade des Anglais.	Tél. : 88.25.44	63000 CLERMONT-FERRAND, 46, pl. de Jourd.	Tél. : 93.67.83
13001 MARSEILLE, 53, rue St-Ferréol.	Tél. : 33.07.50	57000 METZ, 214, av. Chapelle.	Tél. : 75.00.11
51100 REIMS, 9, place d'Éton.	Tél. : 88.65.74	68100 MULHOUSE, 1, rue du Sauvage.	Tél. : 45.80.88
44000 NANTES, 3 bis, place Neptune.	Tél. : 73.31.75	21000 DIJON, 10, place de la Libération.	Tél. : 32.04.02
54000 NANCY, 27, rue des Carmes.	Tél. : 52.05.14	35000 RENNES, 12, quai Duguay-Trouin.	Tél. : 30.02.07

## Le naufrage d'un étrange empire

(Suite de la page 13.)

Restant les quatre personnages uxquels Dominique Lapiere et Lar Collins réduisent, pour l'essentiel, l'immense débat de 1947. Deux sont superbement campés. Mountbatten et Gandhi dont la marche au supplice est la somme du livre. Qui ne s'après cela qu'un homme est en action sur la marche de l'histoire ? Ce qu'accomplit Gandhi, du août 1947 au 30 janvier 1948, et à Calcutta à New-Delhi, est une longue marche, aussi belle que celle d'une époque de la douceur pierra et Collins en rendent compte avec une ferveur entraînante.  
 Les deux autres meneurs de jeu ne nous semblent-ils, placés dans une perspective un peu fautive, hru n'est plus tel qu'une sorte d'ombre rebelle du Mahatma, alors il en était, à bien des égards,

l'antithèse ; le « socialisme » que lui attribuent les auteurs fut beaucoup plus la somme des rêves de l'éducatrice de Londres et du prisonnier que la doctrine du leader du Congrès ou du chef du gouvernement de New-Delhi. Quant à Mohammed Ali Jinnah, on en voit très une caricature, certes brillante et même séduisante, mais qui nous paraît réduite ce personnage quelque peu fabuleux aux dimensions d'un mannequin fanatique et chancelant. Dire que sans son obstination orgueilleuse la Pakistan pouvait ne pas naître, suggère que si la médaille Favart frappé un an plus tôt le sort du sous-continent en soit été changé, c'est faire peu de cas de la puissance de la Ligue musulmane et du poids d'un homme comme Liaquat Ali Khan, qui était, à certains égards, aussi influent que Jinnah.

On ferz encore des réserves sur les méthodes narratives de nos brillants auteurs ; pourquoi, quand on a réuni l'immense et bouleversant dossier qui est ici présenté sur l'une des tragédies les plus grandes de ce siècle, se croire obligé d'utiliser parfois les procédés des magazines à gros tirage, tels que celui-ci : « En lisant ce rapport, Nehru devint blanc de colère. » Pourquoi pas vert de rage, ou rouge d'indignation ? Quand on sait tant de choses, quand on propose tant d'informations, acquises à force de courage, de patience, d'énergie, quand on a du obtenir de l'un des hommes-clés de l'affaire, lord Louis Mountbatten, la communication de tant de pièces inestimables, il paraît un peu vain de faire « vivre » ses héros à coup d'astuces suaves secondaires.

### La première phase d'une révolution

Mais on s'en sent de chasser ainsi. La vie et la mort du chrême de la race humaine, au soir de la plus grande guerre de l'histoire, voilà le sujet qu'on aborde avec audace et traité avec compétence les deux auteurs de *Cette nuit de la liberté*. Et il faut se hâter de dire la superbe coule de récit, son ampleur symphonique, les thèmes qui constamment jaillissent de ce livre de passion, plein d'honneur, de cris et de colères, ce bouillonnement de mots et de traits où s'accomplissent le naufrage d'un des empires les plus étranges de l'histoire et l'accouchement douloureux de deux nations.  
 Ce livre n'est pas irremplaçable seulement parce qu'il évoque un épisode essentiel de l'histoire du vingtième siècle, ou parce qu'il fait vivre le seul personnage de notre temps qui puisse être mis en parallèle avec Mao Tse-tung, mais aussi parce qu'il fournit les éléments d'un dossier capital : celui de la première phase d'une révolution capable de modifier de façon décisive le rapport des forces dans le monde.  
 Quand la Chine s'est éveillée, le monde en a certes été changé. Que sera-ce quand l'Inde, arrachée à l'impérialisme, aura décidé de se libérer aussi du malheur ?  
 JEAN LACOUTURE.

**Jem'appelle Francois Dusolier. Je suis né le 3.3.33 à Paris. Mais on peut considérer que je suis un étranger. Mes contrats sont de courte durée. Je n'ai pas fait de plan pour demain. Hasard, c'est la manière dont j'épelle ma fortune. On m'appelle :**

# SPHINXI

**Le livre de l'année est chez votre libraire.**

ALBIN MICHEL

**A LIRE** chez GRASSET

**MARIE CARDINAL**

**Les mots pour le dire**

L'authenticité tragique et triomphale de Marie Cardinal est un hymne à la vie. « Les mots pour le dire » étaient enfouis dans le ventre de sa folie. Ce livre est dangereux. Il est trop vrai.

roman GRASSET



# JUIN 1975

# Le monde à travers

## ESSAIS ET DOCUMENTS POLITIQUES

### ● Asie

\* **Critique de Lin Piao et de Confucius.**

Éditions Albin Michel, 322 pages, 7, rue de Genève, 1033 Luxembourg (Suisse).

Tous les textes de ce recueil sont tirés de publications chinoises en français et en anglais, principalement de *Pékin Information* et de *Scientific Sinica*. Leur authenticité ne peut donc être mise en question et ils résident sans doute le principal mérite de l'ouvrage. Il n'est pas sans intérêt, pour quiconque veut suivre de près les affaires chinoises, de trouver ainsi rassemblées une série de documents illustrant la campagne qui a conduit, depuis la fin de 1970, un des axes essentiels de la vie politique en Chine. Il s'agit cependant de documents bruts que le lecteur occidental peu entraîné au style de la presse chinoise risque de trouver un peu rébarbatifs. Une présentation même sommaire du sujet aurait probablement permis de mieux situer cette campagne et d'en faire apprécier toute la portée. — A. J.

### ● Europe

\* **Que lire ? Bibliographie de la révolution.**

EDI (28, rue Descartes, Paris-5<sup>e</sup>), 264 p.

Les éditions EDI (Études et Documentation Internationales) viennent de réaliser un très intéressant travail bibliographique en regroupant et en présentant les ouvrages de base — plusieurs centaines néanmoins — des partisans de la révolution socialiste. Chaque ouvrage est présenté en une courte note qui doit permettre au lecteur de situer les textes et l'auteur et, peut-être, lui donner l'envie de lire l'œuvre ainsi mentionnée. Comme dans toute récapitulation de ce genre, les auteurs ont fait des choix et ne prétendent pas être absolument complets. Tel quel, leur travail reste cependant une indispensable introduction à toute recherche sur le mouvement ouvrier. — T. P.

\* **Alain Guillemin et Yvon Bourdet : Clefs pour l'autogestion.**

Éditions Seghers, 28 F.

Le mot d'autogestion est mis à toutes les sauces. Bonne fortune ou fâcheuse « récupération » ? On verra bien. En attendant, Alain Guillemin et Yvon Bourdet proposent un examen du sujet dans ses dimensions théoriques, historiques et actuelles. Ils ne cachent pas leur drapeau : de tout cœur ils souhaitent l'avènement d'une société autogérée. Leur engagement les pousse à travailler le sujet avec une patience de bénédictin. Pour notre édification, l'idée est bonne d'étudier tant les « formes antérieures » de l'autogestion que ses « formes latentes » après avoir disserté sur des définitions comparatives et « situées » Fourier, Proudhon, Marx, Bakounine, Lénine, etc. par rapport à l'autogestion. Des « clefs » éclairées, même si on ne peut les adapter encore qu'à fort peu de serrures. — P. D.

\* **Michel Charzat et Ghislaine Toutain : le CERES, un combat pour le socialisme. Préface de Jean-Pierre Chevènement.**

Calmann-Lévy, 286 p., 32 F.

Les membres du CERES (la minorité du P.S.) sont des auteurs profanes. On leur doit déjà, outre de nombreuses études à caractère théorique, un pamphlet sur la « social-médocratie » et une histoire du nouveau P.S. Deux amateurs de cette tendance du P.S. entreprennent à présent de raconter l'histoire de leur groupe et, parce qu'ils sont des militants, leur récit prend souvent des allures d'épopée. Au passage, cependant, on recueille sur la composition sociologique et la géographie du CERES des informations intéressantes. L'exposé très complet des thèses du courant est également enrichissant. Cette lecture peut être, avec profit, complétée par celle de l'étude — critique cette fois — que Henri Weber, membre du bureau politique de la Ligue communiste révolutionnaire, consacre au CERES dans le premier numéro d'une nouvelle revue *Marx ou crève* (173 pages, 8 francs, 10, impasse Guinéenne, 75004 Paris). — T.P.

\* **Jacques Riès : Plaidoyer pour un million de victimes.**

Latout, 290 p., 32 F.

Le plaidoyer de M<sup>re</sup> Jacques Riès, avocat au barreau de Paris, a les allures d'un réquisitoire. Il démontre que le sort fait aux rapatriés en 1962, lors de l'accession de l'Algérie à l'indépendance constitue en fait comme en droit « le plus grand déni de justice depuis la révolution de l'édit de Nantes ». Le procès qu'il instruit ainsi n'est pas seulement celui du liquidateur de la situation, le général de Gaulle, et de son ministre des finances de l'époque, M. Valéry Giscard d'Estaing, mais de tous ceux qui depuis 1830 ont créé avec une « surprenante inconscience » un paradoxe permanent. Si Charles X, sur un coup de dé, a conquis l'Algérie pour conforter son pouvoir chancelant, de Gaulle s'est débarrassé d'elle pour éviter que le sien ne chancelle. Les gouvernements français n'ont jamais su choisir entre la solution d'une intégration, d'une assimilation complète et celle d'une colonie d'exploitation. La fiction de l'Algérie française s'est donc développée, à l'initiative de Paris, au sein d'un peuplement européen importé alors que la population autochtone se multipliait et prenait peu à peu conscience de son individualité et de son nationalisme.

M<sup>re</sup> Riès, président du club Droit et Démocratie, et dont les sympathies pour le parti socialiste sont réelles, analyse longuement la législation concernant les rapatriés. Il démontre que « douze ans après, rien n'est sérieusement réglé de l'affaire de l'indemnisation » et que la loi du 5 juillet 1970 « scandalise insuffisamment, partiellement inique et mal appliquée » mérite d'être modifiée. Il affirme en effet que l'indemnisation intégrale est réalisable et évoque notamment la création d'une société nationale d'investissement dont les actions seraient remises aux rapatriés. — A. P.

\* **Gérard Delfau, Gilles Pizay et Bernard Pingaud : Battre la campagne.**

Éditions Tama, 224 pages, 22 F.

Vous êtes candidat à la présidence de la République. Au-delà des opérations classiques de la propagande électorale (affiches, meetings, débats radio-télévisés, interviews, etc.) vous cherchez avec vos partisans et amis d'autres moyens d'action. Ainsi naît l'idée d'envoyer des caravanes pour battre la campagne. Des équipes, composées d'écrivains, d'artistes et de responsables politiques, iront chercher les indifférents, voire les adversaires, chez eux. Ce projet, la section des écrivains socialistes l'a résolu pour le second tour de la dernière élection présidentielle. Deux « caravanes du 19 mai » ont sillonné l'une la Vendée et une partie du Sud-Ouest, l'autre la région parisienne. Gérard Delfau, président de Démocratie et Université, Gilles Pizay, journaliste, et Bernard Pingaud, écrivain, racontent cette expérience, et plusieurs participants, Gilles Druu, Catherine Sauvage, Jérôme Feignot, notamment, offrent leur témoignage. L'ensemble donne un petit manuel sur la manière d'aborder ce type d'action complémentaire et une réflexion sur la participation des écrivains et artistes à l'action militante. — A. L.

\* **Jean Lecercq : La Communauté en péril.**

Gallimard, Coll. « Idées », 404 pages, 9,40 F.

Jean Lecercq poursuit son *Histoire de l'unité européenne* qu'il avait arrêtée en 1965. Il s'y est passé le meilleur pour la fin : l'Europe de ces dix dernières années est beaucoup moins réalisante que celle de la première décennie. Mais c'est toujours avec le même scrupule que le journaliste du *Figaro* engrange pour nous sa moisson de faits significatifs. En contact permanent avec les réalités bruxelloises, il sait lire — et faire lire — dans les dossiers compliqués de cette Europe fragile.

La question plénière dans de tels travaux est toujours celle-ci : faut-il suivre strictement l'ordre chronologique ou grouper les évolutions par affinités de questions ? Jean Lecercq aida un peu par l'histoire distribuer ses développements autour de trois thèmes : l'« achèvement » de ce qui était prévu dans le traité de Rome, l'« étagement » du Marché commun, les tentatives d'« approfondissement ». Dans le dernier chapitre seulement, les événements — qui tous ou presque, hélas ! convergent en 1974 et 1975 pour affaiblir l'Europe — obligent à mêler les multiples aspects de la vie communautaire. — P. D.

\* **Guy de Faramond : La Suède et la qualité de la vie.**

Éditions La Centurion, 321 pages, 15 F.

La « modèle suédois » ses avantages et ses défauts, ses espérances et ses limites, ont déjà fait couler beaucoup d'encre. Guy de Faramond en parle avec franchise. Il fut correspondant du *Monde*, à Stockholm, de 1968 à 1974, c'est-à-dire durant les années où, de l'ère de l'Etat-providence, la Suède est passée au stade de l'élaboration de la qualité de la vie. L'auteur établit une synthèse qui a le mérite de ne pas passer sous silence certains problèmes difficiles ou délicats. Il montre pourquoi le slogan « Davantage d'égalité » a dû être abandonné par les sociaux-démocrates ; pourquoi, devant l'ombre de l'Etat que les citoyens sentaient peser sur eux, les modérés ont obtenu tant de succès, en 1973 avec leur slogan sur le « Nouvel Individualisme » ; pourquoi enfin les trois parties de l'opposition bougegeoise, sont incapables de renverser le pouvoir social-démocrate qui, en 1974, avec d'énormes gains de la part des électeurs, a repris le pouvoir. Guy de Faramond estime que la Suède demeurera une démocratie exemplaire si elle est surmontée son néo-provincialisme, et sa tendance à l'uniformisation. — A.-M. B.

\* **Georges Thibaut et Agnès Lempereur : Dictionnaire général des sciences humaines.**

Éditions Universitaires, 1038 p., 208 F.

Ce qu'on dénomme « sciences humaines » est un tel entrecroisement de recherches fondamentales, de culture sans lendemain, de pratiques spécialisées, de vocabulaires érotiques, de technocratie innovatrice, et de découvertes subversives qu'un « dictionnaire général » n'était pas une mauvaise idée. Des dizaines de collaborateurs, appartenant à une trentaine de facultés dans le monde, 1 000 pages serrées imprimées sur deux colonnes : Georges Thibaut, directeur du Centre de psychologie expérimentale et comparée de l'université de Louvain, assisté d'Agnès Lempereur, n'a pas ménagé ses efforts. De « abandon de famille » jusqu'à « zygote », des milliers d'articles définissent, discipline par discipline, l'usage des termes employés dans les domaines les plus divers : biologie, criminologie, psychanalyse, linguistique, sociologie... Mais surtout on se trouve vraiment la configuration d'ensemble de tous ces savoirs dispersés ? En un temps où, à la suite des travaux de Michel Foucault notamment, on commence à entrevoir le sol où sont nées les sciences humaines, leur statut possible et leur sort éventuel, l'entreprise de ce dictionnaire d'est prise au piège d'un pragmatisme sans frontière. — R.-P. D.

\* **La Sociologie et les Sciences de la société, dictionnaire dirigé par Jean Cazeneuve, assisté d'André Akoun.**

Éditions Reiz, 350 pages, 63 F.

Tout ce passe trop souvent comme si la sociologie ne pouvait se détacher d'une interrogation interminable sur sa propre légitimité, d'une angouée concernant la valeur scientifique de son propos. Plutôt que de se cantonner dans cette stérile interrogation, Jean Cazeneuve pré-

## SOCIÉTÉ

\* **Fernand Gigon : Le 400<sup>e</sup> Chat ou les Pollués de Minamata.**

Latout, 200 p., 28 F.

Minamata. — Le nom de ce modeste village de pêcheurs du Kyushu, l'île méridionale de l'archipel nippon, a une place à part dans la hiérarchie du malheur : il incarne le premier et classique de pollution de notre temps. Fernand Gigon est entré dans la constellation de souffrance de Minamata en descendant ses victimes, leurs parents, ceux qui se savent à risque. Il nous entraîne dans le monde d'enfants-terres, des adultes eux-mêmes torturés, marchant comme des mécaniques aux ressorts brisés avant de finir un jour désarticulés, hurlant sur leur patte. Comme ce chat, le « cobaye », qui confirme que l'usine de produits chimiques de Chisso, qui déverse ses déchets de mercure dans la mer, était à l'origine de Maladies de Minamata. Les d'un combat contre la maladie, Minamata est aussi le terrain d'une lutte politique exaltante : de la lente prise de conscience d'une population qui, peu à peu, comprend que ce qui passait pour un « destin » n'était qu'un miracle économique. Combats individuels sporadiques, rebouchants qui, pourtant, vont converger en d'immenses manifestations : le rétrograde appelant à la justice avec pour pièce conviction leurs corps mutilés, les victimes Minamata ont amené enfin devant les yeux l'usine maudite qui, vingt ans durant, dévora vie dans la bonne conscience générale.

\* **John Stuart Mill : L'Asservissement des femmes. Préface et traduction Marie-Françoise Cacin.**

Petite Bibliothèque Fayot, 208 p., 11 F.

John Stuart Mill (1806-1873) n'est pas si mort l'auteur du *Système de logique*, et aussi l'une des grandes figures « publiées » de l'ère victorienne. Et un libéralisme convaincu en son temps où ils étaient rares. Sa relation avec Harriet Taylor est un fait, et surtout assés sur *L'Asservissement des femmes*, paru en 1859 et traduit pour la première fois en français. Inspiré par Owen, Fourier et les saint-simoniens, marqué par le libéralisme dont il fit le Parlement un ardent défenseur, J. S. Mill tient à grand renfort de raisonnements « la vindicte des femmes à l'égalité avec les hommes, pour tous les droits, dans mariage et hors de mariage ». — R.-P.

\* **Georges Saint-Georges : la Femme viciée.**

Stock, 288 pages, 38 F.

En 1917, la femme soviétique devient décorée à l'égal de l'homme. Lénine fait l'annonce dans un discours et esclaves, un humain protégé par une législation évangélique. Aujourd'hui, aucune femme de moins cinquante ans n'est nonchalante en France. Les proportions des femmes médecins, ingénieurs, architectes ou juristes dépassent largement de toutes les nations « civilisées ». Toutes ces données, Georges Saint-Georges les expose avec précision et sans parti pris, mais l'intérêt majeur du livre réside dans ses dernières pages : pendant une semaine, suivons Olga qui court du matin au soir qu'à l'effondrement final. Et son mari qui ingénieur (comme elle), au milieu du carrousel tranquille et serein, boit du thé en lisant *Journaux*. Là, on se dit qu'Olga ne vit pas dans un monde typiquement soviétique. Nous voyons le redoutable oppresseur abstrait (le titre économique et politique), le petit oncle domestique, légèrement inconscient fondamentalement égocentrique. Il doit changer aussi. Faire le ménage des préjugés. — S.

## SCIENCE


Il faut dresser le panorama de toutes les sciences de la société pour démontrer l'existence sociologique. Avec le concours d'universitaires il fait, dans une encyclopédie d'actualité point sur des disciplines qui ont acquis de ce côté dans le champ de l'essai au cours dernières décennies. Ainsi, Françoise Partraite de l'économie, Alain Girard de la géographie, Pierre Georges de la géographie humaine, David Victoroff de la psychologie, Louis-Vincent Thomas de l'éthique et Francis Balle des communications de la Sociologie libérale, Jean Cazeneuve est en à toutes les thèses. Loin de défendre les thèses d'une école ou d'une chapelle, son encyclopédie a le grand mérite de fournir un horizon de toutes les tendances de la sociologie contemporaine. — J.-C. T.

\* **Les Cultures et le Temps (ouvrage collectif).**

Fayot, UNESCO, 288 p., 35 F.

Ce colloque d'étudiants est à ne pas manquer l'on a quelque goût pour l'exotisme comme tel et les pensées cosmopolites. Premier tome d'une série élaborée à l'initiative l'UNESCO sous le titre « Au carrefour cultures », il rassemble les communications de chercheurs appartenant à des traditions pensées fort diverses. Tous s'interrogent sur temps et le violon de l'histoire qu'il implique. Ainsi, après une introduction générale Paul Ricoeur, peut-on lire successivement étude sur le temps et l'histoire dans la pensée chinoise (Claude Larre), le tradition de l'histoire (Raimundo Panikkar et Bettina Bäumer), le pèse baroque (Alexis Kagame), groupes (G. E. Lloyd), juifs (André Nahar), la conception de temps du temps (Germano Pattaro) et le « sultane (Louis Gardet) viennent compléter très riche échange de vues dont A.-Y. Guichet tire la conclusion dans une perspective marxiste.

**Aux Terrasses de Rueil**  
vous n'avez plus besoin de partir pour être en vacances.



Aux Terrasses de Rueil, vous passerez les week-ends chez vous pour profiter du tennis, du parc, de la piscine ou simplement de votre terrasse comme en vacances. Et pendant la semaine, certaines belles fins de journées valent bien un week-end !

Venez visiter l'appartement témoin des Terrasses de Rueil, vous verrez comment un appartement très confortable à 20 minutes de Paris, peut se convertir en appartement de week-end.

Rue des Maris  
Rueil Malmaison  
Tél : 97726.98 - 97726.85

**CICA**  
227.04.30.

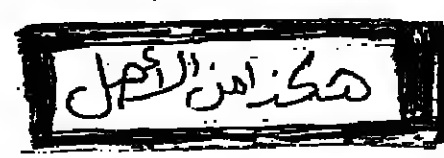
Envoyez-moi la brochure complète ainsi que les cahiers de plans des Terrasses de Rueil.

Nom .....

Adresse .....

Tel .....

à retourner à CICA : 45, rue de Courcelles 75008 PARIS





# travels livres

## HISTOIRE

Roger Delpey : *Adolf Hitler : L'affaire.*

Éditions de la Presse moderne, 215 p., 23 F.  
Avec une minutie de procureur, Roger Delpey comptabilise les contradictions dans les récits qui ont été faits de la mort de Hitler par des historiens comme Trevor-Roper ou Cornelius Ryan ou par des témoins comme Linge, valet de chambre de Hitler, Kempka, son chauffeur, Gueneche, qui commandait le détachement SS de la chancellerie. Avec la même suspension, il examine les différentes versions fournies par Soviétiques, l'expertise des dentistes qui ont cru reconnaître les dents du dictateur, les menottes successives ou concomitantes des survivants du bunker, etc. La conclusion ne fait guère de doute : c'est que personne n'apporte une preuve certaine de la mort de Hitler dans sa dernière nuit le 30 avril 1945, et que ceux qui ont écrit à ce propos ont souvent prouvé d'une belle légèreté. Il est vrai que l'histoire ne s'écrit pas seulement comme s'instruit un procès et le portrait de Hitler, plus que discutabile, tracé par R. Delpey suffirait à le démontrer. Et comme personne n'a jamais pu prouver non plus que le démon se serait échappé de l'enfer, force est de se contenter de présentations, à défaut de preuves. Quitte à voir un nouveau serpent de mer exorciser les imaginations, après le Masque de fer et quelques autres. — P. G.

\* Albert Ouzouffias : *Les Fils de la nuit.*

Cassette, 368 p., 45 F.  
Albert Ouzouffias, colonel André dans la Résistance, ancien membre du comité militaire des F.T.P., chef des groupes armés des Jeunes communistes en 1941 et l'un des rares survivants de la première génération des franc-tireurs communistes, s'est voulu le témoin fervent des actes héroïques de ses camarades. Son premier livre, *les Batailles de la jeunesse*, (Éditions sociales), était une "lettre à leur mémoire". Dans son second, sa part personnelle devient plus grande. Ce sont de véritables Mémoires de guerre, qui commencent avec l'évasion de l'auteur du stalg-17, S. Certes, André Ouzouffias est un cas : son analyse politique semble s'être arrêtée il y a un peu plus de trente ans et rien de ce qui eût pu être établi depuis sur le pacte germano-soviétique, le stalinisme, voire la Résistance elle-même, ou la politique du parti communiste, français, de 1945 à 1968 ne l'a atteint. Mais sa fidélité aux hommes, à leurs souffrances, à leur esprit de sacrifice, à ce qui les soulevait hors du commun, demeure elle aussi intacte. Il écrit une véritable vie des soldats, où abondent les pages émouvantes et les figures nobles : Charles Debarge, le mineur, une sorte de Zapata des cornes et des tartifs; Yves Karmen, le métallo de Billancourt; Maurice Romagnon, son propre beau-père, vétéran de la Fédération communiste de l'Aude, etc. On sent, particulièrement le chapitre consacré à Joseph Spézia, pour la belle personnalité qu'il évoque mais aussi pour le débat instauré à l'époque au sein des F.T.P. sur le style de la guérilla urbaine. — P. G.

\* Serge Berstein : *Le 6 février 1934.*

Collection « Archives », Gallimard-Julliard, 257 p., 14,15 F.  
L'émeute du 6 février 1934 n'est pas un événement. Elle est le résultat de la crise profonde qui ébranle la société française des années 30 et touche non seulement ses sous-bassements économiques et sociaux, mais l'ensemble des valeurs sur lesquelles celle-ci avait voulu se reconstruire après la première guerre mondiale. Tel est le fil conducteur du livre de Serge Berstein, qui utilise notamment, pour la première fois, les archives personnelles d'Edouard Daladier. Ni l'explosion spontanée de la furie populaire ni le complot à proprement parler, la journée du 6 révèle non seulement une virtualité fasciste à qui manque pour qu'elle se concrétise une volonté politique claire, mais aussi une volonté d'unité des militants communistes de base

qui commencent à déborder leurs dirigeants toujours opposés à l'alliance avec les socialistes, la fragilité de l'analyse social-démocrate des événements et enfin une véritable abdication du régime parlementaire devant l'émeute. La République radicale s'effondre, mais la crise est trop profonde pour qu'aucune des expériences politiques acquiescées soit capable de la surmonter avant longtemps. C'est dans ce drame qui se joue brutalement qu'il faut chercher les clefs d'une décennie d'histoire française. — P. G.

\* Carmen Claudin-Urondo : *Lénine et la révolution culturelle.*

Éditions Mouton, collection « Archivés », 124 p., 24 F.  
« Nous n'imaginons pas d'autre socialisme que celui qui se fonde sur les leçons découlant de la grande civilisation capitaliste. » Cette phrase de Lénine, en 1918, résume abrégiement sa conception de la culture.  
Ensemble des connaissances et des œuvres accumulées par l'humanité au cours des siècles, la culture constituerait un acquis impossible à rejeter sans tomber dans « l'infantilisme révolutionnaire ». Cela suppose, comme le montre clairement Carmen Claudin-Urondo en suivant le fil des textes léninistes, que la culture est un instrument neutre, pouvant servir aussi bien à l'oppression qu'à la libération.  
D'où le thème inlassablement repris par Lénine de la démocratisation de ce patrimoine, de la généralisation de l'instruction, pour pallier le manque de « civilisation » de la Russie. Il ne croit ni possible ni nécessaire de constituer une « culture prolétarienne » qui serait : une pièce maîtresse du processus révolutionnaire. Carmen Claudin-Urondo souligne combien Lénine s'interroge peu sur le rapport organique du savoir avec la société capitaliste qu'il a produite. Traversé de remarques « sacrilèges » et d'interrogations « gênantes », ce petit livre docimentaire impertinent ne devrait pas passer inaperçu.  
R.-P. D.

\* Constantin de Grünwald : *Société et civilisation russes au XIX<sup>e</sup> siècle.*

Le Seuil, 218 p., 14,25 F.  
Aristocrate russe et citoyen soviétique fixé à Paris, membre correspondant de l'Académie des sciences morales et politiques, Constantin de Grünwald a dépassé les quatre-vingt-dix ans sans rien perdre de sa vigueur intellectuelle. En témoigne ce tableau bien enlaid et en même temps fort complet de la Russie du dix-neuvième siècle, « pays sans Moyen Âge », qui a « payé sa grandeur » de son essorissement total à la puissance du « che ». Dans ces chapitres courts, pleins d'humanité et d'humanité, l'auteur passe tour à tour sur les divers aspects d'une société institutionnellement hiérarchisée : le tsar, la noblesse de la capitale, la noblesse provinciale; les serfs, les marchands et les ouvriers, les artistes et les écrivains.  
Il montre ensuite comment les idées, « pour lesquelles il n'y a pas de muraille de Chine », ont conduit à l'émancipation des serfs; et comment celle-ci, « de façon paradoxale a moins modifié l'existence des paysans que celle de leurs maîtres ». Un grand bouillonnement agit bientôt l'immense empire. Tolstoï écrit à l'empereur en 1901 que « l'autocratie est une forme de gouvernement périmée répondant peut-être aux besoins d'une population d'Afrique centrale isolée du monde entier, mais en aucun cas à ceux d'un peuple russe qui s'élève de plus en plus au progrès général des lumières ». Bientôt c'est la révolution, les révolutions. Ce petit livre d'histoire et de traces de présentation montre admirablement ce qui les rendait méritables. — A. F.

Ces notes ont été rédigées par André Bossagien, Sylvie Cassez, Roger-Pol Droit, Pierre Drouot, Paul Gillet, Henri Fouquet, André Fontaine, Roland Jaccard, Alain Jacob, André Laurens, André Passeron, Thierry Pflieger, Philippe Pons, Jean-Claément Tezier.

Mélanie Klein et Jacques Lacan sur la sexualité, voilà une gageure difficile à tenir. Michel Simon, théologien, y est parvenu en évitant les écueils du genre le simplisme et les parti pris. Son dossier — clair, intelligent, d'actualité — mérite d'être lu par tous ceux qui, aujourd'hui sans être aucunement des spécialistes, s'interrogent sur la libération des mœurs en matière sexuelle. — R. J.

## RELIGION

\* Gustave Martelet : *À la-delà retrouvé.*

Éditions Desclée, 288 pages, 35 F.  
Le Père Gustave Martelet affectionne les sujets difficiles et délicate. Il s'y dévoue avec fougue et brio. Il a la simplicité de nous dire qu'il n'a pas connu son père et que ses deux frères sont morts pendant la guerre de 1940. La mort a donc revêtu très tôt pour lui un visage précis et poignant. S'il n'est pas centré sur la mort, de livre la rencontre à tout bout de champ. On lui saura gré d'avoir dénoncé le faux dualisme âme-corps et d'avoir insisté sur la signification primordiale de ce dernier : « L'esprit n'est pas l'âme du corps, il est le corps de l'homme en sa source. Il faut s'interdire de voir dans la mort une libération de l'esprit. La mort nous trouve en plein corps, non sans blesser aussi en nous l'esprit. »  
Cela dit, l'auteur entre dans le vif de son sujet : le Christ, sa mort, et sa résurrection, et comment celle-ci fonde le destin surhumain de l'homme, et l'attente de ceux nouveaux et de la terre nouvelle. La tout dans une langue harmonieuse et bien structurée. Mais si habile qu'il soit dans le renouveau de la présentation de la doctrine catholique traditionnelle ce il se meut comme un poisson dans l'eau, le Père Martelet se trouve tellement en accord du chrétien moyen qu'il risque de ne guère le toucher.  
H. F.

## MADELEINE RIFFAUD



## les linges de la nuit

SELECTIONNE EN JANVIER 1975 PAR L'OFFICE CHRETIEN DU LIVRE.

150.000 EX. VENDUS

« Le courage de Madeleine Riffaud a cette grâce inimitable des vertus pleinement naturelles. Sa voix ne claque pas, ne fanfaronne pas, son style est simple, uni, nu, avec une sorte d'humilité. »  
JOSANE DURANTEAU  
"LE MONDE"

« Un univers de détresse qui dépasse l'entendement. »  
YVONNE CHAUFFIN  
"LE PELERIN"

« Cet ouvrage dérangera beaucoup de gens... Un grand hôpital parisien, en 1975, fonctionne comme en état de guerre. »  
JEAN-FRANÇOIS NOËL  
"RADIO-FRANCE"

« Ce livre lance au visage tout le malheur et tout le bonheur de vivre. »  
"L'UNITE"

JULLIARD

**dimensions**  
PRIX DE LA MEILLEURE COLLECTION FRANÇAISE  
Congrès d'Annouaille, 1975

**STANISLAS LEM**  
**MÉMOIRES TROUVÉS DANS UNE BAIGNOIRE**  
LE CHEF D'ŒUVRE DE L'AUTEUR DE SOLARIS  
«... Un des créateurs les plus désespérés de la science-fiction moderne. Depuis Rosny Aîné, Wells, Stapledon, Orwell, aucun auteur européen de SF n'a atteint une telle densité.»  
Jean-Baptiste Baronian (L'Express)  
Collection dirigée par Robert Louit  
**CALMANN-LEVY**

**Les Estérelles**  
Une solution de tranquillité pour votre argent... et pour vous  
A 20 minutes du cœur de Paris (SNCF gare St-Lazare). Au centre de Cormeilles-en-Parisis. Dans un cadre de verdure Erlmor construit des immeubles livrables fin 1975 - du studio au 7 pièces, des appartements entièrement aménagés et décorés dans les moindres détails se loueront facilement ou seront une Résidence agréable pour vous ou vos enfants.  
Accueil informations : **ERLMO**  
14, boulevard Clémenceau - 95240 CORMEILLES - Tél. : 978.27.26

**TROYAT ACHÈVE SON NOUVEAU CYCLE RUSSE.**  
Les Feux du matin  
HENRI TROYAT  
LE MOSCOVITE LES FEUX DU MATIN  
FLAMMARION.

## SCIENCE HUMAINES

François Laplanche : *La Culture du psy.*

Éditions PUF, 164 pages, 21,50 F.  
Nous vivons dans des sociétés dépressives, des sociétés « malades ». Ce diagnostic, François Laplanche, le formule en tant qu'ethno-psychiatre. Disciple fidèle de Georges Devereux, il dénonce tout au long des essais réunis ici notre fascination pour cet univers paranoïde et froidement logique que nous avons construit. Ses réflexions, socio-psychiatriques sur l'automobile ou sur les idéologies contemporaines du plaisir témoignent d'une pensée vigoureuse, originale et d'une belle lucidité. — R. J.

Paul Fraïssé : *Psychologie du rythme.*

Presses universitaires de France, 368 p., 41,42 F.  
Depuis que Flajon, dans les *Lois*, le définissait comme « l'ordre dans le mouvement », le rythme a fait l'objet de nombreuses études scientifiques. Mais, jamais d'une analyse globale qui tente de rendre compte de ses multiples aspects et de leurs structures fondamentales. L'ouvrage de Paul Fraïssé, professeur à la Sorbonne, qui poursuit depuis une trentaine d'années des recherches expérimentales sur ce sujet, même à bien cette difficile synthèse.  
Il montre comment s'articulent les rythmes sur d'autres rythmes biologiques (battements du cœur, respiration), structures rythmiques de la perception du temps et de l'espace, mesures musicales et mètres poétiques.  
Le rythme enfin et sa pathologie (arythmie des bégues ou des distrociques) et sa pédagogie : des conseils pratiques destinés aux éducateurs viennent clore ce livre à la fois clair et savant.  
R.-P. D.

Michel Simon : *Comprendre la sexualité aujourd'hui.*

éd. Chroniques sociales de France, Lyon, 96 p., 26 F.  
Parvenir en moins de cent pages à donner un aperçu des vues de Freud, Reich, Marcuse

## Faites l'émir.

Si vous suivez les cours de la livre, vous êtes probablement en train de partir pour l'Irlande. Si vous ne les suivez pas, sachez que votre billet de 10 francs vaut plus cher en Irlande. Le « plus » dépend des jours, mais de toute façon, en Irlande, vous êtes riche. Vous faites plus de kilomètres, parce que l'essence vous revient moins cher. Vous entrez avec plus d'assurance dans les boutiques de tweed. Vous mangez du saumon à tous les repas. Au lieu d'une simple Guinness, vous commandez une « pint » de Guinness. Vous avez le comportement que vos moyens autorisent; vous faites des folies, vous achetez ce Shaw somptueusement relié, déniché chez un bouquiniste intarissable. Tant pis, tant mieux, au diable l'avarice.

Ce qui, par contre, se maintient, c'est l'Irlande. Aucune baisse dans les paysages infinis, aucune faiblesse dans les voix des chanteurs, le soir. Pas la moindre dévaluation dans les histoires de Pat O'Ryan; leur cote n'a jamais été si haute. Tout va bien, l'Irlande est une valeur sûre. Faites le calcul et cassez votre tirelire.  
**Le St Patrick** Le seul car-ferry direct France-Irlande. Départs fréquents du Havre, toute l'année, à 17 h. Arrivés à Rosslare le lendemain à 13 h. ICL Car-ferries, 8 rue Auber 75441 Paris Cedex 09 (742.31.49).

J'aimerais recevoir une documentation sur l'Irlande.

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Tourisme Irlandais  
1 rue Auber, 75009 Paris, tél. 078.74.09





# Karl Kraus, le satiriste

## Trois revues, un livre

### A LA DÉCOUVERTE DU « VISIONNAIRE FURIBOND »

\* L'HERNIE, 306 pages, 76 F.  
\* CHAMP LIBRE, 280 pages, 22 F.

« **O**ù es-tu donc avec Karl Kraus ? » se demandent entre eux les Viennois de la bonne société, quand les premiers cahiers de *Die Fackel* en entrent « suicidés » un bon nombre. Le centenaire de sa naissance nous a rendu le mémoire, avec un peu de

honte (1). Cet homme furibond, ce visionnaire, nous l'avions totalement ignoré. Aujourd'hui, études et traductions nous arrivent en groupe serré. Trois revues, un livre.

Le *Nouveau Commerce* (cahier 30-31) nous donne vingt pages d'aphorismes extraits des *Sprüche und Widersprüche*, traduits ici *Dictionnaire et Contradictions*. Les éditions Champ Libre nous en livrent à leur tour deux cents pages, sous le titre *Dits et Contradictions*. Pourquoi ce doublet, alors

que de toute l'œuvre de Kraus, rien encore n'a été traduit ? Mais il y a plus. *L'Hernie* ouvre aussi sur ces aphorismes, dans la traduction qu'en avait faite G. Goblot en 1947, et qui est sans doute la cause de cette malheureuse rencontre. L'intérêt de ces aphorismes est indiscutable. Une collaboration un peu plus fructueuse entre les artistes passionnés de la littérature eût été ce bégaiement initial.

Quant à *L'Energumène* (n° 5), il a réuni un recueil autrichien, où figurent Musil, Hofmannsthal, Trakl, Rilke et même Lou Andreas Salomé. Présentation d'une grande dignité, vignettes pour connaissances, format choqué, tout est là pour assurer le divertissement du lecteur. Car il faut une sérieuse base de culture pour aborder ces textes sans notes ni préface. On trouvera à ce sujet six pages extraites de *Die Fackel*, où Kraus s'en prend au peintre Klimt, artiste favori de la haute finance viennoise. Textes pleins d'humour, méchancetés, et sans doute justes : le net profil de Kraus, dans la foule du passé autrichien. C'est bien lui, mais on en voudrait davantage.

Le cahier de *L'Hernie* est somptueux, bilingue d'un important appareil critique. La signature d'Éliane Kaufholz nous garantit déjà une rigueur scientifique irréprochable. Nous pourrions lire environ quatre-vingts pages extraites des œuvres de Kraus, sans compter les citations incluses dans les différentes études. Pour étayer les quelques deux cent trente pages de critique, c'est peu. Cela suppose que le lecteur a déjà consacré une année de sa vie à l'étude des œuvres de Kraus et de quelques monographies essentielles. Or, en ce qui concerne Kraus, il n'y a pas d'ouvrages « que tout le monde a lus » ni même d'épisodes de sa vie à que tout le monde connaît. Peut-être aurait-il fallu décrire de plus près les œuvres elles-mêmes pour éviter à cette « table ronde » le risque de l'humus clos. Il y a au moins un témoin absent, les *Worte in Versen*, qui représentent sans doute le meilleur Kraus, et c'est dommage.

Les textes offerts sont cependant finement choisis, et importants. Quelques excellentes pages nous viennent de *Die Fackel* : *Moralité et Chrysanthème*, on commente à Vienne, un « défilé aussi rare » que l'adulteré est puni de prison. Le Kraus fustigeur apparaît, avec son style pour proclamation révolutionnaire, dans *La Torture en Autriche*. Heine et ses conséquences, c'est toute l'obscuration krausienne, la dégradation de la langue allemande. Heine en est la cause, lui qui s'est laissé contaminer par la langue française et a inventé le journalisme, « ce dangereux médiateur entre l'art et la vie, parasite des deux ». Le *Monologue de l'ergoteur*, extrait des *Derniers*

*Jours de Phénomène*, immense fresque réaliste et fantastique sur la guerre de 1914, respire à son tour les méfaits du journalisme. « Vous glissez dans les canots de blessés pour que cette canaille ait le droit de le décrire ! »

Le plan général du cahier, peut-être l'est-il moins scabreux, et plus inspiré. L'âme virulente du satiriste y apparaît néanmoins, parfois comme le génie dans la bouteille, mais parfois bondissant et libéré. Les thèmes abordés sont traités avec compétence : Karl Kraus et le théâtre, *Le Langage chez Karl Kraus*, *Karl Kraus et le stonisme*, *Qui était Karl Kraus*. Sans doute, pour le lecteur non spécialiste, vaudrait-il mieux commencer par les critiques les plus humoristiquement proches de leur sujet, quitte à se laisser entraîner par les autres, ensuite, pour reprendre quelque distance. L'admirable essai de W. Benjamin ouvre à juste titre la série. On y trouve de ces phrases éblouissantes qui sont l'essence et la justification de toute critique : « Le fond obscur sur lequel se détache son image n'est pas le monde contemporain, mais le monde préhistorique ou le monde du démon. La lumière du jour de la création tombe sur lui et c'est ainsi qu'il émerge de cette nuit. » Benjamin nous livre le « corps glorieux » de Kraus, tout le contraire d'un auteur mort, pourtant dans une évidence éblouissante ses plus profondes significations.

#### Le cahier rouge

L'article de Manès Sperber est du même ordre. Il situe un Kraus actif dans un monde en mouvement, où la réalité « se transforme en satire réalisée, c'est-à-dire extrêmement mesurée ». Karl Kraus, passant de la Vienne doucement corrompue au nazisme, sans doute connu, « poussé à l'extrême, les deux difficultés d'écrire et de ne pas écrire la satire ». Des témoignages de cet ordre, « filmés », le pourquoi des choses comme on filmerait la naissance des mondes, animent fort heureusement ce cahier. Tel, encore, le récit d'Éliane Kaufholz, qui nous livre cette image de Kraus : « Un petit homme plutôt chétif, légèrement penché en avant, avec un visage effilé d'une vivacité inquiétante et qui me dévotait, c'était le visage d'une créature immense, d'un animal que je découvrais, mais je n'aurais pas pu dire lequel... »

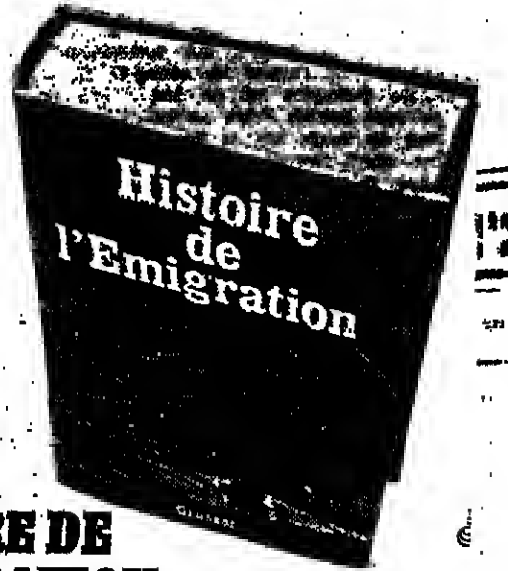
Souhaitons que l'on nous donne, maintenant, des traductions. Et pourquoi pas ce premier cahier de *Die Fackel*, par exemple, celui dont on nous dit : « Vienne n'a plus jamais été, au jour semblable. Que de chuchotements, de murmures, de frissons sur la peau ! Dans les rues, dans les tramways, chacun lisait un cahier rouge... C'était fou. » C'est cet extrait d'une brochure écrite par Robert Scheu en 1909, pour le dixième anniver-



Dessein de JULEM.

saire de *Die Fackel*. Nous aimerions que l'entrée de Kraus en France soulève l'écho de cette rumeur. *L'Hernie* est un digne pro-

### A LIRE chez GRASSET



CHISLAIN DE DIEBACH

#### HISTOIRE DE L'EMIGRATION 1789-1814

Un livre qui, par la variété extrême des petits faits qu'il renferme, se lit comme un roman. Jean MISTLER de l'Académie française / *L'Aurore*. Nous avons en des histoires de la Révolution républicaine, royaliste, socialiste, girondine, robespierriste, celle de Dieblich est « aristocrate ». Philippe ERLANGER / *Le Figaro*. Un plaidoyer coloré et enthousiaste en faveur des vaincus de 89. Éric OLLIVIER / *Le Point*.



### Au Théâtre de Bâle

#### « LES DERNIERS JOURS DE L'HUMANITÉ »

Pour la première fois quelqu'un a osé — et a pu — monter les Derniers Jours de l'humanité, cette épopée antique, mouvement baroque qui dure plus de huit heures, met en scène plus de cent personnages pour raconter la fin des Habsbourg et de leur empire, la fin d'une civilisation.

Hans Hollmann — l'homme qui a osé et a pu — travaille depuis sept ans au Théâtre de Bâle, dont il est devenu directeur. C'est un théâtre municipal à l'allemande, c'est-à-dire que ses subventions sont capables de faire rêver les plus favorisés des directeurs français. Il doit couvrir les productions lyriques chorégraphiques, musicales aussi bien que dramatiques, et entretenir un personnel parfaitement considérable, dont une troupe d'une trentaine de comédiens.

La troupe a abandonné le vieux bâtiment à colonnes et à cariatides pour la nouvelle salle d'une architecture sans tentatives, dont la construction a été décidée en 1968. Elle sera officiellement inaugurée au mois d'octobre par une semaine de « folie aux spectacles » où il y aura de tout, tout le temps et partout, y compris dans le foyer.

Dans le foyer, déjà ce printemps, Hans Hollmann a présenté en deux soirées les Derniers Jours de l'humanité. Au bus de l'escalier double, large, imposant, il y avait des petites tables couvertes de nappes blanches, du café et des vaisselles flonflon. Nous sommes dans une brasserie viennoise misérable, autour d'un parquet nu comme une planche de danse. Et il se joue le ballet des tentatives-fantômes, humilité des mouvements qui revêt ses dernières lueurs, maigres livides ou molles aux joues trop roses, tirées de leur nuit par un groupe de polytechniciens empanachés, en cepe nous, tentatives comme un vol de corbeaux. En noir ainsi est la hérite — une actrice au regard impassible à la voix ample — qui annonce les scènes, nomme les personnages : officiers, princes, bourgeois, pauvres gens, vieillards, enfants. Toute une société aveuglée par ses habitudes, ses traditions, sa mythologie, qui a regardé l'histoire, l'a connue à travers la littérature complaisante des journaux, les anecdotes héroïques entrevues de loin par des témoins douteux, cramponnés à leur paroi d'esprit, toute une société qui a subi l'histoire sans même penser à le faire.

Hans Hollmann transpose les délices rayures de Karl Kraus dans un jeu subtil, contenu. Il organise des déplacements géométriques en étoile, compose des attitudes aux lignes stylisées. En revanche, il suit le follement éclaté des actions en utilisant tout le foyer — qui est vaste — dans ses coins, recoins et lointains. Des ensembles majestueux se déploient sur les marches, d'autres regardent des galeries. Au sommet d'une tour en échafaudage, des officiers fumant cigare contemplant la guerre. Brusquement, des tubes de néon accrochés aux piliers les éclairent d'une lumière cruelle. Des remontées-pentes se croisent le long de l'escalier devenu montagne. Au bel de la cour, seuls des projecteurs de poursuite tournent sur le parquet nu de la piste de danse, et un travail répété, défilé figure le pétales.

En théâtralisant le lieu tout entier, Hans Hollmann implique les spectateurs dans l'histoire qu'il leur est racontée. Il les déplace pour les obliger à voir de près certaines scènes. Il les entoure, les agresse, les promène, les malmène sans leur laisser la possibilité de s'évader. A aucun moment on ne trouve dans son spectacle le moindre attendrissement nostalgique. La décadence l'intéresse moins que le mécanisme de deux machines antagonistes et parallèlement ébranlées : le monde des Habsbourg et celui de Karl Kraus. Il choisit un parti brechtien, mise sur le hors de la scénarisation, sur l'efficacité d'une ironie austère. Luca Ronconi s'intéresse à la pièce depuis deux ans. S'il parvient à la monter au Théâtre national de Chaillet comme il en est question, on peut prévoir un parti pris totalement différent.

COLETTE GODARD.

## JEAN MARAIS par JEAN COCTEAU

« Si cela était possible, je me contenterais d'être l'homme peint dans ce livre. » Jean Marais (LE FIGARO)

CALMANN-LEVY

**GAGNER DE L'ARGENT AVEC SA PLUME...**

EST-CE POSSIBLE ?

Vous le savez en lisant la brochure n° 411. « Le plaisir d'écrire », envoyé gratuitement par l'École Française de Rédaction. Et, privé — soumis au contrôle pédagogique de l'Etat.

36, rue de la Vieillesse, 75001 PARIS

Professeurs, étudiants, vos Dictionnaires et Encyclopédies nécessitent une protection. Pour tous il existe un :

**COUVRE-LIVRE LISAFILM**

En vente : Librairies, Gds Magas.

### Votre appartement à l'AVANT-SEINE aux premières loges sur PARIS avec un financement superprivilegié

A l'AVANT-SEINE, la SOFAP vous offre la possibilité d'acquies votre appartement en profitant d'une baisse spectaculaire du crédit qui atteint jusqu'à 24,5% les deux premières années.

Exemples : studio 1068 F par mois avec un apport (20%) de 34 000 F  
2 pièces 2236 F par mois avec un apport (20%) de 73 000 F  
Ces exemples - fait de location temporaire pour pallier.

Sur le front de Seine, dans votre appartement tout confort et pleine lumière, à l'AVANT-SEINE, vous aurez tout PARIS à vos pieds.

Je désire recevoir des renseignements sur le programme l'Avant-Seine

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_

Retourner ce bon à SOFAP 64, rue de Lisbonne, 75008 PARIS

مكتبة النور



سكس من الأمل

AUJOUR'HUI

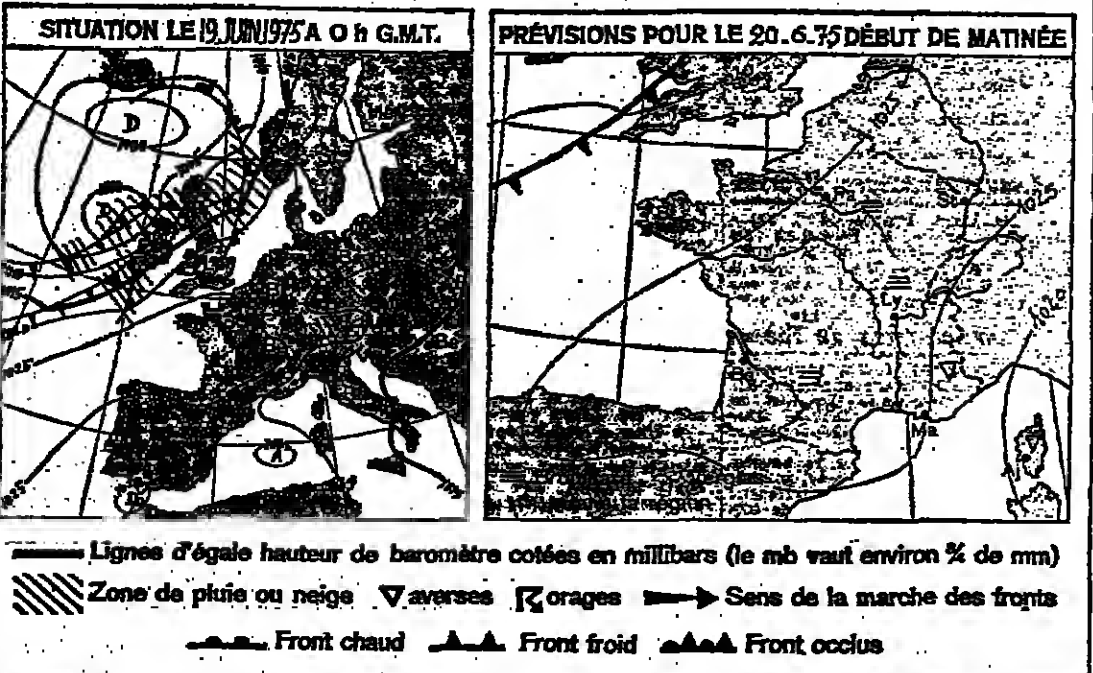
Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel le 19 juin 1975 :
N° 12023
N° 12024
N° 12025

Visites, conférences

VENDEDI 20 JUIN
VISITES GUIDÉES ET PROMENADES
15 h. - Musée de la Ville de Paris

MÉTÉOROLOGIE



SITUATION LE 19 JUIN 1975 A 0 h GMT. PRÉVISIONS POUR LE 20.6.75 DÉBUT DE MATINÉE

Volet probable du temps en France entre le jeudi 19 juin à 6 heures et le vendredi 20 juin à 24 heures :
Température (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 19 juin)

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 1180
Crossword puzzle grid with numbers 1-9.

metals en colère - IX. Une chose réellement amusante : Conjonction - X. Lieu de fouilles - Pronom - Prénom épilé - XI. Rendus plus crédibles.

HORIZONTALEMENT
I. Constituent la plaisante parure d'un mâle épanouie - II. Interprétation souvent abusive d'un silence - Voles d'eau - III. On les croit présents alors qu'ils sont absents - IV. Pronom - Groupe - V. Feu soluble dans l'eau - A moitié rouge - VI. Vit le départ d'une grande migration - Imbuables quand elles sont unies - VII. Une famille où l'on a toujours cherché à faire bonne impression - VIII. Se tient par la queue ; Ça devait chanter dur quand il se

Solution du problème n° 1178
Horizontalement
I. Déjeuner - II. Omets ; Mal - III. Tau ; Mol - IV. Introit - V. Aka - VI. Sural - VII. Esprit - VIII. Ende - IX. Et ; Soties - X. Ra ; Su - XI. Cassé-tête.

Région parisienne

UN GUIDE SUR LE DESERREMENT DES ENTREPRISES
M. Maurice Doublet, préfet de la région parisienne, et M. Paul Lanthard, président de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris, ont présenté un guide sur le deserrement des activités en région parisienne.

Transports

Mise en vente de la carte orange - La nouvelle carte mensuelle d'abonnement dit « carte orange », constituée d'une carte nominative et d'un coupon mensuel, est en vente à partir du mois de juillet 1975.

loterie nationale Liste officielle des sommes à payer tous cumulés compris aux billets entiers
Table with columns for numbers, groups, and sums.

ABONNEMENTS DE VACANCES

Des dispositions ont été prises pour que les lecteurs en déplacement en France et à l'étranger puissent trouver leur journal chez les dépositaires.
Mais pour permettre à ceux d'entre eux qui désirent une application d'être assurés de lire le Monde, nous acceptons des abonnements de deux semaines aux conditions suivantes :

Table listing subscription rates for France, Europe, and other regions.

Concours

À la préfecture de l'Aube, un concours sur titres est ouvert le recrutement de deux médecins à temps complet de protection maternelle et infantile est ouvert. Renseignements et inscriptions (avant le 31 août) à la Direction départementale de l'action sanitaire et sociale (service Enfance), à Troyes.

CHAMBRES A PARTIR DE 65 000 F

INVESTISSEURS
LA TRIADE vous invite à redescendre sur terre
Après être descendu le taux de crédit va monter. Le crédit a baissé. Ne prenez pas le risque de le voir remonter.

A L'HOTEL DROUOT
Vendredi
à 11 h. - Dessins, Tableaux modernes. MM. Dorand-Ruel, Pictet, Marchaux, Gagnon, M. Ador, Picard, Tajan.

SUPER PRIX VACANCES PHOTO PLAIT
AGASSI SPOTOMATIC P 1599-1450.
CANON FTB 1599-1580.

Le Monde
Service des Abonnements
5, rue des Halles
75001 PARIS - CEDEX 19
C.C.P. 4281 - 23

COMMERCIALIZATION REALISATION
SOVIC
SERES
SOVIC - TEL. 533.80.80. 43, RUE DES PLANTES PARIS 75014



CARNET

Naissances

M. Dominique Baderant et Mme, née Annie Deicourt, et Jérôme ont la joie de faire part de la naissance de...

Fiançailles

M. Robert Kahn et Mme, née Marjorie Bismuth, ont la joie d'annoncer la naissance de...

Mariages

M. et Mme André Liénard-Gallien, Mme Marcel Padberg, sont heureux de faire part de...

Décès

Les familles Abouat, Benveniste, Saffar, Tchibana, parentes et alliées, ont la douleur de faire part de...

Anniversaires

En mémoire d'Armand-Claude CHEVRIAY, directeur général de la SAGEM, maire de La Chapelle-Forniville...

Anniversaires

En mémoire d'Armand-Claude CHEVRIAY, directeur général de la SAGEM, maire de La Chapelle-Forniville...

Anniversaires

En mémoire d'Armand-Claude CHEVRIAY, directeur général de la SAGEM, maire de La Chapelle-Forniville...

Anniversaires

En mémoire d'Armand-Claude CHEVRIAY, directeur général de la SAGEM, maire de La Chapelle-Forniville...

Anniversaires

En mémoire d'Armand-Claude CHEVRIAY, directeur général de la SAGEM, maire de La Chapelle-Forniville...

Anniversaires

En mémoire d'Armand-Claude CHEVRIAY, directeur général de la SAGEM, maire de La Chapelle-Forniville...

Anniversaires

En mémoire d'Armand-Claude CHEVRIAY, directeur général de la SAGEM, maire de La Chapelle-Forniville...

Anniversaires

En mémoire d'Armand-Claude CHEVRIAY, directeur général de la SAGEM, maire de La Chapelle-Forniville...

Anniversaires

En mémoire d'Armand-Claude CHEVRIAY, directeur général de la SAGEM, maire de La Chapelle-Forniville...

Anniversaires

En mémoire d'Armand-Claude CHEVRIAY, directeur général de la SAGEM, maire de La Chapelle-Forniville...

Anniversaires

En mémoire d'Armand-Claude CHEVRIAY, directeur général de la SAGEM, maire de La Chapelle-Forniville...

Anniversaires

En mémoire d'Armand-Claude CHEVRIAY, directeur général de la SAGEM, maire de La Chapelle-Forniville...

Anniversaires

En mémoire d'Armand-Claude CHEVRIAY, directeur général de la SAGEM, maire de La Chapelle-Forniville...

Anniversaires

En mémoire d'Armand-Claude CHEVRIAY, directeur général de la SAGEM, maire de La Chapelle-Forniville...

Anniversaires

En mémoire d'Armand-Claude CHEVRIAY, directeur général de la SAGEM, maire de La Chapelle-Forniville...

Anniversaires

En mémoire d'Armand-Claude CHEVRIAY, directeur général de la SAGEM, maire de La Chapelle-Forniville...

Anniversaires

En mémoire d'Armand-Claude CHEVRIAY, directeur général de la SAGEM, maire de La Chapelle-Forniville...

Anniversaires

En mémoire d'Armand-Claude CHEVRIAY, directeur général de la SAGEM, maire de La Chapelle-Forniville...

Anniversaires

En mémoire d'Armand-Claude CHEVRIAY, directeur général de la SAGEM, maire de La Chapelle-Forniville...

Anniversaires

En mémoire d'Armand-Claude CHEVRIAY, directeur général de la SAGEM, maire de La Chapelle-Forniville...

Anniversaires

En mémoire d'Armand-Claude CHEVRIAY, directeur général de la SAGEM, maire de La Chapelle-Forniville...

Cérémonies religieuses

Le président et les membres du Comité de Paris, ont la douleur de faire part de...

Communications diverses

L'Alliance France-Jaïm organise une soirée à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire de la réouverture de Jérusalem...

Soutenances de thèses

Vendredi 20 juin à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre de la Sorbonne (Institut de géographie)...

Soutenances de thèses

Vendredi 20 juin à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Guizot...

Soutenances de thèses

Vendredi 20 juin à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Guizot...

Soutenances de thèses

Vendredi 20 juin à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Guizot...

Soutenances de thèses

Vendredi 20 juin à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Guizot...

Soutenances de thèses

Vendredi 20 juin à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Guizot...

Soutenances de thèses

Vendredi 20 juin à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Guizot...

Soutenances de thèses

Vendredi 20 juin à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Guizot...

Soutenances de thèses

Vendredi 20 juin à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Guizot...

Soutenances de thèses

Vendredi 20 juin à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Guizot...

Soutenances de thèses

Vendredi 20 juin à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Guizot...

Soutenances de thèses

Vendredi 20 juin à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Guizot...

Soutenances de thèses

Vendredi 20 juin à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Guizot...

Soutenances de thèses

Vendredi 20 juin à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Guizot...

Soutenances de thèses

Vendredi 20 juin à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Guizot...

Soutenances de thèses

Vendredi 20 juin à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Guizot...

Soutenances de thèses

Vendredi 20 juin à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Guizot...

Soutenances de thèses

Vendredi 20 juin à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Guizot...

Soutenances de thèses

Vendredi 20 juin à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Guizot...

Soutenances de thèses

Vendredi 20 juin à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Guizot...

Soutenances de thèses

Vendredi 20 juin à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Guizot...

Soutenances de thèses

Vendredi 20 juin à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Guizot...

Soutenances de thèses

Vendredi 20 juin à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Guizot...

Cérémonies religieuses

Le président et les membres du Comité de Paris, ont la douleur de faire part de...

Communications diverses

L'Alliance France-Jaïm organise une soirée à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire de la réouverture de Jérusalem...

Soutenances de thèses

Vendredi 20 juin à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre de la Sorbonne (Institut de géographie)...

Soutenances de thèses

Vendredi 20 juin à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Guizot...

Soutenances de thèses

Vendredi 20 juin à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Guizot...

Soutenances de thèses

Vendredi 20 juin à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Guizot...

Soutenances de thèses

Vendredi 20 juin à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Guizot...

Soutenances de thèses

Vendredi 20 juin à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Guizot...

Soutenances de thèses

Vendredi 20 juin à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Guizot...

Soutenances de thèses

Vendredi 20 juin à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Guizot...

Soutenances de thèses

Vendredi 20 juin à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Guizot...

Soutenances de thèses

Vendredi 20 juin à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Guizot...

Soutenances de thèses

Vendredi 20 juin à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Guizot...

Soutenances de thèses

Vendredi 20 juin à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Guizot...

Soutenances de thèses

Vendredi 20 juin à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Guizot...

Soutenances de thèses

Vendredi 20 juin à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Guizot...

Soutenances de thèses

Vendredi 20 juin à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Guizot...

Soutenances de thèses

Vendredi 20 juin à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Guizot...

Soutenances de thèses

Vendredi 20 juin à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Guizot...

Soutenances de thèses

Vendredi 20 juin à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Guizot...

Soutenances de thèses

Vendredi 20 juin à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Guizot...

Soutenances de thèses

Vendredi 20 juin à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Guizot...

Soutenances de thèses

Vendredi 20 juin à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Guizot...

Soutenances de thèses

Vendredi 20 juin à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Guizot...

Soutenances de thèses

Vendredi 20 juin à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Guizot...

PRESSE

LE CONFLIT DU « PARISIEN LIBÉRÉ »

M. Rossi : une « table ronde » pour quoi faire ?

Le conflit du Parisien libéré a été évoqué une nouvelle fois le mercredi 18 juin à l'Assemblée nationale. S'adressant au premier ministre, M. FISCHEB, député communiste de Paris, a déclaré : « Vous pouvez, soit essayer d'obliger les travailleurs à s'avouer vaincus, et vous ne réussirez alors qu'à aggraver encore le conflit, soit user de vos prérogatives pour contribuer à la résolution par la seule voie possible, celle de la négociation... »

Le conflit du Parisien libéré a été évoqué une nouvelle fois le mercredi 18 juin à l'Assemblée nationale. S'adressant au premier ministre, M. FISCHEB, député communiste de Paris, a déclaré : « Vous pouvez, soit essayer d'obliger les travailleurs à s'avouer vaincus, et vous ne réussirez alors qu'à aggraver encore le conflit, soit user de vos prérogatives pour contribuer à la résolution par la seule voie possible, celle de la négociation... »

M. Guy Mollet et contrepartie par M. Defferre et Mitterrand. « Quelques cents ouvriers de Livres ont pénétré mercredi après-midi 18 juin dans la cour, ministère du travail, rue de Grenelle, où leurs représentants ont demandé à être reçus pour évoquer le conflit du Parisien libéré. En l'absence de M. Michel Durfour, on est allé quérir M. Gian Duval, son chef de cabinet, et se trouvait à l'Assemblée nationale. Dans cette attitude, les rinfestants se sont assis sur le sol de la cour. M. Claude Duval a promis à délégués du Livre de les recevoir le nouveau vendredi 20 juin 18 heures.

En hommage à Bernard Cabanes

L'A.F.P. a observé un arrêt de quinze minutes jeudi

L'Agence France Presse a observé, ce jeudi 19 juin, à 10 h, un moment précis des obsèques à Clermont-Ferrand de Bernard Cabanes, son rédacteur en chef, un arrêt de quinze minutes en hommage à son collaborateur.

L'Agence France Presse a observé, ce jeudi 19 juin, à 10 h, un moment précis des obsèques à Clermont-Ferrand de Bernard Cabanes, son rédacteur en chef, un arrêt de quinze minutes en hommage à son collaborateur.

L'Union générale des cadres ingénieurs et techniciens (U.G.C.T.) demande l'ouverture immédiate de négociations au Parisien libéré. « Nous ne sommes pas des syndicats d'entreprises à se joindre à délégués qui se rendra au ministère du travail le 20 juin.

Le budget de l'Agence

An cours de la séance de l'Assemblée nationale réservée mercredi aux questions au gouvernement, M. Jean Seillinger, député réformateur de la Moselle, a fustigé le budget de l'Agence France Presse. M. André Rossi, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, a donné les précisions suivantes :

« Les moyens financiers mis à la disposition de l'Agence, après être restés de 13 % en 1974, ont augmenté de 13,5 % en 1975, ce qui satisfait aux demandes présentées par celle-ci. Cette augmentation des recettes pécuniaires du service public des agences de presse, sur la presse écrite, les sociétés nationales de radiodiffusion et de télévision, sur les postes périphériques, s'élève à 13 700 000 francs.

M. Seillinger a conclu : « Tous les cas, l'affaire du bilba, à Lisbonne, le conflit du Parisien libéré avec le mot de la C.G.T. »

SPORTS

EQUITATION

Les débuts du concours de Fontainebleau Janou Lefebvre et l'inusable « Rocket »

Sous un ciel relativement ensoleillé, le Concours de Fontainebleau (C.S.I.O.) a commencé mercredi 18 juin à Fontainebleau sur les pistes de l'hippodrome, où les épreuves continueront jusqu'à dimanche, le Grand Prix de la ville et la Coupe des nations s'inscrivent en haut de la programmation des deux dernières journées.

Natation

L'AMERICAIN BRUCE FURNISS BAT PAR DEUX FOIS LE RECORD DU MONDE DU 200 M. NAGE LIBRE.

A Long-Beach (Californie), au cours des compétitions de sélection pour les championnats du monde, qui auront lieu à Cali, en Colombie, du 12 au 27 juillet, l'Américain Bruce Furniss a battu par deux fois, le 18 juin, le record du monde du 200 mètres nage libre. Furniss a tenu d'abord le record, détenu par son compatriote Tim Shaw, il l'a ensuite battu à nouveau le 19 juin. Dans cette finale, Bruce Furniss a précédé l'Américain débutant Tim Shaw (1 min. 51 sec. 8/100), Bobbin Beckman (1 min. 53 sec. 4/100) et Jim Montgomery (1 min. 53 sec. 45/100), champion du monde des 100 et 200 mètres à Belgrade en 1973. Les records mondiaux des 200, 400 et 1 500 mètres, et qui ont été établis par Bruce Furniss, ont été améliorés par celui-ci de 200 mètres — ne conservant que les 400 mètres.

Le Guide du Vélo de Manufacture. Toutes les astuces pour bien faire du vélo. Pour recevoir le Guide du Vélo édité par Manufacture, retournez ce bon avec 4 F en timbres à Manufacture, service public, 42055 S-Etienne, cédez.

LE SORT DU « FIGARO »

(Suite de la première page.)

On pourrait imaginer aisément, hélas ! les réactions des uns et des autres : « LA GAUCHE : « Il n'y a pas de bon ou de mauvais capitalistes. Hermand ou un autre... et puis le Figaro... » « LA DROITE : « De quel droit les journalistes du Figaro (ou de tout autre journal) peuvent-ils être un mot à dire sur le changement de propriété d'un journal... »

Pourtant, M. Hermand peut alléguer qu'il est dans son droit le plus strict. Comme il faut savoir très officiellement un communiqué de la présidence de la République, le Figaro est, en effet, une affaire privée, à propos de laquelle les pouvoirs publics ne peuvent qu'être passifs, dans ces conditions, de suggérer que la propriété d'un des premiers quotidiens français, par son audience nationale et internationale, est une affaire qui intéresse directement l'ensemble de notre société et son évolution. Inutile aussi d'ajouter que, on se fonde sur l'exemple du Monde, dont l'organisation particulière et des mêmes que chacun reconnaît, ces mêmes pouvoirs publics pourraient saisir l'occasion de la succession de M. Jean Prouvost pour lancer au Figaro, dans les faits — et non en théorie, — les bases d'une réforme du statut des entreprises de presse, réforme attendue et différée depuis si longtemps, inventer des solutions, ou au moins les chercher ? Non ! le Figaro est une affaire privée. C'est donc au capitalisme privé à reprendre le flambeau. Et, en trois mots de recherches, ce que le capitalisme libéral a trouvé comme solution, c'est M. Hermand. Curieuse vente, Curieux système.

Le temps des seigneurs de partout, y compris dans la presse. Doit-il succéder le temps équilibrés, et ne doit être avoué ni pas se rendre compte qu'ils seuls organes d'information réussissent à trouver une ou grandissement auprès du public, ce ou fonctionnement des sources, parfois autour de tures originelles.

« Les bases d'une réforme du statut des entreprises de presse, réforme attendue et différée depuis si longtemps, inventer des solutions, ou au moins les chercher ? Non ! le Figaro est une affaire privée. C'est donc au capitalisme privé à reprendre le flambeau. Et, en trois mots de recherches, ce que le capitalisme libéral a trouvé comme solution, c'est M. Hermand. Curieuse vente, Curieux système.

« Les bases d'une réforme du statut des entreprises de presse, réforme attendue et différée depuis si longtemps, inventer des solutions, ou au moins les chercher ? Non ! le Figaro est une affaire privée. C'est donc au capitalisme privé à reprendre le flambeau. Et, en trois mots de recherches, ce que le capitalisme libéral a trouvé comme solution, c'est M. Hermand. Curieuse vente, Curieux système.

« Les bases d'une réforme du statut des entreprises de presse, réforme attendue et différée depuis si longtemps, inventer des solutions, ou au moins les chercher ? Non ! le Figaro est une affaire privée. C'est donc au capitalisme privé à reprendre le flambeau. Et, en trois mots de recherches, ce que le capitalisme libéral a trouvé comme solution, c'est M. Hermand. Curieuse vente, Curieux système.

« Les bases d'une réforme du statut des entreprises de presse, réforme attendue et différée depuis si longtemps, inventer des solutions, ou au moins les chercher ? Non ! le Figaro est une affaire privée. C'est donc au capitalisme privé à reprendre le flambeau. Et, en trois mots de recherches, ce que le capitalisme libéral a trouvé comme solution, c'est M. Hermand. Curieuse vente, Curieux système.

« Les bases d'une réforme du statut des entreprises de presse, réforme attendue et différée depuis si longtemps, inventer des solutions, ou au moins les chercher ? Non ! le Figaro est une affaire privée. C'est donc au capitalisme privé à reprendre le flambeau. Et, en trois mots de recherches, ce que le capitalisme libéral a trouvé comme solution, c'est M. Hermand. Curieuse vente, Curieux système.

« Les bases d'une réforme du statut des entreprises de presse, réforme attendue et différée depuis si longtemps, inventer des solutions, ou au moins les chercher ? Non ! le Figaro est une affaire privée. C'est donc au capitalisme privé à reprendre le flambeau. Et, en trois mots de recherches, ce que le capitalisme libéral a trouvé comme solution, c'est M. Hermand. Curieuse vente, Curieux système.

« Les bases d'une réforme du statut des entreprises de presse, réforme attendue et différée depuis si longtemps, inventer des solutions, ou au moins les chercher ? Non ! le Figaro est une affaire privée. C'est donc au capitalisme privé à reprendre le flambeau. Et, en trois mots de recherches, ce que le capitalisme libéral a trouvé comme solution, c'est M. Hermand. Curieuse vente, Curieux système.

« Les bases d'une réforme du statut des entreprises de presse, réforme attendue et différée depuis si longtemps, inventer des solutions, ou au moins les chercher ? Non ! le Figaro est une affaire privée. C'est donc au capitalisme privé à reprendre le flambeau. Et, en trois mots de recherches, ce que le capitalisme libéral a trouvé comme solution, c'est M. Hermand. Curieuse vente, Curieux système.

« Les bases d'une réforme du statut des entreprises de presse, réforme attendue et différée depuis si longtemps, inventer des solutions, ou au moins les chercher ? Non ! le Figaro est une affaire privée. C'est donc au capitalisme privé à reprendre le flambeau. Et, en trois mots de recherches, ce que le capitalisme libéral a trouvé comme solution, c'est M. Hermand. Curieuse vente, Curieux système.



Paris

PIRE... pied amenable



سكس اللؤلؤ

RADIO-TÉLÉVISION

LES PROGRAMMES

JEUDI 19 JUIN

« Le Monde » publie tous les week-ends, matinée et soir, un supplément radio-télévision avec les programmes conçus de la semaine.

CHAÎNE I : TF 1

20 h. 35 Série : Colombo. 22 h. 5 Magazine de reportage : Satellite. 23 h. 5 TF 1 décamère.

CHAÎNE II (couleur) : A 2

20 h. 35 Récital : Ce n'est qu'un soir, de S. Daumier et Guy Bedos. Réal. F. Chatelet. 21 h. 35 Les Femmes de Guy Bedos et J.-Louis Dubaut. 22 h. 5 Les Femmes de Guy Bedos et J.-Louis Dubaut.

CHAÎNE III (couleur) : FR 3

20 h. Jeu : Altitude 10 000. 20 h. 30 Un film, un auteur : Les Fleurs du soleil, de V. de Sica (1970), avec S. Loren, M. Mastroianni.

Une Italienne fait un voyage en U.R.S.S. dans l'espoir apparemment vain de retrouver son mari parti disparu sur le front russe au cours de la guerre. Elle le retrouve en effet, mais la surprise que l'amant...

FRANCE-CULTURE

20 h. Théâtre d'été : « Le Petit Faoua », de J. Casson (réalisation J. Roth-Wieland), avec Ph. Avron, R. Comès, F. Malstra, C. Bauron, P. Decant, D. Bosc ; 21 h. 30, Entrées, avec G. Tillon ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 30, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

19 h. 30 (S.), En direct de Toulouse, Musique dans la ville ; 21 h. (S.), Guinette de Chères Ars nova avec William Jansen, Calvert Johnson, artistes ; « Voluntas pour orgue » (Liszt), « Séquences pour l'associatif » pour orgue et corne (Chaynes), « Plioc 1 » pour corne (J.-P. Stœckel) in concert avec Jean-Pierre Guenet ; (X. Deshayes) ; 22 h. 45, Clarté dans la nuit ; 23 h. (S.), Jazz vivant : Le trio Joachim Kühn, J.-F. Jenny Clark, D. Humair ; 24 h. (S.), La musique et ses classiques ; 1 h. 30 (S.), Nocturnes.

VENDREDI 20 JUIN

CHAÎNE I : TF 1

20 h. 35 Au théâtre ce soir : « Les Suisses », de P.-A. Erbal, mise en scène J. Fabri, avec J. Fabri, A. Gilie, R. Pillard, A. Gilbert. Août 1977 : la foule qui a envahi les rues de Paris pour les Suisses, deux Suisses qui se sont réjouis chez leur compatriote Angélique. Ce soir, ils décident de repasser leur pays natal, et traversent la France en pleine déflation.

CHAÎNE II (couleur) : A 2

20 h. 35 Variétés : Boulevard en liberté, réal. A. Tarta, avec Annie Cordy. 21 h. 40 Apostrophes, de B. Pivot. « La protection de la vie privée », à propos du livre de Ph. Berner ; Roger Woltol et la bataille pour la D.S.T. 22 h. 55 Ciné-club : « L'ange des mandites », de P. Lang (1951), avec M. Dietrich, M. Ferrer (v.o. sous-titrée).

CHAÎNE III (couleur) : FR 3

20 h. 30 Feuilleton : Paul Gaudin. 21 h. 25 Série : Prix Nobel, Marc Faraux Burnet. 21 h. 50 FR 3 Actualités.

FRANCE-CULTURE

20 h. La musique et les hommes, par M. Bernard ; Nouveaux mythes du romanisme, avec P. Cliron ; 21 h. 30, Entrées avec Germaine Tillion ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 30, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

19 h. 30 (S.), Musique dans la ville à Toulouse ; Journal ; 21 h. (S.), Récital donné dans le cadre de la bibliothèque universitaire de Toulouse, avec Faouzi Sayegh ; Musique traditionnelle arabe à Foud (Ouh) ; 22 h. 30 (S.), J'avais à la française ; 24 h. (S.), La musique et ses classiques ; 1 h. 30 (S.), Nocturnes.

D'une chaîne à l'autre

ANTENNE 2 ET LE CINÉMA

M. Marcel Julien, président d'Antenne 2, vient d'annoncer, au terme de négociations avec des représentants de l'industrie cinématographique, que sa société s'engageait à ne plus diffuser de films qu'un dimanche après-midi sur deux, prévus en revanche, deux jours soir par mois, d'organiser des soirées spéciales promotion cinéma. Parmi les engagements d'Antenne 2, M. Julien a annoncé une hausse des prix d'achat des films inédits et un examen des tarifs et des modalités d'achat des radiodiffuseurs de films. Antenne 2 prévoit ainsi de « libérer ses temps d'antenne au profit de programmes produits spécialement pour la télévision ».

TRIBUNES ET DÉBATS

JEUDI 19 JUIN

M. Robert Fabre, président du Mouvement des radiateurs de gauche, répond aux questions des journalistes de Radio-Montecarlo à 19 heures.

Le Mouvement écologique exprime son opinion à la tribune de la radio de la capitale.

M. Richard Mayes, directeur du bureau des commissions communautaires à Londres, et notre rédacteur en chef André Fontaine s'entrevoient au sujet de l'Europe après le référendum sur les programmes en français de la B.B.C. (276 mètres, ondes moyennes, et bandes des 49 m, 41 m et 31 m, ondes courtes), à partir de 19 h. 15. Rediffusion le vendredi 20, 13 h. 30 (371 m, ondes moyennes, et bandes des 49 m, 41 m, 31 m et 19 m, ondes courtes).

VENDREDI 20 JUIN

La C.G.T. expose son point de vue à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

M. Jean-François Dentan, secrétaire d'Etat à l'Agriculture, Georges Sigay, secrétaire général de la C.G.T., sont les invités de Philippe Bourard sur R.T.L., à 13 heures.

Télé-Paris

Il était 20 heures mercredi soir sur FR 3. Pierre Dumayet parlait une nouvelle fois en exploration. Voyage à l'intérieur d'une pensée, celle de Michel Serres, appliquée à l'analyse de la peinture de Carpeccio. Etonnant Dumayet : l'interview concernera les apparences de l'évidence. Questions simples. Réponses érudites, mais réponses précises, à ce qu'on pourrait redouter la culture... Quelques diapositives, voici saint Georges et le dragon, inséparables comme Ying et Yang (les seules victimes de leur combat amoureux) seront un homme et une femme du commun ; plus loin, ce sont deux femmes, deux fois le même sans doute, et la symbolique du cycle vital, de la colombe en fruit... On pourrait croire que Michel Serres explique ex cathedra qu'il impose sa science ; en fait, Dumayet lui fait approcher ses méthodes, définir son approche critique des esthétiques de Carpeccio. Démarche prudente, qui sollicite (et à l'appareil des sciences, sans systématisme : s'il a emprunté les plus larges sources du marxisme pour réinterroger la naissance de la société industrielle et à son mythe, Michel Serres est conduit à dépasser ses « grilles » pour forger d'autres idées, convenant à d'autres paysages. Une demi-heure de discours sur la peinture, discours ouvert, non totalisant, laissant constan-

INSTITUT

A L'ACADEMIE DES BEAUX-ARTS

Election de M. Germain Bazin

Muséologue, historien d'art et ancien conservateur en chef du département des peintures du musée du Louvre, M. Germain Bazin a été élu mercredi au fauteuil de Pierre David-Weill à l'Académie des beaux-arts.

Né en 1901 à Surannes (Haute-Saône), M. Germain Bazin est élève d'Emile Mâle. Attaché en 1930 à la bibliothèque de l'École des beaux-arts, il effectue l'essentiel de ses travaux de la donation Masson. Germain Bazin est nommé professeur à l'université libre de Bruxelles en 1934, à la suite de la parution d'un ouvrage d'érudition sur le Mont-Saint-Ichiel. En 1937, il est nommé conservateur au département des peintures, des dessins, de la collection Edmond de Rothschild, et laboratoire du musée du Louvre ; il en devient le conservateur en chef en 1951. En 1941, il fonde l'École du Louvre la chaire de néologie où il enseigne jusqu'en 1970. En 1965, il est nommé conservateur en chef de l'atelier de restauration des peintures du musée du Louvre, chargé tout particulièrement des relations avec les instituts de restauration étrangers ; délégué de la France au titre international d'études pour la conservation et la restauration de biens culturels, il est élu trois ans membre de son conseil d'administration, où il siège de 1965 à 1971. En 1970, il a pris sa retraite conservateur en chef du musée du Louvre.

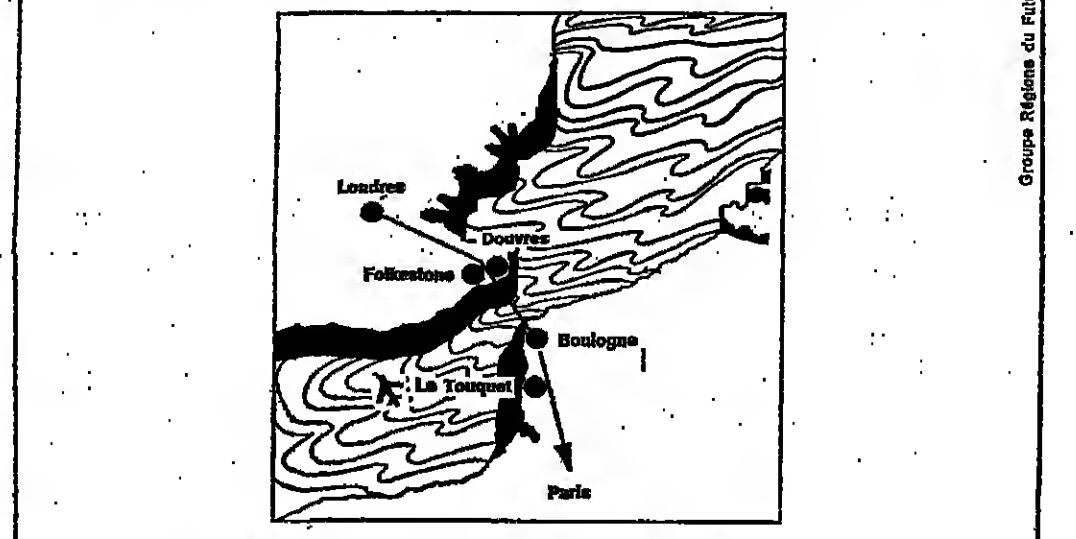
De 1931 à 1952 M. Germain Bazin a été secrétaire de rédaction, directeur en chef, puis directeur l'Amour de l'art, activités qui ont conduit à écrire, en 1946, le guide des images, ouvrage lié aux correspondances entre l'art et la pensée antique ou philosophique du thème idéal. Il a organisé, tant au Louvre en France et à l'étranger, de nombreuses expositions : au Louvre « Montecarlo » (1953) ; « Fêtes » (première exposition suite de artistes) (1960) ; « Figures de rot » (1962) ; « Le Caravage et peinture italienne au dix-huitième siècle » (1963) ; à l'étranger, « Tableaux par les Français » (septième et dix-huitième siècles) (Rome et Turin 1960), « Portraits français de Clouet » (Rome et Milan, 1963), « La bibliographie de M. Germain Bazin offre une quarantaine de ses ouvrages, comportant des vœux de recherches scienti-

Lentilles de contact miniflexibles.

Encore plus petites. Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les miniflexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez du mal à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.

Informez-vous chez YSOPTIC 80, Bd. Malesherbes - 75008 PARIS Tél. : 522.15.52 Documentation et liste des correspondants français et étrangers sur demande.



THE STRAIGHT LINE

La ligne droite... ou presque. Le plus court chemin pour se rendre en Grande-Bretagne, avec ou sans voiture, passe par Boulogne et le Touquet. Vous économiserez du temps et des kilomètres, c'est-à-dire de la fatigue et de l'argent.

- Trois moyens sont à votre disposition : - à Boulogne : le Car Ferry. - à Boulogne : l'Hovercraft, ligne directe Paris-Londres. - au Touquet : l'avion, service mixte "La Flèche d'Argent" à Paris-Nord.

Plus vite... Moins cher. boulogne sur mer

Chambre de Commerce : tél. 31.60.09

METRO au pied de l'immeuble

vos bureaux à 380 le m² en location

FRANCK CAUBERTIN MARIE DE MONTREUIL ROND POINT 93

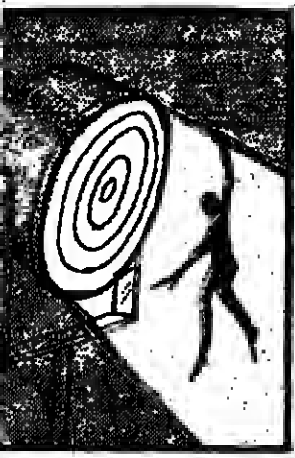






# ARTS ET SPECTACLES

## Théâtre



### Des Roumains à Chaillot

Le Théâtre National de Roumanie, dirigé par Gheorghe Artaș, a été accueilli au Théâtre de Chaillot...

Le Théâtre National de Roumanie, dirigé par Gheorghe Artaș, a été accueilli au Théâtre de Chaillot...

Le Théâtre National de Roumanie, dirigé par Gheorghe Artaș, a été accueilli au Théâtre de Chaillot...

Le Théâtre National de Roumanie, dirigé par Gheorghe Artaș, a été accueilli au Théâtre de Chaillot...

Le Théâtre National de Roumanie, dirigé par Gheorghe Artaș, a été accueilli au Théâtre de Chaillot...

### Femmes à la cour des miracles

Elles, Elles et Elles : trois femmes racontent, cherchent à retrouver par quelle logique elles se trouvent là, à ce point de leur vie...

Elles ont appris d'une manière tout à fait empirique, en survivant aux coups durs. Malgré tout le poids d'idéalisme, chrétien, idéaliste, elles sont parvenues en tâtonnant à prendre en charge au mieux leur désarroi...

### La prochaine saison

M. Pierre Dux, administrateur de la Comédie-Française, a présenté, mercredi, les programmes de l'Odéon et du Théâtre Marigny pour la saison 1975-1976.

Comédie-Française : Brecht au répertoire et Claudel par Vitez. Théâtre Marigny : les spectacles de la Comédie-Française sont donnés pendant la réfection de la salle Richelieu...

Odéon : le Piccolo, Chéreau et Terry Hand. En coproduction avec le Festival d'automne, l'Odéon accueillera en septembre le Piccolo Teatro de Milan pour dix représentations...

Le Petit-Odéon ouvre le 15 octobre, avec Soréno, une mise en scène de Jean-Pierre Michel, dans le rôle de l'opéra de Verdi, l'opéra de Verdi, l'opéra de Verdi...

Quatre spectacles seront donnés au Théâtre de l'Est parisien durant la saison 1975-1976 par les équipes de la Comédie-Française...

## Danse

### Bejart investit Venise pour trois semaines

Depuis longtemps, Maurice Bejart souhaitait un festival entièrement consacré à la danse. Le projet finit d'aboutir...

« Danza 75 », qui s'ouvrira le 7 juillet, est organisé sous le patronage de l'UNESCO, avec le concours de nombreux promoteurs (municipalité, région, Biennale, la Fenice, le Centre international des arts et du costume)...

Dans les pavillons de la Biennale aux Giardini, une académie supervisée par Rosella Hightower offre simultanément, chaque jour, aux jeunes, dix cours relevant des différentes techniques de la danse...

Le programme de la Biennale de Danse comprend : Ballets Rambert et Ballets de Marseille (du 7 au 11 juillet); Original Dances of New York (du 12 au 14 juillet); Ballet de la Harpe (du 15 au 17 juillet); Ballet de la Harpe (du 18 au 20 juillet); Ballet de la Harpe (du 21 au 23 juillet); Ballet de la Harpe (du 24 au 26 juillet); Ballet de la Harpe (du 27 au 29 juillet); Ballet de la Harpe (du 30 au 31 juillet).

## En bref

### Expositions

#### La jeune sculpture à Marnes-la-Vallée

Après un mois passé dans les jardins des Champs-Élysées et l'Espace Cardin, les expositions de la jeune sculpture ont transporté leurs deux cent cinquante œuvres à Noleval, au cœur de la ville nouvelle de Marnes-la-Vallée...

### Variétés

#### Jair Rodriguez et Jorge Ben à l'Olympia

L'Olympia consacre son programme à deux Brésiliens : Jair Rodriguez, une vraie nature qui chante, danse des sambas, installe l'exubérance, le soleil, le fêlé avec un bel air d'innocence, comme avec une superbe spontanéité; Jorge Ben, plus calme à la guitare et dans des ballades tristes et gaies, riches de désir et de sentiment.

Une fois de plus, la musique du Brésil, ordonnée et folle, laniée, sauvage et passionnée, nous dit son étonnante richesse, frappe aux sens et au cœur. C. F. \* Olympia, 21 h. 30.

## Petites nouvelles

Pourrait-on confier à l'Opéra une réorganisation de l'administration du personnel artistique au S.N.T.A.S. (S.N.T.A.S.) a été le 17 juin; les responsables du palais Garnier ont proposé l'ouverture de négociations sur les revendications des machinistes assistés après la reprise du travail; les grévistes ayant répondu cette proposition, les représentations maintiennent aux dates prévues...

La Fédération de Paris du parti communiste français organise une conférence-débat sur la situation du théâtre en France, avec Jacques Chabanol, membre du bureau politique, le jeudi 19 juin à 20 h. 45, à la Maison des horticulteurs, 84, rue de Grenelle, Paris-7.

Le compte rendu de la représentation de « Don Carlo » au Festival de Strasbourg était de Gérard Comès, sa signature a été omise dans « le Monde » du 17 juin.

M. Jack Ralite, député communiste de la Seine-Saint-Denis, demande dans une question écrite à M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, et certaines mesures concernant un désengagement des pouvoirs publics dans le financement des maisons de la culture installées dans des villes n'ayant pas conclu de chartes culturelles avec le gouvernement (traité qui pourrait se traduire par l'abandon du principe de parité des subventions accordées par l'Etat et les collectivités locales, ainsi que par l'ajustement à la T.V.A.) sont exactes.

Le mime Marcel Marceau commence le 20 juin à Arc-et-Senaux une tournée d'été sous le chapiteau des Tricoteux de France de Jean Dancet, qui le conduira jusqu'au Festival d'Avignon.

M. Pierre Soudet, conseiller d'Etat, M. Jean-François Thery, maître des requêtes au Conseil d'Etat, sont respectivement nommés président et président suppléant de la commission de contrôle des films cinématographiques. M. Pierre Soudet voit renouveler son mandat. Il assurait la présidence de la commission depuis mai 1974.

## Festivals

### Musique iranienne à Divonne

Depuis vingt ans, le Festival international de musique de Divonne poursuit sa tradition. Le programme de cette année consiste à faire venir les plus grands artistes dans une des plus petites salles de concert qui soient : l'Amusant Théâtre Napoléon III ne compte que quatre cents personnes; or on y entendra durant cette quinzaine l'excellent ensemble vocal et instrumental Fins Centuries dans un programme original et délicat, le « Sema-Arti Trio, Fardin Ghafis, le Quatuor Amadeus, une merveilleuse séance Erik Satie avec Pierre Bernis, Jacques Férier et René Clair, les Solisti Veneti et Henrik Segerstam.

Cette programmation rare est bien sûr due au caractère des charges artistiques imposées au plus riche casino de France, et représente d'ailleurs pour lui une bonne carte de visite auprès de sa clientèle internationale, invitée elle aussi à dépasser ses comptoirs. Pour le plaisir de celle-ci, le Festival de Divonne n'a pas hésité à faire venir spécialement d'Iran un ensemble de six musiciens très représentatifs de la musique classique traditionnelle persane, dirigé par un des artistes les plus célèbres d'aujourd'hui, le joueur de santour Farmanfar Fajfar.

Le charme de cette musique et raffinée n'a cependant pas entièrement opéré sur un public sou-

vent peu au fait des subtilités orientales et frappé surtout par l'apparente monotonie de ces improvisations solitaires ou du grand concert final, dans le style traditionnel. Il faut dire aussi qu'une telle musique demande des artistes exceptionnels, puisqu'elle repose en grande partie sur leur personnalité et leur inspiration, transcendant les techniques de base. Or ces musiciens, assez jeunes pour la plupart, semblaient souvent recevoir des formules courtes plutôt qu'être solistes par eux-mêmes. Et le public ne s'est pas trompé en applaudissant à tout rompre l'excellente foule poétique et rythmique qui rassembleait Fajfar au santour (une cythare horizontale genre cymbalum) et Esmail, virtuose du sarr (tambour en forme de calice), un peu trop spectaculaire peut-être mais aux doigts d'acier d'une vélocité extrême, d'où jaillissent des fêtes de rythmes et de couleurs extraordinaires.

Le chanteur Chahidi n'a malheureusement pas le même rayonn-

Elysées Lincoln (v.o.) - Quintette (v.o.) - Morais (v.o.) Studio Raspail (v.o.)

Alloveranfain AVEC MARCELLO MASTROIANNI AVEC LEA MASSARI - MIMSY FARMER ET LAURA BETTI Un film aussi important que le fut, en son temps, le SENSO de Visconti. PIERRE BILLARD, le Journal du Dimanche Un chef-d'œuvre éblouissant qui aurait mérité toutes les palmes d'or s'il avait pu concourir. CLAUDE-MARIE TREMOIS, Télérama Mastroianni est admirable... un film qu'il faut voir et revoir. JACQUES SICLIER, Le Monde

Pirresistible ascension de Emmanuelle

PARAMOUNT ELYSEES VO - PARAMOUNT ODEON VO - PARAMOUNT OPERA VO SELECTION CANALS 1975 ALICE N'EST PLUS ICI Un cinéma d'une liberté, d'une efficacité, d'une virtuosité qui en font le meilleur du monde. ROBERT CHAZAL (présentateur) - C'est un grand film. J'ai bien dit: GRAND! (REMO FORLANI ATZ)

FRANÇOIS TRUFFAUT LES FILMS DE MA VIE Flammarion 48 F

Change pas de main... Le sexe à bout portant

MARAL THEN















# JUSTICE

## En Alsace et en Moselle

### Menaces sur le « droit local »

Les milieux judiciaires de la région de Strasbourg et de Metz sont actuellement divisés, une question de procédure, celle de savoir si les décisions de justice doivent être rendues en vertu du droit local ou du droit français. Cette question, qui a été soulevée à l'occasion de la mise en œuvre de la loi de 1973 sur le statut des étrangers, a été tranchée par le Conseil d'Etat le 17 juin dernier. Le Conseil d'Etat a jugé que le droit local s'applique en matière de procédure civile, mais qu'il est dérogé par le droit français en matière de procédure pénale. Cette décision a été accueillie avec satisfaction par les juristes alsaciens et mosellans, qui craignaient que le droit français ne soit imposé à la procédure civile dans ces régions.

### L'ACCIDENT AERIEN DE NOIRETABLE

RUEMENT LE 9 JUILLET

L'accident du Viscount d'Air France, qui s'est écrasé près de Noiretable le 9 juillet, a fait 12 morts et 17 blessés. L'enquête est en cours. Les premières constatations indiquent que l'accident est dû à une erreur de pilotage. Le pilote a tenté de passer par-dessus les nuages, mais a perdu le contrôle de l'appareil. Les secours ont été envoyés immédiatement et les blessés ont été évacués à l'hôpital de Noiretable.

M. Victor Rochenoir a été nommé directeur de l'Agence de la Sécurité des Aériens. Il a succédé à M. Jean-Louis Lacroix. M. Rochenoir a une longue expérience dans le domaine de la sécurité aérienne. Il a travaillé pendant plusieurs années à l'Agence de la Sécurité des Aériens de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale (OACI).

La chambre correctionnelle du tribunal de Metz a condamné à deux ans de prison un homme qui avait volé un avion de tourisme. L'accusé, âgé de 35 ans, avait volé un Cessna 441 appartenant à un particulier. Il a été arrêté par la police après un vol de 150 kilomètres.

Deux notaires condamnés pour détournement de fonds. Le tribunal de Metz a condamné deux notaires à des peines de prison pour détournement de fonds. Les deux notaires, âgés de 55 et 60 ans, avaient détourné des fonds appartenant à leurs clients. Le montant des détournements s'élevait à plusieurs centaines de milliers de francs.

### Le procès du Patrimoine foncier

### « JE FAISAIS ENTIEREMENT CONFIANCE »

La cour d'appel de Paris a condamné à deux ans de prison un homme qui avait détourné des fonds appartenant à une société immobilière. L'accusé, âgé de 45 ans, avait travaillé pendant plusieurs années pour la société. Il a été arrêté par la police après avoir détourné des fonds appartenant à la société. Le montant des détournements s'élevait à plusieurs centaines de milliers de francs.

# FAITS DIVERS

## A Strasbourg

### La police dément qu'un député danois ait été maltraité dans un commissariat

Un député social-démocrate danois, M. Knut Nielsen, a été arrêté par la police française à Strasbourg. M. Nielsen a été maltraité par la police française. Les faits rapportés par M. Nielsen ont été démentis par la police française. La police française a déclaré que M. Nielsen a été arrêté en vertu d'un mandat d'arrêt et qu'il a été traité avec respect.

## A Bruxelles

### L'AMBASSEUR DU MALI EST TUÉ DE DEUX COUPS DE FUSIL PAR SON CHAUFFEUR

Le ministre des Affaires étrangères du Mali, M. Sissoko, a été tué par son chauffeur à Bruxelles. M. Sissoko était en train de se rendre à un rendez-vous avec le ministre français des Affaires étrangères. Le chauffeur a tiré deux coups de fusil sur M. Sissoko. M. Sissoko a été tué sur le coup. Le chauffeur a été arrêté par la police belge.

## La lutte contre la drogue

### UN IMPORTANT TRAFICANT EST ARRÊTÉ A MARSEILLE

Un important trafiquant de drogue a été arrêté à Marseille. L'accusé, âgé de 35 ans, a été arrêté par la police française. Il est accusé d'avoir organisé un trafic de drogue entre l'Algérie et la France. Le montant des drogues saisies s'élevait à plusieurs tonnes.

Homonymie. — M. René Galter, professeur de lettres à l'École nationale de chimie, physique et métallurgie de Paris, domicilié 14, rue Aristide-Briand à Saint-Maur-des-Fossés (Val-de-Marne), nous prie d'indiquer qu'il n'a rien de commun — ainsi que ses frères, Jean et Jacques Galter — avec M. Galter, mis en cause dans l'article intitulé « Des millions qui n'ont pas été » paru dans le Monde du 14 juin.

# EQUIPEMENT ET RÉGIONS

## Paris

### Une proposition du préfet

### MILLE LOGEMENTS RESTAURÉS PAR LES H.L.M.

Le préfet de Paris propose au Conseil de Paris un programme de restauration de mille logements anciens qui seraient confiés aux organismes H.L.M. Pour venir en aide à ces opérations expérimentales, la ville de Paris prendrait en charge une partie des annuités d'emprunt contractés par l'Office H.L.M. auprès de la Caisse des prêts.

## ENVIRONNEMENT

### LE PRIX DE L'INSTITUT DE LA VIE (300 000 F) A DEUX ÉCOLOGISTES AMÉRICAINS.

Le prix de l'Institut de la Vie (Fondation Electricité de France) sur l'environnement, d'un montant de 300 000 francs, a été remis à deux écologistes américains, MM. Eugene Pleasants Odum et Howard Thomas Odum, lors d'une cérémonie le mercredi 18 juin.

DEJA DE TEMPS DE NOS GRANDS-PARENTS  
2. Rue de Provence  
ESTAIT COMME AVOUÉ/HUI  
L'ARGENTERIE  
BIJOUX D'OCCASION  
2 Spécialités réparés  
vendus et achetés  
AU 1er ÉTAGE n° 26  
BOULEVARD n° 46

TED LAPIDUS  
DIFFUSION  
Hommes soides Femmes  
BELLE JARDINIÈRE 2 Rue du Pont-Neuf

## A PROPOS DE...

### Les journées d'études Bâtir avec le soleil

### Cinquante mille maisons solaires dans dix ans ?

Mille maisons solaires en chantier d'ici un an, puis, à raison de cinq mille de plus chaque année, un rythme de construction de cinquante mille logements utilisant l'énergie solaire en 1985, c'est ce qu'a annoncé M. Jean-Claude Collin, député aux assemblées nouvelles, à la fin des deux journées d'études intitulées « Bâtir avec le soleil », organisées par l'Institut de l'environnement, les 17 et 18 juin à Paris.

## Faits et projets

### Circulation

LES BELGES CONTRE L'ALCOOL — Le taux d'alcoolémie autorisé en Belgique pour les automobilistes sera à partir du 1<sup>er</sup> juillet prochain de 0,4 gramme pour mille, alors que jusqu'à maintenant il était de 1,5 gramme. Chaque fois que l'épreuve de l'alcoolémie sera positive, l'automobiliste belge devra subir une prise de sang, même s'il n'a pas provoqué d'accident et son permis de conduire sera suspendu pour une durée de six heures au moins, le temps de caler consciemment son taux d'alcoolémie. En cas d'accident, le permis de conduire sera immédiatement retiré. (A.F.P.)

### Environnement

DIRECTION E.D.F. OCCUPÉE — Une vingtaine de membres de groupements écologistes ont occupé la direction de l'E.D.F. à Mulhouse dans l'après-midi du mercredi 18 juin. Ils entendaient protester ainsi contre le refus de l'E.D.F. d'accepter une intervention des travaux de la centrale nucléaire de Fessenheim (Haut-Rhin). Après avoir distribué des tracts aux employés et aux visiteurs, les manifestants se sont retirés l'heure de fermeture des bureaux. (Corresp.)

### Paris

LE MINISTRE DES FINANCES QUAI BRANLY. — Critiquant le projet du ministre des Finances de réinstaller quai Branly le Musée du 20<sup>e</sup> arrondissement (7<sup>e</sup> arrondissement de Paris).

Les Belges ont voté en faveur de la construction de bureaux sur ce terrain de 5 hectares. Ils ont également voté en faveur de la construction de logements sociaux et d'équipements publics. Rappelons que le Conseil de Paris, par une délibération du 28 novembre 1974, a désigné pour la construction du ministère des finances quai Branly. (Collectif des associations, 7, rue Jean-Nicot 75007.)

### Transports

AUGMENTATION DES TARIFS DU FRET AERIEN. — L'Association du transport aérien international (IATA), réunie à Nice, vient de réviser la structure tarifaire et le niveau des barèmes applicables au fret. Ces tarifs entrèrent en vigueur à compter du 1<sup>er</sup> septembre prochain — le 1<sup>er</sup> septembre sur l'Amérique nord — et le restant jusqu'au 30 septembre 1977. Selon les régions et les réseaux, la majoration des barèmes varie de 0 à 15%. L'augmentation moyenne se situe autour de 5 à 8%.

LE PRÉSIDENT DE T.W.A. DEMISSIONNE. — M. Forwood Wiles, président de la compagnie américaine T.W.A. et M. Blaine Cooke, vice-président chargé des ventes ont démissionné de leurs fonctions. Cette mesure a pris effet immédiatement. La compagnie est dans une situation financière très précaire. Elle a perdu 85,5 millions de dollars (50 millions de francs) pendant les cinq premiers mois de 1976, contre 43,9 millions pendant la même période de l'an dernier.

LE RAIL ESPAGNOL AU GABARIT EUROPÉEN. — Un protocole d'accord pour l'extension de la voie ferrée trans-catalane Carbière-Port-Bou jusqu'à Figueras, en Espagne, vient d'être signé à Madrid par M. Antonio Valdes, ministre espagnol des travaux publics et M. Marcel Cavallé, secrétaire d'Etat aux transports. Il s'agit de mettre la voie espagnole (1,67 mètre d'écartement des voies) au gabarit européen (1,44 mètre). Ce projet devrait être réalisé en 1978. L'EN.G.F. et les chemins de fer espagnols disposeront ainsi à Figueras, à 30 kilomètres de la frontière, de vastes zones de transit pour passer les marchandises alors qu'elles étaient à l'étroit à Port-Bou.



# LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

## LE FINANCEMENT DE LA SÉCURITÉ SOCIALE

### La commission Granger préconise une double réforme : extension progressive des cotisations à la totalité des salaires et à la valeur ajoutée

Pour réduire les inégalités sociales, faciliter la création d'emplois et alléger les charges des entreprises dites de main-d'œuvre, la commission, constituée par le ministre du travail en février, et présidée par M. Granger, conseiller à la Cour des comptes, préconise, en termes précis et sur la base d'une solide étude économique, une double réforme du financement de la Sécurité sociale.

La commission présente au gouvernement trois solutions et donne sa préférence à la troisième, celle qui consisterait à élargir le financement de la Sécurité sociale, à la fois par un « déplafon-

nement » des cotisations patronales et par la création d'une nouvelle cotisation sur tous les éléments d'exploitation des entreprises.

Le ministre du travail, qui ne souhaitait pas rendre public ce document, préparé cependant une réforme, comme le Parlement le lui avait demandé. Un projet pourrait être déposé cet automne, au plus tard au printemps 1976. Il aurait pour objectif, non seulement de répondre aux vœux de la commission, mais de répondre de manière plus globale les problèmes financiers d'une Sécurité sociale qui commence à pâtir, par un déficit croissant, de la crise économique.

Dès le début du rapport, les membres de la commission Granger abordent avec une franchise que renforcent des études chiffrées la délicate question des finances de la Sécurité sociale et dressent un bilan qui s'avère négatif du système actuel. Quatre séries d'observations

rendent nécessaire une refonte de la Sécurité sociale.

• Outre l'assèchement progressif de la trésorerie qui pourrait, dans quelques mois, devenir dramatique, outre encore les prévisions pour le VIF-Filan qui s'est avérées hypothétiques, démontrent que cette institution « connaît un besoin financier non négligeable », la généralisation d'ici à 1978 de la Sécurité sociale à tous les Français et l'alignement des régimes spéciaux — notamment ceux des travailleurs indépendants — sur le régime général nécessitent une réforme.

Un tel système est, en outre, « anti-emploi » dans la mesure où il privilégie les exploitants agricoles et les cadres supérieurs au détriment des ouvriers et frappe plus lourdement à la fois les salariés à faible revenu et les ménages et les deux époux travaillant (1).

## CONFLITS ET REVENDICATIONS

### LES TROIS PRINCIPALES DEMANDES DES LADS ONT ÉTÉ ACCEPTÉES PAR LES ENTRAÎNEURS

Après plus de dix heures de discussion, les négociations engagées mercredi 18 juin à la préfecture de Beauvais (Oise) entre les entraîneurs de chevaux de galop et les délégués du syndicat C.G.T. des lads ont abouti à un accord.

Les trois revendications essentielles présentées par les lads ont été acceptées par leurs employeurs : les mesures de licenciement décidées après les incidents du dimanche 15 juin sur l'hippodrome de Chantilly sont annulées ; une classification en trois catégories, selon la qualification professionnelle des lads, est décidée, les salaires variant entre 3,76 et 9,27 francs l'heure (au lieu d'un maximum de 9 francs actuellement) ; enfin, chaque lad n'aura à occuper chaque jour que de trois chevaux. Au cas où ce quota maximum serait dépassé, entraîneurs et lads sont convenus d'un système de primes à déterminer au sein de chaque ferme.

Le reste maintenant à savoir si l'application de ces accords de Beauvais dans l'ensemble des fermes de course se fera aussi rapidement que les accords eux-mêmes.

• L'appel à des cotisations basées sur les salaires dans la limite d'un plafond, provoqua des distorsions graves qui freinent la création d'emplois, encourage le recours aux heures supplémentaires et pénalisent les postes où sont employés des ouvriers manuels (pour un employeur les charges sociales, à l'exclusion des accidents du travail, représentent 20,1 % du salaire d'un employé, mais 27,9 % de celui d'un ouvrier).

Une réforme du financement est donc souhaitable et peut se justifier dans la mesure où elle apporterait une contribution modeste mais réelle à la solution de ces très importants problèmes.

Une première modification consisterait à élargir la cotisation patronale d'assurance maladie en basant son calcul sur la totalité des salaires et non plus comme c'est le cas actuellement sur un salaire plafonné à l'exception de deux points.

### Faible incidence sur les prix

Des études qui ont été menées par les services des Finances montrent qu'un « déplafonnement » aurait une incidence réduite sur les prix, surtout si cette mesure est compensée par une réduction du taux des cotisations, comme le préconise la commission. L'obstacle étant plutôt d'ordre politique, puisque la C.G.C. et le C.N.F.P. sont opposés à cette modification, la commission propose un déplafonnement limité, à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1978 : 4,5 points en outre, le rapport propose, pour donner aux cadres un motif d'apaisement, une méthode plus souple d'accroissement annuel du plafond.

Une deuxième modification est avancée, à la place de la pro-

mère. Il s'agirait de remplacer une partie des cotisations au régime d'allocation familiale, qui sont basées sur les salaires, par une nouvelle cotisation assise sur la valeur ajoutée, c'est-à-dire sur les salaires, mais aussi les charges sociales, les amortissements, les bénéfices, etc. Là encore, des études des Finances démontrent qu'une telle réforme aurait peu d'effet sur l'économie et les prix. D'où la proposition d'un transfert de points de cotisation : 3 au minimum, 5 au maximum.

Tout en utilisant un vocabulaire très prudent, la commission semble cependant pencher pour une troisième voie : celle qui consisterait à la fois à déplafonner et à élargir le système des cotisations à d'autres éléments que le salaire. Cette troisième proposition, qui permettrait une « redistribution des parts sociales », a de nombreux autres intérêts : « combiner les avantages des deux premières solutions » en réduisant à la fois les inégalités sociales et les distorsions dans la concurrence entre les firmes, mais aussi « atténuer les pénalisations » que créeraient l'une ou l'autre formule et, enfin, dégager des ressources supplémentaires pour une Sécurité sociale en déséquilibre croissant.

En dépit des divergences et des hésitations au sein du gouvernement sur ces projets, le ministre du travail a reçu le feu vert pour préparer une réforme. Le refus de publier le rapport Granger — qui a été divulgué par des voies détournées — demeure cependant inquiétant : toutes les organisations syndicales et professionnelles qui ont donné un avis à M. Granger, mais aussi tous les informés sur des propositions qui sont brouillées depuis des années et qui, bien que « fléchies », n'en auraient pas moins un impact important et une signification profonde ».

JEAN-PIERRE DUMONT.

(1) Par rapport aux ressources des ménages, le prix des cotisations totales (employeurs et salariés) représente 9 % des ressources des exploitants agricoles, 16,9 % pour les cadres supérieurs, 25 % pour les ouvriers ; elle représente aussi 29,9 % d'un salaire mensuel de 1 000 francs de salaire et 19 % d'un traitement de 10 000 francs.

## SYNDICATS

### « LA C.G.C. FERA FACE À UNE OPÉRATION DE SCISSION » déclare M. Charpentier

« Le président de la C.G.C. doit être élu dans la légalité. La C.G.C. fera face à une opération de scission », a déclaré le 18 juin, à Antenne 2, M. Yvan Charpentier (chimie), l'un des candidats à la présidence de la C.G.C.

Le tribunal de Paris doit statuer sur la légalité du congrès de la C.G.C. convoqué le 27 juin, en précisant les modalités de la répartition des mandats entre les délégués. M. Charpentier a ajouté qu'il « se soumettrait à un vote démocratique correspondant aux décisions du tribunal », étant certain d'un résultat favorable.

Il a exprimé la crainte que son principal concurrent, M. Jean Mann (actuel secrétaire général), et ses partisans tentent une opération de scission, en préparant un éventuel « contre-congrès » avec des « éléments extérieurs », désignant ainsi l'U.C.T., l'Union des cadres et techniciens, organisation issue de la C.G.C.

« La C.F.T.C. devient de plus en plus un pôle de validement pour les travailleurs qui rejettent toute politisation et tout monopole », a déclaré le 18 juin, au cours d'un déjeuner de presse, M. Jean Bernard, secrétaire général de la centrale chrétienne. Il a cité les ralliements récents à sa confédération de la Confédération générale des syndicats indépendants du syndicat C.F.D.T. du Crédit mutuel d'Alsace (sept cents personnes) et de plusieurs centaines d'adhérents du syndicat C.F.D.T. du ministère des anciens combattants.

## FISCALITÉ

### La chambre de commerce de Paris s'inquiète du projet de taxation des plus-values

M. Monguillan, président de chambre à la Cour de cassation, remettra le 30 juin prochain à M. Fourcade, le rapport que la commission qu'il préside est en train de rédiger sur l'imposition des plus-values.

La chambre de commerce s'est elle-même penchée sur le sujet et, en vu d'un rapport établi par sa commission fiscale, a publié un long communiqué, dont nous donnons ci-dessous les principaux passages :

« La réforme, qui ne concerne a priori que les personnes physiques, ne saurait être l'occasion d'aggraver le mode d'imposition des plus-values dégagees par les entreprises. Le principe admis par le gouvernement de tenir compte des effets de la dépréciation monétaire est fondamental.

« D'une façon générale, la forme projetée risque de dégrader les circuits de l'épargne, tant par l'absence de placements « improductifs » que par l'absence de placements « à rendement élevé » ou à l'étranger. Les impôts de ce type impliquent une certaine rigidité dans les transactions, ne constituent un train supplémentaire à la création et à la reconstruction des entreprises, et ne se traduisent, enfin, dans certains cas, par des améliorations de prix. »

## LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars	Deutsche marks	Francs
30 jours	4 5/8	5 5/8	4 1/2
1 mois	5 3/8	5 7/8	4 1/2
3 mois	5 3/4	6 1/4	4 1/2
6 mois	6 5/8	7 1/8	4 5/8

(Publicité)

## INTERNAT-CESA PROGRAMME DE 3<sup>e</sup> CYCLE DE GESTION

- Dans le cadre du Centre d'Enseignement Supérieur des Affaires de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris, qui regroupe déjà l'École des Hautes Études commerciales (H.E.C.), l'Institut Supérieur des Affaires (I.S.A.) et le Centre de Formation Continue (C.F.C.).
- Des bourses seront affectées à tous les étudiants qui s'engageront à enseigner la gestion pendant un certain nombre d'années après fin de leurs études.
- Caractéristiques principales du programme : Nombre limité d'étudiants (5 à 10 par an). Corps enseignant de haut niveau choisi parmi les 100 enseignants permanents du CESA. Accent particulier mis sur la pratique de la recherche et la formation pédagogique. Curriculum souple et « sur mesure » adapté à chaque étudiant. Peuvent faire acte de candidature les diplômés du 2<sup>e</sup> cycle de l'enseignement supérieur (ou diplôme équivalents) venant d'achever leur études ou ayant déjà acquis quelques années d'expérience dans l'entreprise.
- L'Internat-Cesa est un programme de 3<sup>e</sup> cycle ayant pour objet de former des enseignants, des chercheurs et des consultants dans le domaine de la gestion.
- Parallèlement à leurs études au CESA, les « internes » peuvent préparer, dans une université, un doctorat de 3<sup>e</sup> cycle ou d'état.
- L'Internat est reconnu et soutenu par la Fondation nationale de l'enseignement de la gestion des entreprises (F.N.E.G.E.).

POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS, s'adresser à : D. LINDON, Directeur de l'INTERNAT-CESA, 1, rue de la Libération, 75350 Jouy-en-Josas. Tél. : 956-80-00.

(PUBLICITÉ)

## MONTLOUIS

(Appellation contrôlée)

MONTLOUIS	MONTLOUIS CHAMPAGNE
1964 Montlouis ..... 9 F	1/2 Sec ..... 7,30 F
1969 Montlouis ..... 9 F	Récolt tard ..... 7,30 F
1970 Montlouis ..... 5,50 F	
1970 Sec ..... 5,50 F	
1971 1/2 Sec ..... 6,50 F	
1972 Sec ..... 3 F	
1973 Sec ..... 3,50 F	
1973 1/2 Sec ..... 5,50 F	
1973 Montlouis ..... 5,50 F	

EXPÉDITIONS PAR CARTONS DE 12 en 25 bouteilles Emballées et port en plus

André CHAPEAU  
Husseau  
37270 MONTLOUIS

## UNE FORMATION RIGOREUSE POUR MAÎTRISER L'INCERTITUDE.

# CP32

3 mois hors de l'entreprise pour

- mieux comprendre
- mieux se situer
- mieux diriger

Cycle résidentiel de 3 mois du CPA, Centre de Perfectionnement dans l'Administration des Affaires

session 75/2 : 22 septembre au 21 décembre  
session 76/1 : 23 février au 23 mai

INFORMATIONS : CENTRE PARISIEN DE MANAGEMENT  
1, rue de la Libération  
75350 JOUY-EN-JOSAS  
Tél. 956.50.09 et 956.80.90

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

# PARIFERIC

EN BORDURE DU PÉNINSULAIRE, 40.000 M2 DE BUREAUX À LOUER (ALIMENTAIRE) SELON VOS BESOINS, L'UN DES MEILLEUX CHIFFRES QUE VOUS POUSSIEZ FAIRE ACTUELLEMENT : UN DOSSIER MARKETING COMPLET VOUS LE CONFIRERA. TELEPHONER À :

JONES LANG WOOTTON : 724.21.22  
SPE : 254.55.11

سك انز الامل



سكرك من اللؤلؤ

# LA VIE ÉCONOMIQUE

## ÉNERGIE

### Pendant les quatre premiers mois de l'année Les importations françaises de pétrole ont fléchi de 23,9 %

Pour les quatre premiers mois de l'année, les importations françaises de pétrole ont atteint 34 millions 513 796 tonnes, ce qui représente une baisse de 23,9 % par rapport à la même période de 1974.

La baisse de la consommation de produits pétroliers en France étant globalement inférieure à ce pourcentage, il faut sans doute attribuer une large part à un phénomène de déstockage cette forte diminution.

Le renouveau de la ventilation de nos importations pays par pays permet de constater une forte diminution des achats en provenance d'Arabie saoudite (-60 %), du Gabon (-51 %), Congo (-50 %) ainsi qu'une baisse du brut nigérien (-34 %), recul qui explique la récente hausse de la consommation de pétrole en France et en Algérie (Le Monde du 18 juin).

### Diminution de la consommation de produits pétroliers en mai

La consommation de produits pétroliers a sensiblement diminué en mai, indiquent les statistiques du Comité interprofessionnel du pétrole. Comparées à celles de mai 1974, les consommations de fuel domestique et de fuel lourd ont respectivement fléchi de 14,8 % et 22 %.

## CONSOMMATION

### L'INFLATION SERA AU CENTRE DES DÉBATS DU CONGRÈS DES COOPÉRATIVES

Le congrès des coopératives de consommateurs, qui a débuté mercredi 18 juin à La Baule et se terminera vendredi 20 juin, sera pour une large part consacré à l'inflation. Les délégués discuteront un rapport intitulé "L'inflation et les consommateurs", préparé par une étude de motivation menée en novembre 1974 auprès d'une cinquantaine de personnes et par un sondage effectué auprès de mille cinq cents ménages.

La Fédération nationale des coopératives de consommateurs exploite un réseau commercial qui comporte 21 hypermarchés, 263 supermarchés, 970 superettes et 3 010 magasins traditionnels en libre service, ce qui représente 3,5 % du commerce de détail français et 4,2 % du commerce alimentaire.

EN ITALIE, les prix à la consommation ont augmenté de 0,7 % au mai, c'est-à-dire moins vite qu'en avril (+1,4 % par rapport à mars). Malgré le net ralentissement de mai, la hausse du coût de la vie reste très rapide : + 20,3 % en un an.

## AFFAIRES

### Propriété du sénateur-maire de la ville L'ENTREPRISE MAURY DU MANS CONNAIT DE GRAVES DIFFICULTÉS

L'entreprise Maury, spécialisée dans la fabrication de matériel agricole notamment pour l'alimentation du bétail et l'épandage du fumier, a demandé au tribunal de commerce de Tours le bénéfice de la mise en règlement judiciaire. Selon un communiqué de M. Jacques Maury, sénateur-maire catholique du Mans, et de M. Mathias, syndic de l'affaire depuis le 6 mai, il s'agit de permettre à l'entreprise de poursuivre son activité et de protéger les intérêts des salariés. Dans le même texte, il est annoncé qu'une plainte pour malversation devrait être déposée le mercredi 18 juin contre des personnes ayant eu des responsabilités de gestion et de direction.

L'entreprise Maury connaît des difficultés depuis plusieurs mois. En septembre 1974, son directeur, M. Evrard, avait été licencié pour mauvaise gestion et remplacé par M. Antoine Maury, fils du sénateur et maire. Mais c'est en mai dernier qu'a éclaté l'affaire, avec la découverte par le syndic C.G.T. de l'entreprise d'un passif de 2,6 millions de francs, passé qui atteignait au mois de mai 3,75 millions de francs.

M. Jacques Maury annonçait alors qu'il démissionnait de la présidence et confiait la responsabilité de l'entreprise à un syndic de Tours — l'entreprise ayant transféré son siège dans le département voisin — qui a pris ses fonctions le 6 mai. Quelques jours plus tard, ce dernier confiait

M. Antoine Maury dans ses fonctions de directeur de l'entreprise, mais ajoutait que le maintien de l'activité exigeait des licenciements, 34 personnes sur les 90 restant en activité (le firm comptait 140 salariés en septembre 1974). La plupart des délégués syndicaux auraient été touchés par ces licenciements.

Le dépôt de la plainte pour malversation lui donnerait que M. Maury et le syndic ont l'intention de faire porter la responsabilité de la déconvenue de l'entreprise à l'ancien directeur, M. Evrard.

LES PRIX DES MOTOS ET DES CYCLES pourront augmenter de 2 % à partir du jeudi 19 juin, annonce le Bulletin officiel des services des prix (BOSP) daté du 14 juin. Les prix des appareils sanitaires en céramique vont également être majorés de 2 %. En revanche les prix des savons devront baisser de 3 % pour les savons de toilette, de 4 % pour les savons de ménage et de 12 % pour ceux en pastilles. Les saucisses mayonnaises préparées coûteront moitié cher (-5 %), ainsi que les huiles de maïs (-8,5 %).

LA SOCIÉTÉ NOUVELLE DES TANNERIES D'ANNONAY a été officiellement constituée le samedi 14 juin. Destinée à assurer le rachat de quelque trois cents salariés des tanneries françaises réunies, qui occupent depuis le 29 juin 1974 les locaux de l'usine afin d'en éviter la fermeture, la nouvelle société a été créée à l'initiative de la municipalité et d'industriels locaux.

### LES STRUCTURES JURIDIQUES DU GROUPE BOUSSAC VONT ÊTRE MODIFIÉES

Les actionnaires du groupe Boussac, réunis, ce jeudi 19 juin, en assemblée générale extraordinaire, devraient décider de transformer les statuts du Comptoir de l'Industrie Textile de France (C.I.T.F.), société mère du groupe. Le C.I.T.F., actuellement société à conseil de surveillance, deviendrait une société en commandite par actions. On s'attend que M. Jean-Claude Boussac, à qui son oncle a confié, le 9 mai, la direction du groupe soit nommé président à vie. La crise ouverte, provoquée par la démission, le 18 avril, de M. Claude-Alain Sarre de la présidence du directeur de C.I.T.F., semble temporairement apaisée. Les banques qui, pour soutenir M. Sarre et le plan de redressement qu'il avait mis sur pied, avaient menacé de couper les crédits du groupe, ont accepté de prêter ceux-ci pendant trois mois, à la demande des pouvoirs publics et après avoir, semble-t-il, reçu de M. Marcel Boussac les garanties nécessaires.

M. Jean-Claude Boussac s'efforcera pendant ce délai de mettre en place une équipe de direction et un plan de redressement susceptibles de convaincre à la fois les banques et les pouvoirs publics, auxquels il aurait l'intention de demander une aide.

LES PERMIS DE RECHERCHE PÉTROLIÈRE au large des côtes de la République d'Irlande ont été attribués à cinq compagnies internationales : Deminor (une société allemande), le groupe B.P., le groupe Shell, Texaco et le groupe français Elf-Érap (en association avec deux sociétés irlandaises). — (A.F.P.)

## A L'ÉTRANGER

### économie allemande n'est pas encore sortie de la récession, estime la Bundesbank

Les tendances à la reprise relevées dans certaines branches en Allemagne de l'Ouest ne sont pas encore suffisamment fortes pour entraîner le reste de l'activité économique ouest-allemande, indique la Bundesbank dans son dernier rapport mensuel.

Les experts de la Banque mondiale soulignent que l'économie allemande n'a toujours pas quitté la phase de récession : les investissements, considérés comme condition nécessaires et préalable à toute reprise, se sont

encore affaiblis au premier trimestre de l'année. Le produit national brut réel de la R.F.A. a reculé de 3 % au cours du premier trimestre, par rapport à la même période de l'an dernier, et de 1,5 % par rapport au dernier trimestre de 1974.

DEMANDE ÉTRANGÈRE. — Le pessimisme actuel des chefs d'entreprise ouest-allemands s'explique surtout par une chute brutale de leurs ventes à l'étranger, chute qu'ils n'avaient pas prévue : les commandes de l'étranger enregistrées au cours des quatre premiers mois de l'année sont inférieures d'un sixième à celles de la période correspondante de 1974.

Toutefois, ajoute la Bundesbank, les sociétés allemandes, aidées par la baisse des prix à l'importation, semblent, d'une manière générale, bénéficier d'une réduction des coûts et d'une amélioration certaine des bénéfices en, pour le moins, d'une contraction de leurs pertes.

DEMANDE INTÉRIEURE. — La Banque centrale précise, par ailleurs, que, au cours du premier trimestre 1975, le pouvoir d'achat des ménages a progressé de 7,5 % par rapport à la période correspondante de 1974, principalement à cause de la réforme fiscale (1) et des allocations familiales.

La Bundesbank prévoie toutefois qu'une part importante de cette progression (46 %) a été placée sur les comptes d'épargne, et ce dans des proportions inhabituelles. Les experts de Francfort expliquent cette attitude par l'insécurité qui pèse sur l'emploi.

Le taux de chômage (après correction des variations saisonnières) atteignait à la fin mai 5,5 % de la population active contre 3,5 % à la fin décembre 1974.

(1) Vingt millions environ de contribuables disposant de revenus faibles et moyens ont bénéficié d'allègements fiscaux.

# EBIC - LA COMMUNAUTE BANCAIRE EUROPEENNE POUR LES AFFAIRES INTERNATIONALES

L'Ebic (European Banks International) ce sont sept grandes banques européennes indépendantes avec 9000 agences : Amsterdam-Rotterdam Bank, Banca Commerciale Italiana, Creditanstalt-Bankverein, Deutsche Bank, Midland Bank, Société Générale de Banque (Belgique) et Société Générale (France).

Chacune a sa propre individualité juridique et nationale mais toutes ensemble peuvent vous faire bénéficier de leur puissance financière sur quelques-uns des marchés les plus concurrentiels.

Voici comment : En Europe, la Banque Européenne de Crédit (BEC) à Bruxelles et l'European Banking Company (EBC) à Londres sont à même d'intervenir dans les financements internationaux des projets de grande envergure. (L'European Banking Company a également une agence à Chicago).

Aux États-Unis, vous trouverez les European-American Banks. L'European-American Banking Corporation a des bureaux à New York, Los Angeles et San Francisco.

L'European-American Bank and Trust Company a plus de 100 agences dans le périmètre de New York.

Dans le Sud-Est Asiatique, l'European Asian Bank est présente sur les principales places commerciales et financières (Singapour, Hong-Kong, Djakarta, Karachi et Kuala Lumpur).

En Australie, l'Euro-Pacific Finance Corporation est installée à Melbourne et Sydney.

Pour entrer en relation avec ces organismes, il vous suffit de prendre contact avec l'une des 9000 agences des sept banques de l'EBIC.



### DRESSEREMENT DE LA BALANCE DES PAIEMENTS AMÉRICAINES AU COURS DU PREMIER TRIMESTRE.

La balance de base des États-Unis, qui regroupe les mouvements de la balance commerciale et invisible (assurances, transports, tourisme, intérêts, fias et dividendes des entreprises américaines à l'étranger...) et que le solde des mouvements de capitaux à long terme restreints à l'étranger (notamment), a été presque équilibrée au cours du premier trimestre. Le déficit n'est pas que de millions de dollars alors qu'il est encore atteint 6,57 milliards de dollars pendant le quatrième trimestre 1974.

est évidemment le redressement de la balance commerciale est la cause essentielle de ce redressement, puisqu'elle contribue moitié à l'amélioration constatée. Pour le reste, celle-ci est due à des facteurs très agers. On peut donc douter les résultats du deuxième trimestre soient aussi favorables.

une suggestion pour vos repas d'affaires

## le restaurant club

# RIPQBC

Un parfait équilibre obtenu par l'alliance d'une ambiance raffinée, celle d'un club confortable, et de la valeur gastronomique d'une très bonne table.

Au cœur du quartier Opéra, le Q B G est le rendez-vous de ceux qui cherchent à faire partager une certaine notion de confort et de qualité.

le restaurant, le bar, salons pour réunions, cocktails ou banquets.

Monsieur GOUJAT, le Directeur, vous reçoit et vous conseille.

le Q B G 3, rue Taibout - Paris 9<sup>e</sup> - Tél. : TAI.82.78



# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

## UNION DE TRANSPORTS AÉRIENS

L'assemblée générale ordinaire tenue le 17 juin 1975 sous la présidence de M. François C. Ferry a approuvé les comptes de l'exercice 1974, qui se soldent par une perte de 20 682 000 F après dotation aux amortissements de 61 518 000 F.

L'année 1975 s'est soldée par une perte de 5 384 000 F, après une dotation aux amortissements de 29 millions 588 000 F.

Le chiffre d'affaires s'est élevé à 416 000 000 F en progression de 36,7 % sur celui de l'année précédente.

Dans son rapport, le conseil a souligné la situation exceptionnellement grave créée en 1974 dans le transport aérien par le triplement brutal du coût des carburants intervenu dès le début de l'exercice, et qui n'a pu être compensé par les augmentations de tarifs décidées au cours de l'année.

L'assemblée générale a approuvé le report à nouveau de la perte de l'exercice.

En ce qui concerne les quatre premiers mois de l'année 1975, les passagers-kilomètres transportés ont en progression modérée pour atteindre 842 millions. Le chiffre d'affaires de la compagnie est en progression de 7,8 % pour cette même période.

## SAFT Société des accumulateurs fixes et de traction

L'assemblée générale ordinaire du 12 juin 1975 a approuvé les comptes de l'exercice 1974 qui ont abouti, avant prélèvement fiscal exceptionnel, à un résultat de 18 227 717 F, chiffre légèrement supérieur à celui de l'exercice précédent. Déduction faite de ce prélèvement qui se monte à 3 061 822 F, l'exercice se solde par un bénéfice net de 15 165 895 F.

Le revenu global par action, au titre de l'exercice 1974, a été fixé pour les actionnaires ayant droit à l'avoir fiscal à 79,05 F, soit 52,70 F pour le dividende distribué (dont 2,70 F reportés de 1973) et 26,35 F pour l'impôt déjà payé au Trésor.

Le dividende sera mis en paiement le 27 juin 1975 contre remise du coupon n° 20.

Il est rappelé que la répartition correspondante au titre de l'exercice 1973, s'était établie à 70,85 F, soit 47,30 F pour le dividende distribué et 23,55 F pour l'impôt déjà payé au Trésor.

L'assemblée générale des actionnaires a d'autre part renouvelé les mandats d'administration de Messieurs Pierre Abbé et Jacques Donot.

## Compagnie industrielle des piles électriques CIPEL

L'assemblée générale, réunie le 12 juin 1975, a approuvé les comptes de l'exercice 1974.

Le bénéfice de l'exercice, avant prélèvement fiscal exceptionnel, est de 2 697 000 F contre 3 283 000 F pour 1973, après dotation aux amortissements de 3 838 000 F contre 4 513 000 F pour l'exercice précédent et à la provision pour investissements de 378 000 F contre 440 000 F en 1973.

Le bénéfice net, après déduction du prélèvement fiscal exceptionnel de 589 000 F, s'établit à 2 098 000 F.

Le revenu global par action a été fixé pour les actionnaires ayant droit à l'avoir fiscal de 8,23 F, soit 5,30 F pour le dividende mis en paiement dont 0,50 F provenant du report de 1973, et 2,73 F correspondant à l'impôt déjà payé au Trésor.

La mise en paiement sera faite le 27 juin 1975 contre remise du coupon n° 13.

Au titre de l'exercice 1973, le revenu global par action avait été de 5,85 F dont 3,90 F pour le dividende distribué et 1,95 F pour l'impôt déjà payé au Trésor.

## IMMINDO S.A.

L'assemblée générale ordinaire du 17 juin 1975, réunie sous la présidence de M. Gérard Danquollet, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1974.

Les comptes de l'exercice, Immindo S.A. a mis en location les bureaux restant disponibles dans l'immeuble du quai du Général-Leclerc, à Neuilly-sur-Seine.

Le patrimoine locatif en exploitation s'est accru ainsi porté, au 31 décembre 1974, à deux ensembles immobiliers comprenant au total 218 appartements, 9,594 m<sup>2</sup> de bureaux et de locaux commerciaux, et 1,333 garages et parkings.

Les immeubles de la société sont situés pour l'essentiel à Paris et dans la région parisienne; leur taux d'occupation a été très satisfaisant sur l'ensemble de l'année et s'établissait à 98 % au 31 décembre 1974.

Les bénéfices de la société sont élevés à 11,43 millions de francs, contre 10,19 millions de francs en 1973, soit une progression d'environ 12 %.

Après dotation de 1,77 million de francs aux amortissements, contre 1,09 million de francs en 1973, le bénéfice net de l'exercice s'établit à 9,66 millions de francs, contre 8,10 millions de francs pour l'exercice précédent.

L'assemblée a décidé la distribution d'un dividende global de 8 F par action (contre 7 F en 1973), s'appliquant aux 1 250 000 actions du capital social.

Cette distribution, qui correspond à un montant global de 10 millions de francs, représente une augmentation réelle d'environ 43 % sur celle de 1973, qui ne s'appliquait qu'à 1 000 000 actions.

Le solde de la dernière augmentation de capital est destiné à la réalisation d'un programme de logements à Paris, ou en proche banlieue, pour lequel la société poursuit ses recherches en vue d'un investissement correspondant aux critères de qualité et de rendement auxquels elle est attachée.

## SOCIÉTÉ NAVALE CHARGEURS DELMAS-VIELJEUX

L'assemblée générale ordinaire et extraordinaire de la Société Navale Chargeurs Delmas-Vieljeux, qui s'est tenue à Paris le 17 juin 1975, a approuvé les comptes de l'exercice de l'année 1974.

Il est rappelé que le chiffre d'affaires de l'exercice s'est élevé à 1 058 millions de francs, en progression de 40,5 % par rapport à 1973 (768 millions), le bénéfice avant impôts, amortissements et provisions à 242 208 100,48 F (contre 183 697 588 F) et le bénéfice net à 19 429 798,66 F (contre 15 888 073 F).

Le revenu global par action a été fixé à 10,50 F, constitué par un dividende distribué de 7 F et un avoir fiscal de 3,50 F.

Ce dividende, égal à celui de l'exercice précédent, s'applique à un nombre d'actions augmenté de 50 % par suite de l'attribution gratuite d'une action nouvelle pour deux anciennes décidée par l'assemblée générale extraordinaire du 17 décembre 1974.

Il sera mis en paiement à compter du 27 juin 1975 contre remise du coupon n° 36 pour les titres au porteur et contre remise des certificats nominatifs dans les banques suivantes, ou dans leurs succursales :

- Banque de l'Union maritime et financière, 56, rue de Provence, Paris.
- Crédit commercial de France, 103, avenue des Champs-Élysées, Paris.
- Banque nationale de Paris, 16, boulevard des Capucines, Paris.
- Banque de l'Union européenne, 4, rue Galvion, Paris.
- Crédit du Nord - Union parisiens « Union bancaire », 8 et 2, boulevard Haussmann, Paris.
- Société générale, 29, boulevard Haussmann, Paris.
- Crédit lyonnais, 19, boulevard Haussmann, Paris.
- Société industrielle de Rouen, 4, rue Voltaire - 44000, Nantes.

## LA PRÉSERVATRICE A.I.R.T.

Réunie le 12 juin 1975 sous la présidence de M. Raymond Mayr, l'assemblée générale ordinaire de la Préservatrice A.I.R.T., principale filiale, sous la présidence de M. Raymond Mayr, a approuvé les comptes de l'année 1974.

Au cours de son deuxième exercice, la société, qui poursuit l'augmentation du portefeuille d'assurances de l'ensemble Préservatrice A.I.R.T. a connu, en dépit de la hausse des primes et du ralentissement de l'économie dans le domaine des assurances, un développement remarquable de ses affaires.

La progression des primes a été remarquable pour les assurances de dommages et de responsabilité civile, augmentées de 21,2 %. Cette croissance s'explique par la hausse de l'occasion de la création de nouvelles filiales, des portefeuilles malgache, cambodgien et de sociétés de Jaoai.

Sur le plan technique, les réserves s'établissent pour les assurances de dommages et de responsabilité civile à un niveau satisfaisant, ce qui est en accord avec les principes de la Préservatrice A.I.R.T. pour laquelle la stabilité financière est une priorité absolue.

Le bénéfice d'exploitation net de 23 577 572 F — ce qui représente le double de celui de 1973, c'est-à-dire le solde du compte de profits d'un montant de 12 180 F est légèrement inférieur au chiffre net de l'exercice antérieur raison de la constitution des réserves par la réaffectation aux compagnies d'assurances et provision pour impôts d'un montant particulièrement élevé.

L'assemblée générale a décidé de verser à la Préservatrice A.I.R.T. un dividende global de 10 F par action (contre 8 F en 1973) et un avoir fiscal de 2 F par action (contre 1 F en 1973).

Le dividende sera mis en paiement le 27 juin 1975 contre remise du coupon n° 11.

En ce qui concerne les quatre premiers mois de l'année 1975, les passagers-kilomètres transportés ont en progression modérée pour atteindre 842 millions. Le chiffre d'affaires de la compagnie est en progression de 7,8 % pour cette même période.

**APPEL D'OFFRES POUR LA VENTE DE 200.000 TONNES DE COKE DE PÉTROLE**

Le Raffinerie de Pétrole lance un appel d'offres pour la vente de 200.000 tonnes de coke de pétrole produit par son unité de cokérisation, aux conditions suivantes :

1. - LIEU DE LIVRAISON : FOB Tartous ou sur les lieux de la raffinerie.
2. - TEMPS TOTAL DE LIVRAISON : à spécifier dans l'offre.
3. - GARANTIE : à joindre à l'offre et équivalant à 10 % de sa valeur totale sous forme de garantie bancaire sur l'intervention de la Banque Commerciale de Syrie ou par chèques à l'ordre de la raffinerie.
4. - PAIEMENT : par lettre de change confirmée.
5. - DATE LIMITE POUR LES OFFRES : 2-6-75.

Offres à adresser à : Homs Petroleum Refining Co. P.O. Box 382 Homs Syrie.

6. - PRIX : les deux prix suivants devront être fournis dans les offres :  
 — FOB Tartous sur les lieux de la raffinerie.  
 — sur les lieux de destination.  
 L'administration se réserve de choisir le prix qui lui conviendra le mieux.

7. - TIRANT D'EAU : le tirant d'eau maximum du port de Tartous pour des navires chargés est de 11,5 pieds (3,65 m).

8. - QUALITÉ ET SPÉCIFICATIONS :

- Densité apparente : 1,20-1,30
- Densité réelle : 1,30-1,40
- Humidité en % du poids : 0,4-0,8
- Matière volatile en % du poids : 0-0,1
- Contenu de cendres en % du poids : 0,6-0,8
- Facteur de broyabilité : 60-80
- CONTENU MÉCANIQUE, FPM :  
 • V : 50 max.  
 • NI : 50 max.  
 • MO : 50 max.

— Valeur calorifique brute, Kcal/kg 8300-8440.

Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser au directeur des ventes de la raffinerie.  
 Raffinerie de Pétrole d'Homs, Ingénieur S. Morouf, Directeur Général.

Homs, le 5-6-1975

**FEMMES D'AUJOURD'HUI**

Pour le premier trimestre de l'année 1975, le chiffre d'affaires de la Société Femmes d'aujourd'hui s'est élevé à 233 773 222 F, contre 317 847 238 F, S. pour la période correspondante de l'exercice précédent, soit en diminution de 34,3 %.

Dans le même temps, le chiffre d'affaires consolidé de la Société Femmes d'aujourd'hui et de ses filiales s'est élevé, en 1975, à la somme de 359 655 621 F, contre la somme de 352 190 609 F, S. pour les trois premiers mois de l'année 1974, présentant ainsi une diminution de 0,43 %.

**Le Monde PUBLIE CHAQUE LUNDI UN SUPPLÉMENT ÉCONOMIQUE**

**"5, Av. Hoche"**

A l'une des adresses les plus prestigieuses de Paris, 1725 m<sup>2</sup> de bureaux à louer (divisibles). Une diversité de surfaces exceptionnelle.

**Hampton & Sons sa 725 50 35**

**BOURSE DU DIAMANT**  
 communiqué  
**MARCHE DU BRILLANT**  
 Prix d'un brillant rond épais BLANC EXCEPTIONNEL 1 CARAT  
 19 Juin - 61.992 F TTC  
 commission 4,50 % + 1  
**M. GÉRARD JOAILLIER**  
 8, avenue Montebello PARIS  
 Tél. 359-83-56

**SCREG holding industriel**  
 Chimique Routière

SCREG, anciennement Société Chimique de la Gironde, avait à l'origine une activité essentiellement routière. Au cours de son développement, SCREG s'est diversifiée dans les secteurs de l'étanchéité, du bâtiment, de la promotion immobilière et du génie civil. Cette diversification a été réalisée par de nombreuses prises de participations.

Afin de mieux exploiter le potentiel du groupe et de mieux cerner les performances de chaque division, l'Assemblée générale extraordinaire du 17 juin 1975 a décidé de modifier les structures du groupe en laissant à la SCREG uniquement son rôle de holding industriel et en apportant à une filiale SCREG Routes et T.P. son activité routière.

SCREG présente dans le monde France, Allemagne, Espagne, Italie, Portugal, Suisse, Algérie, Maroc, Tunisie, Antilles françaises, Côte d'Ivoire, Dahomey, Niger, Sénégal, Nigéria, Cameroun, Gabon, Guinée équatoriale, Mozambique, Zambie, Hong Kong, Malaisie.

SCREG consacre d'importants moyens à la recherche. Mise au point de produits et de procédés spéciaux dans les domaines de :  
 • Revêtements spéciaux,  
 • Bâtiment industrialisés,  
 • Plate-formes marines,  
 • Centrales nucléaires,  
 • Ingénierie.

SCREG un des premiers groupes de T.P. et Bâtiment. Le développement du groupe SCREG a été particulièrement rapide au cours des dernières années :  
 • C.A. 1974 : 3 080 millions.  
 • Capitaux propres 1975 : 300 millions.  
 • Effectifs : 30 000 personnes.

SCREG holding aura vis-à-vis de ses filiales non seulement un rôle de société de portefeuille mais aussi une

fonction de contrôle, de coordination, d'animation et d'assistance technique, commerciale et financière.

Chiffres clés (en millions de francs)

	1972	1973	1974
C.A.	1 432	1 736	3 080**
Cash-flow	58,7	64,3	115,2
Résultats nets	17,5	17,2	23,5
Investissements	50,6	67,0	105,0
Capitaux propres	131,0	143,0	226,0

\* Hors dragages  
 \*\* Dragages compris, mais hors FISEM (500 M.F.)

Chiffre d'affaires

Année	Chiffre d'affaires	Cash-flow
1972	1 432	58,7
1973	1 736	64,3
1974	3 080	115,2

Division routière : Routes, autoroutes, aéroports, terrassements... C.A. 1974 : 1 520 M.F.

Division étanchéité, couverture métallique : Toitures autoportantes, planchers métalliques, isolation phonique ou thermique... C.A. 1974 : 1 050 M.F.

Ingénierie : Assistance technique, étude de grands projets, génie nucléaire, etc.

Division génie civil : Ouvrages d'art, ports, barrages, chemin de fer, centrales nucléaires, travaux maritimes et fluviaux, terrassements... C.A. 1974 : 910 M.F. dont 50 % à l'étranger.

Division bâtiment promotion : Logements, bureaux, maisons individuelles : volume d'affaires 1974 : 1 000 logements...

Division travaux souterrains : Galeries, tunnels, métro, gros assainissement...

سكان العالم



LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 18 JUN

Tassement

Après deux jours d'une relative stabilité, la tendance s'est de nouveau tournée à la baisse. Les cours ont subi un tassement qui s'est traduit par une baisse de la plupart des valeurs...

LONDRES

Table with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Lists various financial instruments and their prices.

NEW YORK

Les cours ont évolué de façon très irrégulière mercredi à Wall Street, mais se sont globalement maintenus...

INDICES QUOTIDIENS

Table showing daily indices for Paris, London, and New York.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

OSCAR-LOIRE - Les dirigeants de la société ont de bonnes raisons d'espérer que, malgré les difficultés de l'année en cours, le dividende distribué au titre de l'exercice 1974 pourra être maintenu au...

INDICES QUOTIDIENS

Table showing daily indices for Paris, London, and New York.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

OSCAR-LOIRE - Les dirigeants de la société ont de bonnes raisons d'espérer que, malgré les difficultés de l'année en cours, le dividende distribué au titre de l'exercice 1974 pourra être maintenu au...

Main market data table with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Contains extensive lists of securities and their prices.

BOURSE DE PARIS - 18 JUN - COMPTANT

Table of Paris stock market data for the day, including various indices and individual stock prices.

MARCHÉ A TERME

Table of forward market data, including interest rates and prices for various financial instruments.

COTE DES CHANGES

Table of exchange rates for various currencies, including the US Dollar, British Pound, and others.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table of gold market prices, including prices for various gold bars and coins.



# Le Monde

## UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. PROCHE-ORIENT
- 2. AFRIQUE
  - La Haute-Volta et la Mali s'engagent à mettre un terme à leur différend frontalier.
- 2. ASIE
- 2-3. AMERIQUES
- 4-5. EUROPE
  - GRÈCE : l'élection du président de la République.
  - TURQUIE : l'opposition somme M. Demirel de s'en prendre aux bosses néo-républicaines.
- 6-7. LE VOYAGE DU CHEF DE L'ETAT EN POLOGNE
- 8-11. POLITIQUE
  - LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES : la réforme du divorce est adoptée par la Sénat ; le débat sur l'éducation et les questions diverses à l'Assemblée.
  - 11. DEFENSE
    - Le général Lagarde fait une « maquette » de la réorganisation de l'armée de terre.
  - 12. EDUCATION
    - M. Solon annonce d'importantes augmentations des bourses aux étudiants.

**LE MONDE DES LIVRES**  
Pages 13 à 20

**LE FROILLISTON**, de E. Poltro-Delpach ; Christiane Rochefort, Hélène Hénin.

**LITTÉRATURE ET CRITIQUE** : Bobbe-Gilles aux diénes de Carley ; Le point de vue de Jérôme Lindon sur le statut de l'écrivain.

**ENTRETIEN** : Charlotte Delbo ; « Je me sers de la littérature comme d'une arme ».

**SCIENCE HUMAINES** : Leticia Goldmann, sociologue de la littérature.

**HISTOIRE** : Trotsky raconté par son avocat ; Les Indes d'indochine 1947 ; Les Indes d'indochine 1947 ; Dominique Lapierre et Larry Collins.

**LETTRES ÉTRANGÈRES** : Karl Kraus, le satiriste.

- 22. SPORTS
  - ÉQUITATION : le concours de Fontainebleau.
- 22. PRESSE
- 24-25. ARTS ET SPECTACLES
  - THEATRE : femmes à la cour des miracles.
  - FESTIVALS : musique irlandaise à D'Yonne.
  - DANSE : Béjart investit Venise pour trois semaines.
- 29. FAITS DIVERS
  - Strasbourg : le police dément qu'un député danois ait été maltraité dans un commissariat.
- 29. JUSTICE
  - Menaces sur la « droit local » en A. et en Moselle.
- 29. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS
  - URBANISME : bientôt des maisons solaires.
- 30-31. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE
  - ÉNERGIE : pendant les quatre premiers mois de l'année, les importations françaises de pétrole net fléchit de 23,9 %.
  - SÉCURITÉ SOCIALE : la commission Granger préconise une double réforme.
  - À L'ÉTRANGER : l'économie allemande s'est pas encore sortie de la récession, estime le Bundesbank.

**LIRE ÉGAGEMENT**  
RADIO-TELEVISION (23)  
Annonces classées (23 à 26) ; Aujourd'hui (21) ; Carat (22) ; « Journal officiel » (21) ; L'Express (21) ; Météorologie (21) ; Mots croisés (21) ; Finances (28).

Le numéro du « Monde » daté 13 juin 1975 a été tiré à 539 649 exemplaires.

Pour louer une voiture au Luxembourg, réservez chez Europcar au : 645.21.25

**YVONNE DE BRÉMOND D'ARS**  
achète pour collectionneurs : tous beaux meubles d'époque tapisseries, argenterie, et tableaux de maîtres  
20, Fg St-HONORE, PARIS 8<sup>e</sup>  
265.11.03

A B C E F G H

## APRÈS LA VISITE DE M. SÉGARD Les comptes français bloqués par le gouvernement tunisien vont être libérés

De notre correspondante

Tunis. — Les comptes français bloqués jusqu'à présent par le gouvernement tunisien seront libérés et leurs titulaires pourront en disposer à leur gré. C'est ce qu'a laissé entendre, mardi 17 juin, M. Norbert Ségard, ministre français des affaires étrangères, qui a terminé, mercredi, une visite de trois jours en Tunisie. Le problème des comptes bloqués — entraves de fait à l'exportation de devises étrangères — sera réglé définitivement lors du voyage à Paris du premier ministre tunisien, M. Nouira, au début de juillet.

D'autres sujets ont été abordés au cours du séjour de M. Ségard. Les Tunisiens ont confirmé leur option en faveur du procédé français de télévision SECAM. La construction de la Maison de la télévision se fera avec la coopération de la France. Elle permettra une plus large diffusion et la mise en route d'une deuxième chaîne.

D'autres accords sont intervenus. Le consensus de la réalisation d'une unité de production d'engrais dans la région de Gabès, l'installation d'une centrale thermique, la construction d'un four électrique et la fourniture de deux turbines à gaz et d'équipements téléphoniques.

La France est le premier fournisseur de la Tunisie et son second client. Les échanges commerciaux entre les deux pays se sont soldés, en 1974, par un excédent de 647 950 francs en faveur de Paris. Ce déséquilibre préoccupe les Tunisiens, bien qu'il soit en partie compensé par les transferts effectués par les travailleurs émigrés et par le développement de l'industrie touristique.

Les Tunisiens souhaitent intensifier la coopération commerciale et industrielle avec la France. Dans ce but, une mission d'hommes d'affaires et d'industriels viendra étudier prochainement des projets d'équipement concernant les transports, la construction de nouveaux barrages et d'une autoroute à péage.

En septembre prochain, M. Lasram, ministre tunisien de l'économie, se rendra à Paris, sur invitation de M. Ségard, pour étudier différents projets industriels. Le mois suivant, le ministre de l'économie tunisien, M. Boudra, sera accusé de « corruption passive », de faux et de détournement. Le jugement dit notamment que le haut fonctionnaire « avait élevé le fraude fiscale au rang de privilège ».

... le ris de veau gratiné à l'oseille fraîche chez **Cantarel**  
12, avenue du Maine  
réservations : 548.59.35

**nouvelles frontières**  
Touraventure  
propose de nombreuses formules de voyages

**DECouverte INDIVIDUELLE**  
Vous avez des tas d'idées pour vos voyages et vous n'attendez de nous qu'un transport à bon marché.

**PARIS / NEW-YORK 1600 F tout compris**  
Ce prix comprend : - le transport en autocar Paris/Bruzelles aller-retour - le transport Bruxelles/New-York aller-retour en Super DCs - les droits d'inscription - les taxes d'aéroport - l'assurance annulation et la remise de notre guide USA. Ces vols sont ouverts à tous, sans aucune discrimination.

**CIRCUITS ORGANISÉS**  
Groupes de 30 personnes, avec un accompagnateur Nouvelles Frontières. Itinéraire proposé à l'événement. Hébergements et transports intérieurs réservés.

du 01/07 au 25/07  
du 06/08 au 03/09

**DECouverte DO BRÉSIL**  
« Brésil d'hier et d'aujourd'hui »  
4850 F  
avec transport Paris/Rio A-R en jet

Bon à découper - à retourner à **NOUVELLES FRONTIÈRES**  
63 av. Denfert-Rochereau 75014 Paris (325.57.51 et 533.28.91)

Nom .....  
Prénom .....  
Rue .....  
Ville .....  
Je désire recevoir le document mentionné sur la page .....  
Lic. 783 A

## Dans un message aux dirigeants occidentaux

### M. Brejnev propose de réunir le 22 juillet le « sommet » paneuropéen

Dans une lettre envoyée au début de la semaine aux dirigeants des principaux pays européens de l'Ouest ainsi qu'à ceux des États-Unis et du Canada, M. Leonid Brejnev, secrétaire général du parti communiste soviétique, propose que la réunion de clôture de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe ait lieu le 22 juillet à Helsinki (et non le 29, comme nous l'avons annoncé par erreur dans le Monde du 19 juin). Comme nous la citons notre correspondant à Moscou, Jacques Amaric, M. Brejnev, qui a engagé son prestige dans l'heureuse conclusion de cette conférence et qui voit les relations américano-soviétiques plâtrer, voudrait pouvoir enfin faire état d'un grand succès diplomatique. D'autre part, dans le cas où le « sommet » de la C.S.C.E. ne pourrait avoir lieu fin juillet, c'est tout le calendrier politique de M. Brejnev qui s'en trouverait bouleversé. C'est en effet seulement après la réunion de Helsinki que M. Brejnev devra rendre compte au président Ford, en principe en septembre à Washington, et M. Giscard d'Estaing, en octobre, à Moscou.

Le premier ministre britannique, M. Wilson, a déjà donné son accord de principe à la proposition du chef de la C.S.C.E., en ajoutant qu'il comptait consulter ses collègues et alliés. Cette consultation aura lieu le 24 juin, à Luxembourg, à l'occasion d'une réunion des ministres des affaires étrangères des pays membres de la C.S.C.E. Il convient de rappeler à ce sujet que la Finlande, qui s'est déclarée disposée à accueillir le « sommet » à Helsinki, du 28 au 31 juillet, a demandé qu'on lui notifie d'ici au 25 juin la décision de le tenir à la fin de juillet.

Mais si les pays plus importants cachent de moins en moins leur désir d'en finir avec la conférence paneuropéenne, les petits pays, groupés autour de la Roumanie et de la Yougoslavie, durcissent leur position à Genève. Ils ne cachent pas qu'il n'y aura pas de « sommet » en juillet et les Grands ne se décident pas à faire des concessions sur les trois points qui restent à régler et auxquels ils attachent la plus grande importance : la notification des grandes manœuvres militaires, la clarification des droits allés sur l'Allemagne et surtout, l'assurance que la C.S.C.E. sera suivie d'autres conférences paneuropéennes. — J. S.

## En Belgique

### Plusieurs dirigeants socialistes impliqués dans des scandales financiers

De notre correspondant

Bruzelles. — L'administrateur général de la Régie des télégraphes et téléphones, M. Germain Baudrin, cinquante-deux ans, a été condamné, mercredi 18 juin, à quatre ans de prison et à la confiscation de ses biens, à concurrence de 33 millions de francs belges (8 500 000 F français), montant des sommes qu'il aurait reçues « de diverses sources non identifiées ».

M. Baudrin était accusé de « corruption passive », de faux et de détournement. Le jugement dit notamment que le haut fonctionnaire « avait élevé le fraude fiscale au rang de privilège ».

Ce verdict, considéré comme particulièrement sévère, met le point final à une affaire qui avait éclaté le 22 juin 1973, à la suite des révélations du journal flamand *De Standaard*. L'affaire Baudrin a connu des rebondissement spectaculaires et mène, à l'époque, l'existence du cabinet Leburton. Un ministre, M. Arsenale, et un secrétaire d'État, M. Dubois, tous deux socialistes, durent démissionner de leurs fonctions, l'un fut accusé de négligence, l'autre fut directement impliqué dans le scandale.

L'affaire peut encore avoir des suites. Très prochainement doit intervenir le jugement de « corrupteur présumé », qui a d'ailleurs partiellement avoué, M. Frank Pepermans, directeur général de I.T.T. pour la Belgique.

Alors que se termine l'affaire Baudrin, le parti socialiste, sur lequel s'est levée l'opposition, est impliqué dans un nouveau scandale. Les deux présidents du parti ont porté plainte contre M. Goels, l'ancien secrétaire général d'un de leurs mouvements (l'entraide socialiste), qui est accusé d'avoir commis des irrégularités de gestion. Le secrétaire national du parti socialiste, M. Jan Luyten, a dû démissionner. — P. D. V.

## NOUVELLES BRÈVES

- Le Tribunal suprême espagnol a annoncé qu'il avait rejeté les recours formulés par Mme Eva Forest et M. Antonio Duran contre la décision d'un tribunal civil madrilène de se dessaisir, au profit de la justice militaire, du dossier concernant l'assassinat de l'amiral Carrero Blanco le 20 décembre 1973. — (A.F.P.)
- Des habitants de l'île d'Yeu ont manifesté à Nantes, mercredi 18 juin, pour protester contre la fermeture de la conserverie de thon Saspique, qui pendant les mois d'été, offre du travail à cent cinquante personnes. Les filiens se déclarent prêts à poursuivre le blocus autour de l'île si une solution n'est pas trouvée. La direction, qui pour l'instant ne voit pas d'issue, a accepté un rendez-vous la semaine prochaine.
- Le cardinal Gabriel-Marie Garrone, préfet de la congrégation romaine pour l'éducation catholique, représentera Paul VI aux cérémonies prévues le 10 décembre prochain à Paris pour le centenaire de la fondation des instituts catholiques de France.
- Les prix internationaux des matières premières importées par la France ont continué de baisser en mai par rapport à avril (- 2 % en un mois). Ils ont atteint, à la base, ainsi qu'au sommet, 29,6 %. Ces calculs sont fait à partir d'un indice INSEE (Institut de la statistique), lui-même établi sur des notations en livres sterling et en dollars U.S.
- Un accord de collaboration technique dans le domaine photographique a été conclu entre l'Agence France-Presse et l'Agence United Press International. Aux termes de cet accord, qui est entré en vigueur le 1<sup>er</sup> juin 1975, les deux agences diffusent en commun leurs services photographiques à l'aide d'un réseau unique de liaisons télégraphiques permanentes desservant la presse de province.
- Le « Vingtième Siècle Fédéraliste », organe de « La Fédération », 63, rue Chauveau-Lagarde, Paris-9<sup>e</sup>, considère une grande part de son dernier numéro à Robert Aron.

Exposition de 500 modèles de pianos et orgues sélectionnés parmi les meilleures marques mondiales.

**Piano center**

PIANOS  
Paris-Ouest 71, rue de l'Alpe  
92250 LA GARENNE  
Tel. 242.61.30 et 782.75.67

PIANOS-ORGUES  
Paris-Est 122, 124, rue de Paris  
93100 MONTREUIL

## Les grèves à la S.N.C.F.

### PAS DE PERTURBATION SUR LES GRANDES LIGNES Trafic de banlieue réduit à Paris-Est et Marseille

Les grèves tournantes lancées certains syndicats de cheminots, surtout la C.G.T., provoquent des perturbations dans la lecture des trains, mais l'axe du trafic sur les grandes lignes doit être assuré jeudi 19 dimanche à la S.N.C.F.

En revanche, deux trains sur circulent sur les lignes de banlieue de Paris-Est de 10 à 14 heures à vendredi 7 à Paris-Nord de jeudi 28 à vendredi 29 heures ; Paris-Marseille de jeudi 10 heures à vendredi 18 heures, ainsi qu'échafages à Nantes. D'un autre côté, le Sud-Ouest devra partiellement touché samedi 21.

De son côté, la C.G.T. prévient les grèves de travail de vingt heures à Paris-Est de 10 à 14 heures à vendredi 7 à Paris-Nord de jeudi 28 à vendredi 29 heures ; Paris-Marseille de jeudi 10 heures à vendredi 18 heures, ainsi qu'échafages à Nantes. D'un autre côté, le Sud-Ouest devra partiellement touché samedi 21.

Enregistré par l'UNEF

## LE NOMBRE DES CHOMEURS SECOUS S'EST ACCRU, EN JUNE, DE 2,28 %

L'UNEDIC, régime paritaire versé des allocations chômage, a enregistré, en mai, un nombre d'allocataires, alors qu'à l'époque, les allocations chômage observent une diminution ; au lieu de 550 000 fr (+ 2,28 %). Parmi les 338 000 menues secours, il faut citer précaution (garantie de ressources au lieu de 51 800 fin avril), bénéficiaires de l'allocation mensuelle d'attente (39 % de la somme totale nouvelle), et progressivement en augmentation à l'UNEDIC qu'il a la part des prestations, volent de restriction dans la naissance de ce droit, soutie à l'UNEDIC.

## A Paris

### Trois bouchers ont comparu en correctionnel pour avoir pratiqué des prix illicites

Trois bouchers, MM. Francis Chasseigne, Gérard Filion et Norbert Hauguel, ont comparu, mercredi 18 juin, devant la deuxième chambre correctionnelle de Paris, sous l'inculpation de pratiques de prix illicites pour avoir proposé à la vente des morceaux de viande de bœuf à des prix supérieurs au prix taxé. Les procès-verbaux dressés par les inspecteurs du contrôle économique en juin 1974 relèvent des augmentations de 1 à 38 % selon les morceaux et les bouchers. Les trois prévenus, appliquant les consignes données par leur organisation syndicale, la Fédération de la boucherie de la région parisienne, avaient refusé la transaction de 300 F proposée par l'administration, comme la loi le permet pour la plupart des infractions économiques.

Le président Pierre Marvite, au début de l'audience, a tout fait pour éviter le débat sur la taxation et le marché de la viande, qu'avait préparé la défense, déclarant : « Le tribunal doit appliquer la loi sans la discuter. » L'attitude du président a changé avec l'arrivée à la barre de M. Charles Bigoux, député U.D.R. de la Somme, rapporteur de la commission parlementaire

sur les problèmes de la viande. Le tribunal a-t-il expliqué, protéger le consommateur en permettant au consommateur de vivre. De nombreuses idées en sont découlées et il faut résoudre le problème dans un esprit d'équité.

Après l'audition de plusieurs dirigeants des organisations professionnelles de la boucherie, M. Henri Charrier a requis une peine d'un an de prison contre M. Chasseigne, un an de prison contre M. Filion et un an de prison contre M. Hauguel. M. Dayras a soutenu que les peines ne signifiaient pas d'illégalité.

Le tribunal rendra son verdict le 2 juillet.

Quelques deux cents bouchers ont stationné devant le palais de justice, avant de se rendre en tête au ministère de l'Économie et des finances, où une délégation a été reçue en fin d'après-midi par le directeur de cabinet M. Potard.

A 15 MINUTES DE L'ETOILE  
94, ROUTE DE VERSAILLES - LOUVECIENNES TEL. 968.04.53

**SALONS DE RECEPTION** **RESTAURANT** **CARTE GASTRONOMIQUE**

**AuBERGE Cœur Volant**

**WATERMAN**  
Créateur de stylos depuis 1884

سكان النجف